

Intersel 2010 - Jambville

Comptes rendus



Compilation et mise en page : Catherine D. (SEL de Paname – 75) - **Aidée, pour la relecture, le classement par thématiques et les corrections orthographiques par :** Véronique C. (Nan'Terre de SEL – 92) et Christine M. (Arbre, SEL de Villeneuve d'Ascq - 59)

SOMMAIRE

<i>1^{ère} PARTIE : Ateliers SEL : outils de travail pour animer un SEL, Route des SEL, Route des Stages, Logistique de Solidaire.....</i>	<i>3</i>
Bonnes idées dans le SEL	3
Fonctionnement des SEL en collégiale	13
Ouverture ou non du SEL vers l'extérieur.....	15
Comment organiser un InterSEL à moindre frais ?.....	16
Solidaire logistique.....	18
Information sur la Route des SEL.....	20
Correspondants Route des SEL	21
Route des Stages.....	22
Gestion des biens communs.....	23
Formation à un outil de gestion de SEL	25
<i>2^{ème} PARTIE : Ateliers s'inscrivant dans une certaine militance : Economie sociale et solidaire, décroissance, auto-construction, écologie,.....</i>	<i>29</i>
Séance plénière Economie Sociale et Solidaire.....	29
Le rapport au temps.....	33
Enjeux et pièges de l'intelligence collective.....	38
Principe de la monnaie locale et complémentaire.....	40
Présentation du site Transversel.....	42
Bonheur et Frugalité	43
Habitat Groupé.....	46
Information sur les AMAP	48
Projection-débat « l'espéranto, pour une communication internationale équitable »	51
Découverte de l'espéranto ludique	51
Création d'une complémentaire santé	52
<i>3^{ème} PARTIE : richesse des compétences des selistes.....</i>	<i>53</i>
Jardinage Bio.....	53
Jeux du monde.....	53
Atelier d'écriture pour ados et adultes	53
Isolation phonique/thermique habitat.....	55
Les polluants dans l'habitation	56
Expérimentation des méthodes d'animation de groupe ou réunion	58
Le temps 4 ^{ème} dimension.....	61
Journée de relâche : visite des environs.....	62
Initialisation à l'improvisation théâtrale.....	65
Peindre avec la nature	65
Soirées contes et poésies.....	66
Méthode Montessori.....	68
Le Co-soutien contre le mal-être	70
<i>4^{ème} Partie : Bilan de l'interSEL 2010</i>	<i>73</i>
Bilan sur l'organisation des rencontres 2010-10-25.....	73
Bilan en photos et vidéos et retombées médiatiques.....	74
Remerciements	75

1^{ère} PARTIE : Ateliers SEL : outils de travail pour animer un SEL, Route des SEL, Route des Stages, Logistique de Solidaire

Bonnes idées dans le SEL

Ateliers animés le Jeudi 19 août de 10 à 12h et le samedi 21 août de 14 à 16h par Elisabeth C. (SEL Bellocois – 19)

Compte rendu 1er atelier : un doc récapitulatif des bonnes idées dans les SEL parues dans les Par Chemins, mensuels de la Route des SEL depuis plus de 2 ans a été fait par Elisabeth et résumé en début d'atelier, chacun a pu rédiger lui-même les bonnes idées qu'il proposait (entre parenthèse les rapporteurs quand le nom a été donné).

Compte rendu 2ème atelier : Daniel H. (SEL de Paname - 75).

Synthèse globale des 2 ateliers et du doc de départ : Elisabeth C. Relecture : Roland C (SEL Bellocois – 19), Dominique D (SEL Est de Montreuil – 93), Alain N (Breiz-I-SEL – 29), Jacqueline L (SEL des Mées – 04)

Premier atelier

35 personnes présentes.

Les points suivants ont été abordés :

- la communication InterSEL au niveau régional ;
- l'ouverture des SEL vers l'extérieur et communication d'infos hors SEL ;
- les groupements d'achat ;
- les supports d'échanges et la compta des unités SEL ;
- l'argent dans les SEL.

Deuxième atelier

10 personnes présentes.

Une petite synthèse a été faite de ce que qui s'est débattu au cours du 1er atelier et on a listé ce que chacun aimerait qu'on développe ici. Les points suivants ont donc été abordés :

- l'accueil des nouveaux ;
- les permanences ;
- faire connaître les SEL.

L'atelier « acquérir des biens communs » (une autre bonne idée dans les SEL), animé par Tim jeudi après midi, a été évoqué (voir compte rendu spécifique).

Il est conseillé à tous les participants et aux animateurs d'atelier en particulier, de relire les comptes rendus des autres rencontres annuelles sur le sujet qui les intéresse, afin d'avancer dans la réflexion et ne pas refaire chaque année la même chose.

RECENSEMENT DES BONNES IDEES DANS LES SEL

Avec 485 SEL répertoriés à SEL'idaire et 70 000 selistes en France, avec les 15 ans d'existence du SEL ; il y a une source immense d'expérimentation à partager ! Partager ces idées, expliquer ce qui marche, ce qui ne marche pas ou marche moins permettra une évolution des SEL ; c'est objectif des ces ateliers.

I - communication

1- Communication au sein du SEL

- Bulletins : tous les mois, tous les 2 mois ou trimestriel. Diffusés par Internet, par courrier postal, par points de distribution, par le porte à porte ou exclusivement de la main à la main pendant les BLE (c'est l'option choisie à Brest de façon à stimuler le lien entre les SEListes qui y voient une raison supplémentaire de venir à la BLE et donc une occasion de plus de se rencontrer),.....

- Catalogue d'offres et demandes : par an, tous les mois ou tous les 2 mois, avec une mise à jour, dans le bulletin généralement.
- Pendant les BLE : affichage, tables rondes, distribution du bulletin, du catalogue d'offres et demandes, de plaquettes,...
- Moyens informatiques :
 - * liste de diffusion : parfois spécifique pour les urgences, comme 'selurge'. Parfois l'abonnement à cette liste est faite d'office pour tous les adhérents (on peut toujours se désabonner si on le souhaite) ;
 - * site ou blog : permet l'autonomie dans l'inscription des offres et demandes, de s'inscrire aux tâches proposées,... (Voir le site du SEL du lac de Genève : <http://www.seldulac.ch/>) ;
 - * forum : a priori rarement efficaces...
- Parrains : pour les non connectés à Internet ; solution qui marche avec plus ou moins de bonheur...
- Téléphone ! (Monique D – Guillaume SEL – Caen) : on ne pense pas toujours à téléphoner, pourtant c'est ce qui semble le plus efficace : si on a besoin d'un objet précis ou d'un coup de main, appeler quelques selistes ciblés peut être bien souvent le meilleur moyen ! En tout cas, plus efficace que les annonces dans le catalogue d'offres et demandes ou le bulletin, qui ne sont pas toujours lus...

Communication d'infos hors SEL dans le SEL

La pertinence d'informer les autres selistes de ses « bons plans » ou infos, surtout locales, qui peuvent les intéresser, semble de plus en plus évidente dans les SEL. Mais comment ne pas importuner ceux qui ne sont pas intéressés ?

- Liste de discussion : plusieurs SEL ont une deuxième liste de discussion spécifique pour les infos hors SEL (sauf infos politiques), 'horselinfo' par exemple. Abonnement non d'office, mais seulement si intéressé.
- Forum : plusieurs SEL ont un forum pour les infos hors SEL.
- Rubrique dans le bulletin : certains SEL ont une rubrique « bons plans » dans leur bulletin.

2- Communication InterSEL au niveau régional

3 personnes présentent l'organisation de leur région :

Bretagne (Alain N - Breiz-I-SEL – 29)

- Une fois par an une rencontre interSEL régionale a lieu sur un week end, organisée par un SEL différent à chaque fois. Il y a environ une centaine de personnes qui participe. Cette rencontre est ouverte à tous, même hors région. Le week end est plus riche en convivialité qu'une seule journée. Samedi à 14h : BLE ; à 18h : ateliers divers, ludiques, à 20h : repas partagé ; à 21h30 : concert/bal. Dimanche matin : balade, atelier d'échange d'idées, atelier info, table ronde, ... ; 12h : repas préparé par le SEL organisateur ; 14h : convivialité.

La rencontre est plus dense que les rencontres annuelles nationales car plus de proximité géographique et les gens peuvent se revoir plus facilement. La BLE est importante.

- Création d'un site Internet (<http://netoos.org/bretsel/>) avec 45 SEL pour le partage des infos, la communication entre SEL et les échanges originaux pas faciles à trouver dans son SEL. Il y a peu d'échange sur les forums... mais cela marche bien autour des rencontres annuelles régionales. Pas de cotisation.

Ile de France (Dominique D - SEL Est de Montreuil – 93)

36 SEL.

- Création d'un catalogue Internet régional avec inscription volontaire, validée par le SEL (pour vérifier que la personne est bien cotisante dans ce SEL).

cf. <http://intersel.apinc.org/spip.php?rubrique64>

- Une documentation de communication a été créée en commun avec une page de présentation du SEL et au verso la liste et les coordonnées de tous les SEL d'IDF
- Tenue de stands : comme c'est à Paris qu'il y a la plupart des manifestations nationales (Marjolaine, salon Zen,...), cela a permis de se répartir la tenue des stands et de mutualiser les coûts.
- Répondre à la presse : exemple : possibilité de faire avec plusieurs SEL une BLE plus ou moins fictive rapidement pour répondre à une demande de journaliste.
- Organisation de BLE interSEL, ouverte à tous, même hors région. Ouverture des BLE des SEL aux autres SEL sur le principe de conversion : 1monnaie = l'autre monnaie ?
- Organisation de la rencontre nationale des SEL en 2010.
- Dynamiser : une assurance groupée à un prix très intéressant a été contractée. Cela a aidé à faire passer le message d'une organisation interSEL, car les gens bien dans leur SEL ne voyaient pas l'intérêt du réseau. Une cotisation est perçue par la Coordination SEL IDF, elle couvre les coûts

d'organisation des stands et fait bénéficier gratuitement tous les SEL cotisants de l'assurance groupées de la Coordination SEL IDF.

- Création d'une monnaie commune : lorsque le SEL est invité (par une mairie à une fête des associations) on utilise cette monnaie pour faire comprendre le principe des échanges aux visiteurs (que l'on fait participer car la proximité leur permet de retourner chez eux chercher des objets)

PACA (Jacqueline L- SEL des Mées – 04)

Une réunion par an a lieu afin de coordonner nos dates et pour échanger notre vécu de l'année. 4 rencontres interSEL ont lieu chaque année, où sont représentées tous les Sel PACA ; une par saison, chacune organisée par un SEL différent. Ouvertes à tous, même hors région. Le Sel de ROGNES l'organise sur un week end. Pour notre SEL, c'est à l'étude. Sur un week end, la convivialité est plus forte que sur une journée.

Cette année le Sel des Mées avait commencé la journée par différents ateliers : poterie, maquillage, collages papiers sur figurine et explication sur le métier d'apicultrice avec documentation à l'appui.

Sylvie B (SEL des 7 Colines de Sainté – 42)

nous dit quelques mots sur l'interSEL de Lyon : même unité d'échange, un carnet commun.

Les SEL du Grand Nord et les SEL de l'Atlantique

ont chacun créé une liste de discussion Yahoo InterSEL : « intersel du grand nord » et « intersel océan ».

Parallèlement de plus en plus de SEL organisent des BLE ouvertes aux autres SEL, avec balade, et diverses activités (SEL du Pays de Saint Marcellin – 38)

3- Communication InterSEL au niveau national

- Les rencontres annuelles nationales organisées par les SEL qui le souhaitent.

- Les outils de SEL'idaire : site (<http://selidaire.org>) ; ELL (Echange – La lettre de SEL'idaire) ; BMS (Bulletin Mensuel de SEL'idaire) ; les listes de discussion selidaire-xxx (comme celle de l'atelier moyens d'échanges par exemple, qui partage des réflexions et expériences sur les moyens d'échanges existants et à inventer, que ce soit au niveau local mais aussi au niveau national et international. Voir l'article : « Comment faire des échanges interSEL ? » :

http://selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1452

cf. "Toutes les listes" : http://selidaire.org/spip/article.php3?id_article=229

- Les outils de la Route des SEL : site (<http://www.route-des-sel.org/>) ; Par Chemins (mensuel de la Route des SEL).

- Les outils de la Route des Stages : site (<http://route.stages.free.fr/> et <http://route.stages.free.fr/catalogue/>)

4- Communication vers tous publics – Faire connaître le SEL

- Le site de SEL'idaire, de la Route des SEL, de la Route des Stages et des SEL, bien sûr, mais aussi :

- Articles dans la presse, interview radio et TV

Le SEL de Durance a eu des retombées à la suite d'articles dans les journaux et à la télévision.

- Plaquette (la déposer dans les magasins bio, les maisons de quartier, centres sociaux,...)

- Faire un bulletin spécial : le SEL du Grand Nord a réalisé un journal des SEL spécial "développement durable" qui est diffusé largement : 4 pages avec une présentation de ce qu'est un SEL, la liste des SEL du Nord et deux pages de "bons conseils" : "les trucs des selistes" pour un développement durable. (Imprimé par le conseil régional).

- Présentation dans les lycées et les collèges (SEL Cocagne - Toulouse) ; les universités (SEL Gabare - Bordeaux)

- Tenir des permanences : SEL du Maine (manque de volontaires pour tenir des permanences, recherche d'un relais par l'intermédiaire des centres sociaux). SEL Gabare (abandonné car pratiquement jamais personne)

- Tenir des stands SEL sur diverses manifestations (Forum des Associations, festivals alternatifs, foires bio, salons, journées de l'ESS,...) (Pour rappel, la Coordination des SEL d'Ile-de-France, permet d'organiser cela entre tous les SEL de la région pour les manifestations à Paris). Fabriquer sur un tissu blanc une longue banderole que l'on peut accrocher sur un stand, entre 2 arbres,... (Coordination IdF)

- Rencontres SEL et bourse d'échange ouverte à tous publics

En Limousin, en Île de France, le SEL Gabare (33), le SEL de Risle (27) (stand à l'occasion du Printemps des Solidarités. Sur ce stand les gens font des échanges et gagnent des unités sans être adhérents).

Mode d'emploi Mode d'emploi proposé par le SEL Gabare (33) pour les Bourses Locales d'Echanges ouvertes

Les personnes n'étant pas adhérentes au SEL peuvent participer à cette Bourse Locale d'Echanges. Pour cela amener diverses choses à échanger : un gâteau, des graines, des fruits, des petits objets ou encore des réalisations personnelles : cartes, poèmes, etc.....

Une enveloppe de 50 bouchons (unités SEL) sous forme de petits billets vous sera remise à l'entrée. Ces 50 bouchons vous sont prêtés pour pouvoir effectuer vos échanges. Lorsque vos échanges seront terminés, vous repasserez par l'accueil avant de quitter la salle et au plus tard à 17h lorsque la BLE (Bourse Locale d'Echanges) sera terminée. A l'accueil on vous remettra un bon que vous pourrez utiliser dans le SEL Gabare si vous décidez d'adhérer et de poursuivre vos échanges, quel que soit le montant du nombre de bouchons qui vous restent. (Exemple : il vous reste 55 bouchons, vous aurez un bon de 55-50 soit 5 bouchons)

En Ile de France la monnaie créée est en 1/4h, 1/2h et 1h pour permettre d'expérimenter sans se référer à l'euro, mais au temps.

- Organiser un quizz : à Saint Etienne, pour faire comprendre le fonctionnement à tout public, un stand est tenu lors de la rencontre de l'ESS avec un quizz fait par le SEL avec des questions concernant tous les autres stands. Selon l'exactitude des réponses, un certain montant en monnaie papier est donné. Avec on peut avoir un objet sur le stand.

- Autres idées : à Lille, lors de la Braderie, un stand est tenu par 2 SEL (l'Arbre et RijSEL). Les selistes donnent des objets et les « bradeux » donnent ce qu'ils estiment juste : ceci permet d'interpeller les visiteurs et amorce la discussion.

Et puis certains SEL estiment avoir trop d'adhérents et ne veulent plus se faire connaître ! (SEL Cocagne –Toulouse).

Il y a aussi Peuplade, hors SEL, qui permet des échanges sur toute la France (voir le site : <http://www.peuplade.fr/>)

II- activités dans les sel

1- Les BLE (Bourse s d'Echanges Locales) ou BEL ou marché SEL,...

- Les BLE à thème : en plus des BLE habituelles que tout le monde connaît, des bourses d'échanges à thème se multiplient au fil des saisons ; bourse aux graines et aux plants, foire aux savoir-faire, spécial Noël avec que des choses qui peuvent s'offrir, spécial Noël avec que des fabrications « maison »,...

Le cas des BLE alimentaires : s'il y a bien un endroit où l'on peut dédommager au cout réel la production, c'est bien dans le SEL ! 1 heure = 1 heure pour tous ? Vraiment pour tous ?! Alors un kilo de tomates, c'est 50 minutes ! Qu'on se le dise!!! Pour qu'une BLE alimentaire fonctionne, il faut d'abord que les selistes prennent bien conscience de la vraie valeur de la production...Il est indispensable de soutenir activement les quelques trop rares producteurs présents dans les SEL et jamais on ne devrait entendre "c'est trop cher !" lorsqu'un producteur propose ses légumes alors que tous les autres stands sont du style vide grenier...

Il est indispensable aussi de réfléchir à comment le producteur aura l'usage des unités SEL qu'il aura reçues, car il risque vite de capitaliser... (Le comble, c'est d'entendre des critiques contre un producteur qui a amassé des unités en offrant sa production alors que personne ne veut aller l'aider un peu et lui permettre ainsi de baisser son solde trop élevé...)

Des solutions possibles :

- qu'on ne puisse profiter de la BLE alimentaire que si on amène soi-même de la nourriture à échanger (si on ne produit rien, on peut cuisiner : plats tout prêts et gâteaux auront aussi beaucoup de succès !)

- ou bien qu'un engagement soit fait de participer à des chantiers collectifs ou coups de main chez les producteurs. (L'exemple du marché alimentaire tous les 15 jours de Troc'Lot – 46, semble être le seul à ce jour qui ait existé plus de 10 ans...)

2- Des échanges originaux

Un partage des idées sur le sujet serait très utile et la réalisation d'un dico commun ou d'une liste des possibilités qui serait proposée aux SEL sur le site de SEL'idaire est demandé. Cette liste, faite par les SEL chacun de leur côté, est souvent proposée lors de l'accueil des nouveaux (voir plus loin, chapitre IV – 3)

2 exemples originaux :

- Conseils juridiques (Au SEL à Brest une personne, grâce à ses compétences, a aidé un couple venant d'un des pays de l'Est à effectuer les démarches administratives en vue de l'obtention d'un statut de réfugié politique).
- Photos d'identité (Prendre en photo ceux et celles qui ont des besoins pour cartes ou passeports divers, les mettre au bon format afin qu'elles soient utilisables par les services administratifs, les graver sur CD-ROM)

3- Les chantiers collectifs ou festifs (ou 'brigadou' à Château Arnoux)

Aide au déménagement, aide au débroussaillage, au désherbage, reconstruction de murets, rangement d'un grenier,...

- Contre unités SEL,
- ou contre unités et repas,
- ou seulement contre un bon repas et toujours un bon moment d'échange assuré !

4- Le prêt d'outils, d'ustensiles de cuisine

Le «SELoutou» du SEL Gabare (33), le «râtelier d'ADELES» (SEL d'ADELES – 33) et puis le «festin d'ADELES» (prêt d'ustensiles de cuisine, de vaisselle,...) ; l'«Outilthèque» des SEL l'Arbre et RijSEL (59) (voir aussi le compte rendu de l'atelier «acquérir des biens communs»)

5- Des ateliers ou clubs

- Relooking de vêtements,
- club vélo,
- club lecture,
- atelier cuisine du monde,
- soirées jeux de société,
- ...
- atelier de réflexion : sur la monnaie, sur le PFH (P... de Facteur Humain de Patrick Viveret ! - en Belgique)

Un mix de plusieurs idées : ateliers, sorties, coups de main,...Le calendrier de l'AVENT du SEL de Carpentras (depuis 9 ans, c'est la porte d'un adhérent qui s'ouvre chaque jour du 1^e au 25 décembre, pour passer un moment convivial entre nous - Activités très variées proposées : soirée contes, jeux de société, théâtre, promenades, crêpes, soupes, musique, peinture, lecture, créativité manuelle, p'tit déj en pyjama, et même chantiers collectifs ! l'imagination des SELiens est presque sans limite !)

6- Des sorties

- Rando,
- pique nique,
- tournée de visite des jardins des selistes tout l'été, associée à des soirées pique-nique et grillades (SEL de Villeneuve/Lot),
- ...

7- Bibliothèques et médiathèques

8- Des jardins partagés

Beaucoup d'échecs et de déceptions avec les jardins partagés... Une méconnaissance évidente des citadins pour le travail de la terre et la croyance parfois qu'il suffit de semer pour récolter... Bien s'informer, cadrer à l'avance et définir les objectifs.

Voir l'article « Conseils pour créer un jardin SEL ou partagé » qui fait suite à l'atelier « Jardins SEL et autres jardins partagés » qui a eu lieu le vendredi 22 août 2008 à la rencontre annuelle de Saint Aubin du Cormier : http://www.selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1534

C'est l'occasion de s'initier au jardinage, mais aussi, avec un peu d'assiduité, de se fournir en légumes à moindre frais. A Paris, les SEL participent aux jardins partagés de la Poterne des Peupliers et de l'Aqueduc. Cela donne l'occasion d'organiser beaucoup de fêtes récurrentes permettant d'entrer en contact avec d'autres associations (la fête des jardins, la semaine du développement durable, trocs de plantes, piques-niques champêtres inter-associatifs).

9- Se former dans le SEL

Elisabeth C. a pu s'exercer au maraîchage chez des producteurs du SEL, bien avant de faire une formation officielle.

lii- à la frontière du SEL

1- Le don

- Les tables de don : chacun y pose ce qu'il veut donner (mais veiller à ce que cela ne devienne pas une poubelle de fin de BLE ! Ou alors s'organiser pour emmener tout cela aux Emmaüs...),
- les BLE de don,
- les SEL sans unités.

2- Partager des vacances

VacanSEL autogéré à Salvagnac (81) en camping partage de la fabrication des repas (2,50 à 4 euros), ateliers, balades,... (voir l'article dans le Par Chemins N°22 de mars 2010 : <http://www.route-des-sel.org/spip.php?article114> ou le site : <http://www.vacansel.org>)

3- Acquérir des biens communs

Voir le compte rendu de l'atelier du même nom de cette même rencontre annuelle.

4- Co-voiturage et partages de voitures

Voir le guide du covoiturage proposé par le SEL Gabare – 33 :

http://www.selidaire.org/spip/spip_redirect.php3?id_article=1164

5- Obtenir des réductions en euros – Echanger moitié euros/moitiés unités SEL

- il y a eu un magasin bio à Cahors dont le propriétaire, seliste lui-même, acceptait de vendre aux selistes une partie en euros, l'autre en unités SEL.
- chez un boulanger du SEL,
- avec un ostéopathe,...

6- Créer une épicerie selidaire

- Voir l'expérience de Château Arnoux http://www.selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1108
- L'EpiSELrie du SEL de Grenoble (se procurer à prix coûtant des produits d'épicerie auprès de l'association lyonnaise « Revivre » qui récupère chez les grandes surfaces les articles mis au rebut. Le but de l'épiSelrie est de dépanner ponctuellement, c'est un système de solidarité interne au SEL).

7- Créer un groupement d'achats

Bio SEL est un groupement d'achat qui a démarré avec des selistes, maintenant il y en a une douzaine en PACA. Cela marche exclusivement avec des euros, mais l'esprit du SEL y est !

8- Lien SEL – AMAP

- Voir le compte rendu de l'atelier qui a eu lieu à la rencontre annuelle des SEL à Saint Aubin du Cormier en 2008 : http://www.selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1547)
- A Nanterre, au sein d'une association (CEAN - Consommer Echanger Autrement à Nanterre), une AMAP et un SEL ont été créés et fonctionnent ensemble. 200 personnes dans l'AMAP, 50 au SEL.
- A Terre d'ADELES (Pessac- 33), tous les amapiens font partie du SEL. Ceux qui viennent au jardin associatif ont des unités SEL, mais pour ceux qui ont des paniers de légumes c'est après un certains nombres d'heures données pour les paniers (cela fait partie de l'engagement).

Le CRIC d'Ivry (Comptoir de Ressources et d'Implications Citoyennes)

Association de l'économie sociale et solidaire, le CRIC s'attache au développement des monnaies complémentaires. Dans des locaux mis à disposition par la Ville, il favorise la mise en place de nouvelles pratiques et la création de nouveaux liens grâce à l'utilisation d'une monnaie-temps. Grâce à cette monnaie, l'ensemble des activités sont proposées et mises en œuvre par les adhérents : atelier bricolage, boutique dépôt vente, théâtre-forum, atelier d'écriture, couture, espace cyber, projection de films documentaires, expositions, redistribution de pain biologique, épicerie solidaire, AMAP, redistribution de produits du circuit court, ateliers cuisine, soirées conviviales... Ouvert à tous, le CRIC est un espace citoyen convivial où l'argent n'est plus la priorité mais où la participation, l'entraide, la coopération sont véritablement mises en pratique. Voir : <http://projaide.cg94.fr/cric-comptoir-de-ressources-et-dimplications-citoyennes>

9- Garages associatifs

10- Habitat groupé

Plusieurs selistes des SEL autour de Rennes sont un projet d'habitat groupé. Il y aurait aussi une expérience à Toulouse ??? Quelques selistes ont mis en place un groupe de discussion qui a pour objectif de réfléchir sur les habitats groupés au sein des SEL, 3 ateliers ont eu lieu sur le sujet pendant les rencontres annuelles, à Saint Aubin du Cormier en 2008, à Carpentras en 2009 et à Jambville en 2010. Liste de discussion : solidaire-habitat-groupe@yahoogroupes.fr

11- Partage de livres

A Nanterre, un réseau a été lancé sur le modèle des circul'livres de Paris. On récupère les livres que les gens ont en trop chez eux et on les mets à disposition, une fois par mois, sur un lieu public. Tout ceci peut s'articuler avec des projets de soutien des bibliothèques, projets de bibliothèques, etc... (Catherine B – Nan'Terre de SEL et SEL de Paris)

12- Solidarité

- les SEL Atlantique et la tempête Xynthia (voir le dossier spécial dans le Par Chemins N°23 d'avril 2010 : <http://www.route-des-sel.org/spip.php?article116>)

13- Que faire de l'argent accumulé sur les comptes des SEL au fil des années ?

Même avec une cotisation de 5 euros (qui est plus ou moins le minimum pour assurer un fond de trésorerie : achat de timbres, coup à boire ensemble pour une fête,...), au bout de quelque années cela devient parfois une somme conséquente qui dort sur un compte...

- Utiliser une partie de cet argent pour un ou des projets locaux correspondant à l'éthique du SEL. (A voter en AG de préférence) (Troc Lot – 46)
- Proposition soutien SEL Haïti
- Acquérir des biens communs
- ...

Iv- organisation du SEL

1- Le fonctionnement

- en association de fait ou déclarée
- sur le modèle classique avec président, secrétaire et trésorier
- en Collégiale : de plus en plus de SEL fonctionnent en collégiale : pas de prise de pouvoir possible, apparemment.
- en AG permanente
- Plus d'efficacité si les réunions de travail sont régulières, à date fixe (tous les 1er vendredi du mois par exemple)
- Elire un (des) médiateur(s)
- Avoir des parrains pour les non connectés à Internet

Faire signer la charte et les statuts est une sécurité pour se prémunir en cas de conflits, surtout si cela va jusqu'aux tribunaux.

2- Les antennes (SEL Cocagne) ou secteurs (Troc'Lot) ou pôles (SEL de Paris)

Quand un SEL devient trop étendu ou bien qu'il dépasse 100 ou 150 adhérents, il est possible de créer des zones, avec une répartition

Troc'Lot : dans le Lot il y a parfois une distance de 100 km entre les adhérents. Le territoire a été divisé en 5 secteurs animés chacun par 2 coordinateurs. Chaque secteur organise une BLE par an et une de ces BLE est une rencontre annuelle festive, organisée chaque année par un secteur différent. Les coordinateurs de secteurs ont à charge de récolter les adhésions, de diffuser le bulletin de la manière qui est la plus pertinente sur leur secteur. Les réunions de travail sont parfois centrales (Cahors) parfois déplacées sur un secteur.

Mais avec Internet, cela change et l'organisation en secteur devient moins utile, la gestion à distance est plus facile.

Par la force des choses, les ateliers internes aux SEL deviennent parfois des têtes de secteurs géographiques (les gens proches géographiquement se voient plus souvent que les autres).

3- Parrainage de SEL

Parfois, la zone géographique d'un SEL s'étend tellement, ou le nombre d'adhérents augmente tant que le SEL (ou un groupe d'adhérents) décide de fonder un nouveau SEL ; une antenne du SEL peut devenir un nouveau SEL, parrainé et accompagné par le premier dans ses débuts (SEL Bellocois et SEL du Gramatois ; SEL du Maine)

4- Les permanences

- Souvent pas très efficace, personne ne vient jamais (SEL Gabare – 33)
- Dans un café, cela semble mieux marcher
- Tenir une permanence par village (SEL en Durance)

5- Bulletins et catalogues d'offres et demandes

Comment savoir combien d'adhérents lisent vraiment le journal de votre SEL ?

Au SEL Gabare (33) en 2005, un sondage a été intégré dans un des bulletins du SEL. Dans ce sondage, on demandait à ceux qui avaient lu ce paragraphe de rappeler un N° de tél et de laisser leur nom et prénom et de dire le mot « Sondage 44 » ; ils avaient alors droit à un cadeau (un petit sachet d'épices avec une recette). Délai prévu environ 17 jours. Seulement 27 ont répondu sur les 200 adhérents, soit 13,5 % des adhérents... Nous avons alors décidé de réduire considérablement le nombre de pages du journal.

6- L'accueil des nouveaux

- Au SEL Cocagne, les nouveaux s'inscrivent uniquement aux permanences. Une soirée spécifique est organisée chaque année pour les nouveaux, les anciens se présentent et répondent à leurs questions.
- Au SEL de Paname, la permanence a lieu une fois par mois. Les nouveaux doivent y venir pour recevoir une documentation sur le SEL, des explications sur le fonctionnement et entendre des témoignages d'adhérents, voire faire leurs premiers échanges. Ensuite, ils sont conviés à une réunion qui a lieu une fois par mois aussi.
- Au SEL en Durance, l'accueil des nouveaux a lieu tous les 3 ou 4 mois lors d'une soirée : ils expliquent leurs motivations et les anciens se présentent.
- A Nan'Terre de SEL, on remet, avant adhésion, une liste d'échanges possibles, pour donner une idée de ce qu'on peut offrir ou demander.
- Aider les nouveaux à trouver ce qu'ils peuvent proposer (« Moi, je ne sais rien faire » entend-on souvent !). Une liste d'idées d'offre est bienvenue (ou un catalogue simplifié). Créer un dico de toutes les offres et demandes possibles et imaginables.
- Sur les manifestations : adhésions possibles de suite ou seulement après participation à une réunion. (beaucoup de « déchets » lors des manifestations, du boulot pour rien, motivations non confirmées,...)
- Question : comment ne pas perdre les présentations et demandes des uns et des autres quand c'est au cours d'une réunion et pas dans le bulletin ? Il y a les offres et demandes dans les catalogues, mais pas les hobbies des adhérents, pas leurs goûts !

7- La place des enfants

Au SEL d'Amiens, des feuilles de richesses sont éditées pour les enfants. Ils ont un numéro avec l'accord et la présence des parents ou tuteurs. Ils ne votent pas aux AG. Ne participent pas aux chantiers collectifs (sauf pour porter des seaux vides par exemple !)

A Troc'Lot, les enfants ont un numéro bis et ont droit à des noisettes avec leur propre carnet d'échange.

Au SEL Gabare, un éducateur a adhéré avec les 5 ados qui sont à sa charge ; ils participaient aux chantiers, donnaient des coups de main, en échange ils recevaient des bons goûters, ils ont pu faire de la calèche et du cheval, profiter d'une piscine,.. (Une assurance spécifique existait du côté de l'éducateur).

V- création de partenariat avec d'autres associations et institutions

- Le SEL du Pays de Romans (26) a organisé en partenariat avec Emmaüs des Collines un atelier « relooker vos vêtements - Une autre mode est possible ! », avec un défilé de mode recyclée.
- Dans le cadre de son 3ème projet social, la Ville de Bordeaux a accordé une subvention de 2200 € à l'association "SEL des Cressionnières", une initiative locale que soutient le Conseil de développement social. (Source : Bordeaux Magazine N°373 Avril 2010 page 14)
- 2 nouveaux SEL, dont la création a été imaginée et accompagnée par plusieurs assistantes sociales et soutenus par le Conseil général du Cantal, ont vu le jour à Pleaux et Mauriac (15).
- La mairie de Munster a décidé d'adhérer au PotoSEL (Centre Alsace - 68). A suivre.....
- Tango feroz, adhérent du SEL Gabare, donnait la possibilité aux adhérents du SEL de participer aux cours de tango en unités SEL , en échange, Tango Feroz pouvait trouver des couturières pour fabriquer des costumes par exemple.

VI- création de SEL au sein d'associations

- Le SEL de Rosa-Parks existe depuis 1 an. Rosa-Parks est une résidence pour Jeunes Travailleurs et Etudiants de Bordeaux gérée par l'association L'Eveil Habitat Jeunes. Les 95 jeunes hébergés peuvent échanger en "Rosas" des services avec la résidence (ex. : accéder à l'épicerie, organiser des soirées, jardiner, tenir l'épicerie,...) et échanger bien entendu, des biens et des services entre eux. En moyenne, une bonne vingtaine sont des membres actifs de ce SEL.
- SEL au sein de comité de quartier
- L'association Terre d'ADELES à Pessac (voir chapitre III-8)
- L'association Terra Salva (46), qui regroupe des personnes convaincues que notre mode de vie doit être écologique, et qui veulent se donner les moyens d'agir au quotidien.

Vii- comptabilité et moyen d'échange, unités du SEL

1- Etalon

La plupart des SEL en France sont basés sur le temps : une unité = une minute.

Certains ont choisi l'échange comme unité : un échange = un échange.

Certains SEL n'ont pas d'unité et expérimentent le don.

Questions : Y a-t-il des expériences de monnaie fondante dans des SEL ? Le SELSQY (SEL de Saint-Quentin en Yvelines), l'a expérimenté en 1997, mais qu'est devenue cette expérience et y en a-t-il eu d'autres ? Est-ce compatible avec le carnet individuel ? Si vous avez des infos sur le sujet, écrire à : selidaire-moyensdechange@yahoogroupes.fr

2 – Comptabilité

- centralisée
- individuelle
- sans comptabilité

La compta individuelle responsabilise chaque seliste ; et dans la tenue de son compte (connaitre son solde au jour le jour) ; et dans l'échange : si on voit que le carnet de l'autre est très en négatif, on peut refuser l'échange ou discuter du pourquoi. Ce n'est plus 2 ou 3 personnes responsables dans le SEL, mais tous. Autre avantage : moins de travail pour le comptable ! (il fait parfois des statistiques en fin d'année...) Et enfin cela facilite les échanges interSEL.

3 - Support d'échanges

- bon d'échanges en 3 volets
- feuille d'échanges
- carnet individuel
- outils Internet
- Mixte : carnet ou feuille et outils Internet

Beaucoup de SEL ont commencé avec une comptabilité centralisée et sont passés à une comptabilité individuelle avec un carnet d'échange individuel, plus ou moins proche du modèle du JEU (Jardin d'Echange Universel – carnet téléchargeable sur : <http://route.stages.free.fr/EchangerFacile.html>)

Plusieurs SEL ont créé un petit carnet de la taille d'une carte bancaire ou à peine plus, qui tient dans le portefeuille (SEL Chaumont Gistoux - Belgique ; SEL des Mées – 04 ; Nanterre de SEL – 93 ; ...)

Certains ont fait un carnet identique au carnet de voyage de la Route des SEL et le passage de l'un à l'autre est très simple.

Certains sites de gestion SEL permettent de voir le solde des autres, d'autres non. Le site de gestion des SEL de communitforge.net, développé par Tim A du SEL du Lac de Genève, 25 SEL l'utilisent déjà.

Un SEL brule les carnets en fin d'année.

4- Echange InterSEL

- Une méthode simple en cas de comptabilité centralisée consiste à créer une ligne de comptabilité "autres SEL", qui servira pour les échanges interSEL.
- Transférer son solde d'un SEL à l'autre (en cas de déménagement par exemple) : certains SEL l'acceptent, d'autres non (utiliser la ligne « autres SEL » pour la comptabilité centralisée).

L'atelier « moyens d'échange »

(Voir : http://www.selidaire.org/spip/rubrique.php3?id_rubrique=238) a commencé à travailler lors de la rencontre annuelle des SEL à Carpentras en 2009 sur : « comment faciliter l'interSEL ? Quel fonctionnement proposer aux SEL pour simplifier les échanges ? » (Voir compte rendu : http://www.selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1644)

L'idée de proposer aux SEL un même support d'échange pour faciliter l'interSEL demande dans un premier temps de répertorier, puis d'analyser les systèmes de gestion existants dans les SEL avant de faire la proposition commune la plus pertinente. Un audit auprès des SEL est prévu, mais manque de volontaires pour le mettre en place...

VIII- assurance

- l'assurance-groupe MACIF proposée par SEL'idaire
- l'assurance-groupe de la coordination Ile de France

Si le SEL est au sein d'une association existante qui a d'autres activités, l'assurance du SEL ne suffit pas à couvrir l'ensemble des activités (Véronique C. – Nan'Terre de SEL – 92)

Fonctionnement des SEL en collégiale

Atelier animé le jeudi 19 août de 14 à 16h par Yvonne D. (SEL 93 centre)

Rapporteur : Monique O

- Présentation du Sel 93 centre : création, évolution, expérimentation.
- Témoignages.
- Le positif : Avantages
- Le négatif : Inconvénients.
- Outils utilisés
- Autres outils à proposer.

Le Sel 93 centre fonctionnait en «association normale » (pyramidale),

Objectif : créer un site, ateliers

Yvonne faisait tout le boulot ou à deux

Dijon, Amiens, St Etienne, Aix, Pertuis.

- Planning des actions. Sel actions : animateurs, correspondant, trésorier...
- En fait, pour le moment le Sel 93 Centre est en association pyramidale et expérimente la collégiale en interne.
- Ca marche bien !
- Le maximum de choses est réglé par internet.

Questions

- pour ceux qui ne pratiquent pas ?

> Entraide. Tout est dans le site ! Sel ??? , covoiturage, hors sel.

Alain :

Collégiale Totale, si tout le monde est responsable et animateur de tout et surtout de ce qu'il propose – décisions à consensus peut-être.

-Collégiale partielle

Le consensus peut-être une illusion, un marécage.

St Etienne : un an de travail, AG pour passer en collégiale, comité d'animation : 20. La collégiale est positive pour St Etienne, le négatif : tentative de prise de pouvoir.

Sel de Caux : collégiale partielle en expérimentation (Matthieu)

- Alain> fonction : Secrétaire trésorier: il y a un nom pour les rapports avec les administrations pour faire partie de la collégiale partielle, il faut être mandaté par l'AG. Commissions très importantes : accueil, les blés.

- Jacqueline (Les Mées) après 6 ans de président, il faut bouger, tous les mois : réunion en collégiale, coordinatrice blé : 12 fiches à la préfecture.

Sel de Rennes : jardin collectif sur terrain pollué. Personnes ne prévient parce que personne n'a la responsabilité ...

Sel de Bordeaux : difficulté de reprendre après Roland : binôme pour les tâches partagées. Les unités qui disparaissent. Cela dégoûte des Sels

Plus c'est ouvert mieux c'est !

- Michèle demande que la parole soit à tous

- Jacqueline (les méés) Totale de fin d'année on s'en fout, le lien plutôt que le bien.

- Matthieu : monnaie donc capital. **L'apogée du SEL sera quand on ne sera plus dans la monnaie.**

- Monique, intérêt de garder ouvert en échangeant des grains > hors sujet
Comment se fait en collégiale la prise de décisions :
2/3 du CA
2/3 des présents
Dangereux > Matthieu > majorité des présents
Sel de Brest > pas de vote parce que pas de besoin
Le Mans > 60 sur un département (pyramidal) avant décisions
> majorité des présents
Décisions au quart des adhérents, validé à l'AG.
Pas de pouvoir au CA, juste mettre en oeuvre les décisions prises à l'AG.
Danger de la collégiale : Expérience d'Alain en radio-libre, désastreuse au niveau financier. L'AG a décidé, le CA est responsable

Collégiale ... responsabilité financière ??

Jérôme Salvagnac 2 : ça s'était bien passé.
-Anne-Marie > en cas de déficit de l'InterSEL qui paie >
hors sujet ... comptable professionnel

Collégiale > dynamiser, les rôles... en cas de problème comment faire ? à penser dans le règlement intérieur

Une certaine expérience > la personne qui fait les chèques n'est pas le trésorier permet de vérifier de façon distante.

Comment passer du système traditionnel à un autre ?

-dépendance que nous avons éventuellement par rapport à quelqu'un qui a un pouvoir quelconque ...

- courrier à une adresse « neutre » et ouvert ensemble ?

Tollé après la collégiale totale sauf « Amiens »

Soigner ses règlements intérieurs.

Pénalement c'est la personne solvable qui sera inquiétée.

En tant que SEL se positionner en quantité ou en qualité ?

Assurance ? Responsabilité civile ?

Que de questions ?

Les histoires de jeunes ... c'est important.

Contre le système économique actuel : motivation pour être dans un SEL.

Les impressions de Yvonne D. suite à ce débat :

Il existerait 2 formes de collégiales :

la collégiale partielle

la collégiale totale

La 1ère - collégiale partielle serait représentée par un groupe de 8 à 10 personnes (enfin un petit groupe) avec une personne nommée responsable, un trésorier qui ne serait pas le signataire de chèque (contrôle) des CA, des AG (pour les décisions).

Une structure qui reste institutionnelle, rassurante.

La seconde dite « Totale » où chaque adhérent qui le souhaite est membre de droit et s'inscrit à la préfecture.

Il n'y a plus de président (de chef...) de secrétaire, de trésorier nommés.

Chaque membre est responsable et s'inscrit dans des actions dont il est totalement responsable.

Ces actions permettent le fonctionnement du SEL qui, selon, peut « être » dynamique voire très dynamique.

Chaque action est importante et se doit d'être « bien définie » exemple :

J'organise une réunion, je la planifie, je propose un ordre du jour qui sera ou non validé et chacun peut rajouter un sujet s'il le souhaite. J'en informe tous les adhérents, je fais une relance s'il y a lieu et j'inscris les participants et je prévois le compte-rendu qui sera dispatché à tous et sur le site réservé aux adhérents. Cette action peut se faire en co-animation. Idem pour les autres actions : Blé, permanence, ateliers, animation du site, des échanges ...

Pour les décisions importantes un collectif d'animation se réunit et vote.

La décision est prise avec les votes des présents.

Ouverture ou non du SEL vers l'extérieur

Atelier animé le jeudi 19 août de 14 à 16h par Monique T.

Rapporteur : Monique T.

Atelier venant au bon moment puisque P VIVERET, à la conférence du mardi matin et à l'atelier de l'après midi a fortement conseillé de ne plus rester dans notre bulle et de travailler avec des mouvements frères pour résister à une société folle

En grande majorité, les SEL représentés à cet atelier s'ouvrent avec des actions ponctuelles ou à long terme. Certains SEL adhèrent à une fédération d'associations locales et pratiquent des inscriptions croisées

Beaucoup de SEL s'enrichissent des engagements de leurs membres et en discutent; d'autres participent à des moments où des associations de solidarité travaillent ensemble (ssi)

Nous avons aussi parlé des 3 paliers de la charte des SEL. Très majoritairement, les représentants des SEL présents pensent que nous devons simultanément développer les 3 paliers.

Comment organiser un InterSEL à moindre frais ?

Atelier animé par Mireille L. – Sel Est de Montreuil.

Rapporteur : Mireille L.

Etaient présents : Gabrielle, Alain N., Michèle B., Catherine C., Nicole R., Sylvie de Paris, Pierre B., Michèle B., Brigitte D., Jeanne S.

Idées et réflexions collégiales :

Il ne faut pas que les selistes pensent avoir des vacances clefs en mains. Il est indispensable de venir aux rencontres pour l'esprit du SEL.

Les gîtes sont trop chers. Envisager les InterSEL dans des lieux scolaires.

Faire un bar avec alcool.

Ne pas faire intervenir d'animateurs professionnels extérieurs qui coûtent cher. Dans les selistes, il y a toujours des artistes qui viennent gratuitement. Il faut que cela reste un échange.

Repas : C'est mieux d'avoir des selistes pour s'en occuper, c'est plus convivial et revient moins cher. Saint Aubin du Cormier avait eu des matières premières gratuites pour les rencontres : poulets, blé produits par eux-mêmes.

Pour faire baisser les prix, les SEL peuvent aider leurs participants selon leurs moyens.

Rechercher qui serait susceptible de recevoir et d'héberger pour une semaine entre 150 et 300 personnes en dortoir (ou route des sels) et en camping avec possibilité de faire les repas.

Michèle B. propose de contacter des colonies de vacances. On peut aussi changer de date : juin, septembre mais les selistes qui travaillent ne seront pas disponibles.

Voir aussi du côté des maisons familiales et rurales qui peuvent avoir une capacité d'accueil importante.

Nous avons évoqué l'achat d'un terrain pour un projet séliste. Brigitte n'est pas ok.

Proposer un chantier et demander en échange la gratuité du lieu. Peut être pas évident. Projet à long terme mais pas pour le moment.

Sylvie propose de faire un appel d'offres pour les rencontres en nous présentant et expliquant nos besoins. Contacter les mairies et autres organismes.

Elle propose de demander des subventions 2 ans à l'avance par exemple pour 2012. Les présents sont sceptiques. Ils pensent que c'est trop tôt.

Brigitte propose de contacter les Associations de Paralysés de France qui ont de grands domaines contre une aide éventuelle.

Brigitte pense que les selistes ne sont pas prêts pour aller dans le nord de la France. D'autres ne sont pas de cet avis.

Amiens a eu un déficit mais il y avait plusieurs raisons : le temps très pluvieux, la rusticité des lieux (bottes de paille pour s'asseoir, douches solaires, terrain etc...)

Ce qui est intéressant c'est de changer de lieu même dans le nord. Nous sommes tous d'accord. Cela enrichit la dynamique des selistes.

Il faudrait conserver les bonnes idées. Faire une liste qui circulerait d'interSEL en interSEL.

Ouvrons nos yeux et nos oreilles et faisons jouer nos réseaux. Contacter les municipalités pour faire des festivités avec et (ou) pour les habitants.

Lister différentes expériences.

Une dernière piste de Jeanne Soulard : les espérantistes : Kulturdomo de grésillon à Baugé dans le Maine et Loire entre Angers, Tours et le Mans. C'est un château avec de nombreux hectares. Se renseigner.

On a évoqué la rencontre de Vacansel à Salvagnac mais c'est une petite structure avec une piscine et camping pour environ 20 personnes maximum. Cela ne convient pas.

DEMANDES DES PARTICIPANTS :

Coût de l'interSEL 2010 à JAMBVILLE :

Coût de l'interSEL de cette année : estimé à 50 000 euros, le coût réel n'étant pas connu à la date de cet atelier.

Le SEL de Carpentras a versé à la Coordination SEL Ile de France 10.495€.

Les SEL de la région parisienne ont fait des dons pour baisser le prix ces rencontres pour un montant total de 4500€.

On demande que le bilan financier soit sur les listes.

Infos sur les interSELS précédents :

Gabrielle nous dit qu'il y a 3 ans aux rencontres de Saint Aubin du Cormier Amange leur a transmis 2000€ dans lesquels il y avait les 500 et quelques euros de Gap. Ils ont payé 6000€ de location pour le lieu. Ils ont redonné à Carpentras 3000€ et à Amiens ils ont rendu le bénéfice de Gap (+ou- 500€) qui avait eu lieu avant Amiens. Amange a payé 4000€ pour l'hébergement dans une maison familiale et rurale.

InterSEL 2011 à Clermont Ferrand :

L'équipe a trouvé, pour le moment, un lycée agricole de Nevy à 4 km de Moulin et 90 km au nord de Clermont Ferrand. Doivent négocier les prix. Ils prendront un cuisinier professionnel, des produits locaux et bio et demanderont de l'aide aux selistes.

Selidaire logistique

Atelier animé le vendredi 20 août de 10 à 12h par Manuel A. (SEL de Blois) aidé de plusieurs participants.

Rapporteurs : Daniel H. (SEL de Paname) et Christine M. (multiseliste à Lille et environs) se sont désignés comme rapporteurs.

Cet atelier a regroupé une vingtaine de participants.

L'atelier Logistique est un atelier de SEL'idaire. Il comprend la gestion de différentes activités :

- le secrétariat
- la trésorerie et l'assurance-groupe
- le site Internet
- les rencontres annuelles et l'animation (stands SEL dans des rencontres)
- les publications : Echanges, la lettre de SEL'idaire (ELL), le SEL Mode d'Emploi

Comme dans les autres ateliers de SEL'idaire, celui-ci est composé de bénévoles, dispersés dans différentes régions de France. L'essentiel des échanges se font par Internet au moyen de liste de diffusion correspondant à chacune des activités. Nous rappelons que ces bénévoles sont des selistes volontaires pour réaliser telle ou telle tâche et qu'il est indifférent que leur SEL soit adhérent ou non de SEL'idaire.

I. Animation

Des documents plastifiés ont été distribués dans différentes régions afin d'animer des stands SEL lors de forums, évènements ou manifestations. Il existe un kit de documents sur le site de SEL'idaire (« Comment créer un SEL ? » : cf. http://www.selidaire.org/spip/rubrique.php3?id_rubrique=102) et sur la liste SEL'idaire_animation. La liste « animation » est en sommeil car malheureusement nous n'obtenons plus d'invitation pour des stands gratuits. Il faudrait aussi quelqu'un pour animer cette liste. Christine fait passer un document qu'elle a fait pour les stands SEL, qui pourrait être copié (1/2 A4 recto « qu'est ce qu'un SEL ? Comment créer un SEL » verso : liste des SEL en région)

Sur le site de SEL'idaire figurent la Charte « Esprit du SEL » et le texte des 3 paliers de Mylène Rémy. Il faudra créer une rubrique qui regroupe ces documents et les tracts sur le site pour avoir un « kit d'info »

II. Secrétariat

Le secrétariat reçoit différents courriers (à la boîte postale d'Amiens) et courriels à l'adresse secretariat@selidaire.org ; ces courriers/courriels sont traités par plusieurs personnes.

A/ Colette P gère les demandes concernant les recherches de SEL ou le mot de passe de l'agenda

B/Mise à jour des adresses des SEL

Christine met à jour les adresses de SEL. C'est un travail assez long d'autant qu'il n'y a pas de formulaire type mis à part la fiche de renseignements disponibles sur le site. Toutes les modifications de coordonnées donnent lieu à une réponse récapitulant les informations. A partir de ce tableau au format xls, le site est mis à jour chaque mois et un annuaire est créé (parution périodique). Les SEL déclarés en sommeil sont gardés sur une liste secrétariat car il arrive qu'ils trouvent des adhérents à la suite de reportages sur les SEL.

L'idéal serait une harmonisation des listes des SEL de SEL'idaire et de la Route des SEL. En dehors du tableau pour le site, un autre est réalisé par le secrétariat. Il comporte les SEL défunts et des différents paramètres inutiles pour le site.

C/L'assurance de groupe

Dominique, trésorier, gère l'assurance groupe. SEL'idaire propose aux SEL adhérents et déclarés en Préfecture une assurance-groupe à un tarif avantageux. Celle-ci est contractée auprès de la MACIF au tarif 2010 de 50cts par adhérent. L'assurance couvre le SEL en cas de dommages au cours des activités du SEL (repas partagés, permanences, BLE, etc..). Elle ne couvre pas les selistes pour des services rendus entre adhérents. Ceux-ci doivent être couverts par une assurance responsabilité individuelle, qui peut être exigée au moment de l'adhésion. La question s'est posée pour un adhérent qui vit dans un camion. Pour adhérer, il lui a été demandé de souscrire une assurance individuelle. L'assurance-groupe se prend au dernier trimestre de l'année (0). Elle assure le SEL d'avril de l'année suivante (+1) à fin mars de l'année suivante (+2)¹. Le délai est dû au temps nécessaire pour collecter les renseignements (dernier trimestre), transmettre à la MACIF qui gère l'assurance et régler les derniers détails (chèques non joints, nombre d'adhérents pas indiqués, etc.). A noter que les SEL de la région parisienne peuvent souscrire une assurance groupe auprès de la Coordination des SEL d'Ile-de-France. L'information sur l'assurance groupe est envoyée par courriels à tous les SEL en septembre puis il y a des relances courriels et téléphoniques. (penser à ne pas l'envoyer aux SEL d'Ile de France). Pour avoir des info sur cette assurance, voir le SME (SEL mode d'emploi : cf. http://www.selidaire.org/spip/rubrique.php?id_rubrique=81) et le site de SEL'idaire. Il existe une solution intermédiaire pour les SEL qui ont « raté le coche » ou se sont créés en dehors du dernier trimestre de l'année. S'adresser au secrétariat. Pas de compte-rendu de la trésorerie.

III. Les publications

Il s'agit d'Echanges, la Lettre de SEL'idaire (ELL), du SME (SEL mode d'emploi), du site Internet et de feu le BMS (bulletin mensuel de SEL'idaire). Le CA délègue au comité de rédaction des publications (CRP) le soin de collecter les textes, les articles qui arrivent par courriel ou par la boîte postale et de les ventiler dans les différents média (SME, Echange, Site, etc..). Toutes les publications sont faites avec l'aval du CA (Bon à tirer)

A/ Echange la lettre ;

Faute de rédacteurs/trices en chef (coordonateur/trice), de trimestrielle, la publication est devenue bisannuelle : été et hiver. Il est aussi dommage que les SEL n'envoient pas plus d'articles ou de réactions, ou de bons trucs SEL à publier.

Le dernier « Echanges » contient l'AG et une enquête auprès des SEL. Framboise (Potes en SEL-Amiens) se charge de compiler les résultats et de les envoyer sur la liste logistique (qui transmettra au CA).

B/ Le SME vient d'être refait ; il est bien diffusé. André M. se charge de l'envoyer (5€ port compris). Il est disponible pendant l'interSEL et sur le site de SEL'idaire. Demander au CA de l'offrir aux nouveaux SEL adhérents (version papier).

B/ BMS : qui veut le reprendre ? Matthieu, du SEL de Caux se propose de le reprendre. Il se rapproche d'Elisabeth qui fait Par chemins.

1 si votre SEL s'assure fin 2010, il sera couvert du 1^{er} avril 2011 à fin mars 2012

Information sur la Route des SEL

Atelier animé le mardi 17 août de 10 à 12h par Elisabeth C.

14 personnes présentes, malgré la conférence de Patrick Viveret qui a attiré la plupart des selistes présents à Jambville. Certains ne sont venus que ce matin et uniquement pour cet atelier, il n'est donc pas possible de le reporter.

Rappel des obligations pour faire partie de l'association Route des SEL :

- être adhérent à un SEL
- payer sa cotisation de 7 ou 14 euros (pour l'année civile)

On reçoit son carnet de voyage sur lequel on note ses échanges. Une nuitée = une nuit/par personne = en général 60 unités SEL.

Si on a adhéré à 14 euros, on reçoit le catalogue papier des offres d'hébergements (elles sont aussi sur le site de la RdSEL, dans l'espace privé – les codes d'accès sont envoyés par mail peu après l'adhésion)

On peut être adhérent à la RdSEL sans être hébergeant. Si on n'a pas la place ou si on n'a pas envie d'héberger.

On peut être hébergeant sans jamais voyager.

Ne pas oublier que l'objectif principal de la RdSEL est de favoriser les rencontres entre les adhérents des SEL.

Le petit déjeuner est habituellement admis dans la nuitée (sauf indications contraires explicitées avant le voyage).

Les correspondants de la RdSEL sont des adhérents qui font le lien entre les selistes de leur SEL et la RdSEL ; ils aident à remplir le bulletin d'adhésion et les collectent pour les renvoyer au secrétariat de la RdSEL ; ils font la promotion de la RdSEL dans leur SEL.

La Route des Stages et la Route des SEL sont complémentaires (voir le compte rendu de l'atelier Route des Stages)

Quelques témoignages d'hébergements sont racontés.

Plus d'infos sur le site de la Route des SEL : <http://www.route-des-sel.org/>

Correspondants Route des SEL

**Atelier animé le mardi 17 août 2010 de 10 h à 12 h par Roland C. et Sylvie B.
Prise de notes et rédaction du compte-rendu : Sylvie B.**

Participants :

- Anne-Marie R. du SEL R.E.E.L. de Marseille (13)
- John B. du SEL de St Marcellin (38)
- Bernadette B. du SEL de Noiseau (94)

Un bref tour de table commence cet atelier où les participants expriment leurs questionnements et remarques.

Au SEL d'Anne-Marie il y a 70 adhérents dont 6 à la Route des SEL. Elle-même est seliste depuis 3/4 ans. Le correspondant actuel est Nadir H. c'était anciennement Noëlle M. Après vérification, le dossier "RDSEL'Infos", document destiné à aider les correspondants, a bien été adressé à Noëlle. Anne-Marie en informera Nadir.

Anne-Marie demande s'il ne serait pas possible, sur le carnet de voyage, de réduire la partie "*impression de voyage*" pour agrandir celles concernant le "*nom du SEL*", le "*numéro de l'adhérent*". Demande qui sera soumise au CA avant l'élaboration du prochain CV.

Dans son SEL peu d'informations sont faites pour la RDSel.

Dans le SEL de John, il y a une centaine d'adhérents. Après consultation du fichier par Roland, il n'y a qu'une correspondante, c'est Jeanine V. John n'était pas au courant et son SEL non plus, ils pensent qu'ils sont toujours 3 correspondants. L'information sera retransmise par John à son retour. Après vérification le dossier "RDSEL'Infos" a bien été adressé à son SEL. Dans son SEL peu d'informations sont faites pour la RDSel.

John nous fait part des difficultés de pouvoir vérifier si les transactions sont bien faites entre le carnet de voyage (CV) de la Route des SEL et la feuille d'échanges du SEL, surtout quand il n'y a pas de comptabilité centralisée.

Roland explique que même en comptabilité non centralisée il est possible de noter les échanges (ou de vérifier que cela a bien été effectué) lors de la réadhésion de l'adhérent à son SEL par le comptable ou un des responsables du SEL. Ce serait une manière de voir si les nuitées inscrites sur le CV (en plus ou en moins) ont bien été retranscrites sur ce carnet d'échanges. Ce contrôle pourrait se faire aussi par le correspondant de la RDSEL.

Dans le SEL de Noiseau il y a 65 adhérents dont 6 à la Route des SEL. Là aussi, après vérification le dossier "RDSEL'Infos" a bien été adressé à son SEL. Bernadette nous fait part d'une doléance : une SEListe a abrégé son hébergement (4 nuits au lieu de 5) parce que, dit-elle, la cohabitation n'est plus possible. Explication du litige rapporté à prendre avec prudence : il est toujours difficile de connaître la réalité des faits sans l'avoir vécu.

Roland explique que la première des choses à faire est de le noter et de faire remonter l'information à la Route des SEL, la médiatrice de la RdSEL pouvant intervenir. Et surtout, si un litige se reproduit avec les mêmes personnes, une action pourra être menée.

Dans son SEL Par Chemins est transmis par la correspondante à tout le SEL par mail ainsi que d'autres informations expliquant l'intérêt d'adhérer à la RDSel.

L'atelier se termine dans les temps et a permis d'échanger des exemples de questions ou situations qui se passent dans les SEL.

Route des Stages

**Atelier le jeudi 19 août 2010 de 10h à 12h animé par Roland C. du SEL Bellocois (19)
Compte-rendu réalisé par Sylvie F. du SEL de Cergy Pontoise (95)
35 participants dans la salle.**

Quelques **rappels** sur la Route des Stages. La Route des Stages est un des ateliers de SEL'idaire, créé en 1999. Le but initial était de faire des stages par exemple pour l'apprentissage de métiers anciens. Au fil du temps, cet atelier est devenu en plus un lieu d'échanges d'objets ou de services au niveau national. Il comprend environ 1200 adhérents en 2010 (toujours en progression), mais peu de gens se désabonnent ...

La Route des Stages ne fonctionne que via Internet, l'atelier est ainsi gratuit et ne nécessite aucune structure particulière (elle n'est pas une association). Certains Sels ont un correspondant Route des Stages, qui sert essentiellement à transmettre les informations à ceux qui n'ont pas d'Internet. L'inscription à la Route des Stages ne nécessite pas de passer par un correspondant, il suffit d'être membre d'un Sel. Pour s'inscrire, il faut aller sur le site de la Route des Stages : <http://route.stages.free.fr/> à la rubrique « le catalogue en ligne » ou directement <http://route.stages.free.fr/catalogue/> . Il faut choisir un identifiant (ou login) et un mot de passe. Ceci permet de consulter les descriptions des annonces. Pour avoir accès aux annonces complètes et proposer les siennes, il faut que l'inscription soit validée par la Route des Stages (cette certification peut prendre quelques jours).

Le site indique comment passer une annonce. On y précise les dates, s'il s'agit d'un stage, le « coût » en monnaie de SEL, éventuellement en euros (si nécessite des matériaux, une inscription à une association, des frais d'essence, etc.). L'annonce mise sur le catalogue interactif est validée par la Route des Stages, puis diffusée par mail à tous les adhérents. De plus, une fois par mois, vers le 20, la liste des nouvelles annonces résumées est diffusée aux adhérents, elle peut ainsi être transmise vers les SEL via les bulletins ou les mails. **Pour tous renseignements : route.stages@free.fr**

Pour noter et concrétiser l'échange, on peut utiliser les feuilles d'échanges Intersel, le carnet de voyage de la Route des SEL, la FRI (feuille de richesses intersel) ou le carnet de jeu (qu'on peut télécharger sur le site de la Route des Stages).

Les frais d'utilisation d'un véhicule sont décidés de gré à gré (il est important de toujours se mettre bien d'accord avant l'échange) une proposition de tarification a été publiée* par le SEL Gabare (33) prix de revient de 30 à 50 centimes du km auto, selon la cylindrée (à partager en cas de covoiturage).

Proposition d'amélioration du fonctionnement :

1. Dans la rubrique « supprimer une annonce », il faudrait ajouter un bouton avec choix : « annonce satisfaite » ou « annonce non satisfaite », afin que les administrateurs du site aient un retour. On pourrait aussi y ajouter une rubrique « témoignage ».

2. Le nom même de cet atelier : « Route des Stages » n'est pas très représentatif de ce qui s'y fait réellement, puisque seules 20% des annonces concernent des stages. Différentes suggestions de nom ont été avancées : « Système d'échange global », « Système d'échange national », « Route des Stages et échanges divers », « Route des Stages et échanges extraordinaires », etc. On pourrait faire un vote des membres.

3. On pourrait ajouter sur SEL'idaire une rubrique échanges nationaux ou internationaux et faire un lien vers la Route des Stages

* : **Tarifs de covoiturage entre sélites** - Extrait du Petit Bouchon N° 51 de Mars 2006 du SEL Gabare - cet article a été publié à nouveau récemment dans la revue Par Chemins (Mensuel de la Route des SEL) N° 27 - Août 2010 page 3.

Pour le recevoir (par mail uniquement), demandez le à : rdsparchemins@yahoogroupes.fr (cet email est accessible directement à tous - pas besoin de s'y inscrire)

Gestion des biens communs

Atelier animé par Tim Anderson (SEL du Lac – Genève)

Compte rendu réalisé par : Agnès B

« histoire des trucs » : dessin animé sur l'analyse des dégâts causés par tout achat, dégâts humains et dégâts environnementaux. Téléchargeable sur « storyofstuff.org ». Cela devient un **mouvement** international.

1) Liste des biens **intéressants** à avoir en commun :

- outils de jardin
- outils de bricolage, outils de nettoyage
- matériel de cuisine collective
- tente de fête
- véhicule, remorque, camping car
- vidéoprojecteur, ordinateur, imprimante, photocopieuse scanner
- échaffaudage
- écran de projection, paper board
- local, chaises, tables
- films, livres
- déguisements, maquillage
- machine à coudre
- jardins, composteur, compost
- pressoir et matériel d'embouteillage

Modes d'acquisition : cession à l'association, location en externe par le SEL, achat, mise à disposition par un membre, location en interne contre unités

La mise à disposition par un membre du SEL ou la location contre des unités ne relève pas d'une gestion commune, le propriétaire restant en charge de l'entretien et réparation

2) Echange d'expériences :

En Belgique, le SEL « coup de pouce » a acquis une bétonnière, une tente de fête, de la vaisselle, prêt du matériel. Une seule personne est responsable du matériel. Elle est rémunérée en unités si elle passe du temps (entretien, gestion...). Le matériel est prêté contre 0,5 bonheur quelle que soit la durée. Si un entretien ou une réparation est nécessaire, c'est financé en argent par le SEL. Le SEL a pris une assurance responsabilité civile par famille, payée 6 euros par famille, pour les personnes et le matériel échangé, avec une franchise.

En Suisse, le SEL a acheté en commun un vidéoprojecteur et prévoit l'achat d'un ordinateur. Il reste chez le dernier utilisateur. Le nouvel emprunteur s'arrange avec l'ancien pour récupérer l'appareil. Le système informatique d'enregistrement des échanges permet de savoir facilement où est l'appareil. Pour amortir le matériel, chacun verse 1FSS par grain dépensé enregistré dans la comptabilité (1 grain = 0,05 heure unité temps). On saisit la durée d'utilisation (l'appareil est équipé d'un compteur horaire) et on sait combien de francs on paie à la fin de l'année. La location est à 1 grain par heure d'utilisation.

Tous les ans, le SEL devrait pouvoir acquérir un bien commun car ils n'ont presque plus de dépenses depuis que tout est géré par internet. Ils ont gardé la cotisation au même niveau, ce qui alimente une caisse qui est utilisée pour l'achat de biens communs.

Sylvette : la cession ou la mise en commun de matériel par des membres du SEL est plus intéressante car sinon il faut prévoir l'amortissement.

Mais si, il faut prévoir l'amortissement, même lorsqu'il y a cession, car chacun sera content que l'on puisse renouveler le matériel.

Elisabeth : la gestion des biens communs soulève le problème de l'entretien, de la fragilité du matériel et de la responsabilité de la conservation du bon état.

Agnès : il serait peut-être intéressant de donner la gestion du matériel à une seule personne (par matériel) car elle en prendra soin et éventuellement c'est cette personne qui fait l'intervention quand il s'agit d'outils mécaniques – contre des unités, si cette personne est intéressée pour le faire.

Elisabeth : le collectif permet d'acheter plus gros et plus solide.

Dominique : pourquoi ne pas creuser aussi une location longue durée à prix avantageux auprès de loueurs professionnels ou mettre en place un partenariat avec des structures de l'économie sociale et solidaire ?

Est évoqué le problème de prêt de voiture et de l'assurance (se renseigner auprès des systèmes d'auto-partage)

L'achat de biens en commun est un bon usage de l'argent qu'il y a dans la caisse d'un SEL.

3) propositions d'actions

- avoir une charte d'usage pour chaque bien commun,
- se documenter sur les assurances contractées par les entreprises de location style « auto-partage » pour voir si les SEL pourraient trouver une assurance qui assurerait ces biens communs,
- interroger Ecohabitat/ les Castors sur leurs réflexions pratiques sur les aspects assurance
- pour les SEL représentés à cet atelier, suggérer l'achat d'un bien commun dans son SEL et présenter l'expérience de sa gestion à l'interSEL 2011
- diffuser l'idée aux autres SEL non représentés,
- continuer la discussion via internet. Proposition d'Elisabeth d'utiliser la liste de discussion de l'atelier "Moyens d'échanges" (solidaire-moyensdechange@yahoogroupes.fr), le thème de cet atelier « gestion de biens communs » peut, en effet, s'inscrire dans l'objet de l'atelier « Moyens d'échange ». Informer les SEL et les selistes via Par Chemins, le mensuel de la Route des SEL.

Formation à un outil de gestion de SEL

Atelier animé par Tim A. (SEL du Lac – Genève)

Rapporteur : Xenia H. avec quelques compléments de Véronique C. –Nan'Terre de SEL)

Remarque : Tim a fait son exposé à l'aide d'une présentation powerpoint sur lequel le rapporteur s'est appuyé pour le compte rendu.

Slide 4 - Tim commence par décrire ce qui se passe habituellement pour qu'un SEL fonctionne

Slide 5 - Le travail effectué bénévolement par les membres moteurs, du CA le plus souvent, est important en temps et représente une charge lourde.

Slide 6 – Typiquement, un SEL a quelques membres moteurs, c'est toujours les mêmes, qui commencent avec de bonnes intentions, qui en donnent beaucoup, mais qui s'épuisent. Il y a plus d'un SEL qui a suivi ce chemin, et qui a disparu. D'ailleurs, c'est arrivé à Genève. Une personne prenait beaucoup sur elle, qui a fini par quitter en prenant la secrétaire avec elle. Donc, 2 nouveaux membres se sont retrouvés devant ce fardeau de gestion. Heureusement, j'ai beaucoup d'expérience web, et j'avais déjà entamé la conception d'un outil de gestion. Le destin voulait que je croise le chemin de Matthew, un développeur qui travaillait sur le module pour la comptabilité des unités d'échanges à Genève. La décision d'informatiser un maximum du travail de gestion de notre SEL a été prise.

Slide 7 - Avec l'outil internet, nous avons cherché à alléger la gestion pour que les membres moteurs puissent s'occuper d'améliorer leur sel, et que la charge de l'impôt soit réduite. Partager les tâches restantes parmi un plus grand nombre de membres. Responsabiliser les membres.

Slide 10 - Ces tâches servent à faire fonctionner le SEL. Voici quelques exemples de tâches. A Genève, la «contribution» d'un membre est récompensée par des points de reconnaissance (et ne fait pas l'objet d'un échange en grains).

N.B Un buffet canadien est constitué de plats cuisinés et apportés par chacun, partagés avec toutes les personnes présentes (en fait, une auberge ...espagnole!).

Slide 11 - Voir plus bas comment l'outil internet allège la gestion du SEL.

Slide 12 - Les nouveaux adhérents peuvent se pré-inscrire sur le site –environ 80% d'entre eux le font. Ensuite, ils doivent venir en personne à une présentation du SEL faite lors d'une de nos réunions mensuelles. Ensuite, ils règlent leur première cotisation annuelle. (Un paiement en ligne par Paybox sera bientôt opérationnel). C'est alors que leur compte sur le site est activé. Ils reçoivent un email les invitant à visiter leur compte sur le site. Total: le temps de travail par les bénévoles est passé de 20 minutes par membre à moins de 5 minutes par nouvel adhérent !

Slide 13 - Le site gère en ligne la comptabilité des unités (chez nous, des grains de SEL) car chaque membre saisit ses échanges, qui sont confirmés par son partenaire d'échange. Le solde est affiché en temps réel, actualisé automatiquement après chaque échange confirmé. L'équilibrage du compte central est automatique. La contribution en grains, c'est-à-dire l'impôt au compte central, peut être calculée en 3 minutes. Total : le temps consacré à cette comptabilité par an passe de 60 minutes par membre à environ 10 secondes par membre !

Slide 17 - après 18 mois d'utilisation de l'outil internet, nous constatons:

Slide 18 - La centaine de tâches, réparties par le mécanisme de «Contributions» sur internet, a été bien mieux répartie entre les membres : 25 adhérents ont participé, au lieu de 4-5 précédemment. Seules 2 personnes n'ont pas tenu leur engagement («no-show»).

Slide 19 - Le temps de gestion administrative est passé de 1h30 à 10 minutes par membre/an. Par conséquent, l'impôt annuel versé par des contributions en grains au compte central a diminué, passant de 5h à 45 minutes.

Slide 20 - Nous avons vu environ 20% d'échanges en plus.

Slide 21 - Nous avons eu 60% de plus d'adhérents, et le CA est passé de 2 à 11 personnes! Nous avons perçu la croissance d'un sentiment de solidarité, et d'appartenance, et de citoyenneté chez nos membres.

Slide 22 - A ce moment, dans l'atelier, des points amenés par les participants sont discutés, par ex.:

- risque de piratage d'adresses ? -> Non, le système est bien protégé.
- que faire avec les membres «technophobes» (sans internet) ? -> Nous avons instauré des membres-relais, et des échanges de compétences et de cours entre les membres ont eu lieu.
- que pouvons-nous imprimer depuis le site ? -> les listes d'offres et demandes, même triées par catégories, ainsi que la liste des adhérents.
- que pouvons-nous exporter depuis le site ? -> les listes d'offres, demandes, adhérents, échanges en format csv (format open-source de tableur).
- comment gérer les échanges interSEL ? -> (voir note page suivante) Bernard S. du selcoupdepouce.be en Belgique, a expliqué leur méthode (càd, créer un compte interSEL dans le site, et les adhérents saisissent des échanges avec ce compte. Un responsable confirme l'échange).
- Il n'y a pas de «modération» des offres/demandes qui sont saisies directement par les adhérents mais un administrateur peut aller les modifier après coup si un échange ne serait pas «correct».
- La liste des 5 dernières modifications s'affiche en page d'accueil, ce qui permet de repérer les nouveaux membres et nouvelles annonces.
- Les contributeurs peuvent repositionner leurs annonces selon les catégories.
- Il est possible de voir l'historique de tous les échanges des adhérents.
- Les numéros des adhérents sont séquentiels dans le système, à l'importation des données, un nouveau sera donné à chaque membre mais un champ de données peut être créé pour récupérer les identifiants (numériques, alphanumériques ou autres) antérieurs à l'importation des adhérents. Il est conseillé de conserver les premiers numéros pour les comptes systèmes.
- Le système envoie un mot de passe temporaire qui peut être modifié.

Slide 23 - A Carpentras, lors des présentations de Tim, un certain optimisme régnait...

Note sur les comptes-système (exemples):

Compte InterSEL

Ce compte sert à transférer vos Bon-heures InterSEL dans votre compte en grains de SEL, et vice-versa. Marche à suivre :

Vous avez des Bon-heures interSEL que vous aimeriez convertir en grains de SEL :1. Sur le site InterSEL "donner" des Bon-heures au compte SEL du lac en saisissant un échange. 2. Ensuite, sur le site SEL du Lac "demander" l'équivalent en grains du compte InterSEL en saisissant un échange. 3. La responsable InterSEL du SEL du Lac va confirmer les deux échanges et le tour est joué.

Vous avez des grains de SEL que vous aimeriez convertir en Bon-heures interSEL :1. Sur le site du SEL du Lac "donner" des grains au compte InterSEL en saisissant un échange. 2. Ensuite, sur le site InterSEL "demander" l'équivalent en Bon-heures au compte du

SELduLac en saisissant un échange. 3. La responsable InterSEL du SELduLac va confirmer les deux échanges et le tour est joué. NB: 1 Bon-heure InterSEL = 20 grains du SELduLac

Compte 620 : Conseil d'Administration Route des SELs

Ce compte est pour saisir des échanges liés aux travaux effectués pour le Conseil d'Administration de la Route des SELs du 22 au 24 mai.

Compte 606 : Projecteur Vidéo

Ce compte sert à gérer ce bien commun. Marche à suivre : -Le bien se trouve chez le premier adhérent de cette liste -Vous contactez cet adhérent pour convenir d'un rendez-vous pour emprunter le projecteur -Une fois terminé, vous saisissez un échange avec ce compte (Projecteur Vidéo) pour le nombre d'heures que vous l'avez utilisé (il y a un compteur, sous "menu") -A la fin de l'année, le comptable va vous demander également CHF 1 /heure d'utilisation pour amortir les lampes et la machine. -Faisons circuler nos biens.

Compte 102 Route des SELs

Ce compte est pour ajouter un échange Angèle C. avec la Route des SELs. Marche à suivre :-vous convertissez le nombre de nuits en grains (1 nuit = 30 grains par personne hébergée) - vous saisissez un échange avec ce compte (Route des SELs) pour ce montant -A la fin de l'année, vous envoyez une copie de votre Carnet de voyage à 405 - Angèle C. qui confirmera ensuite les échanges effectués pendant l'année.

Slide 24 - En fait, il fallut plus de temps pour adapter l'outil créé pour le sel du lac à Genève aux autres SELs intéressés.

Slide 25 - Aujourd'hui, voici le nombre approximatif de selistes «branchés» avec le même outil.

Il y aurait environ 4000 SEListes qui utilisent cette plateforme dont :

7 SEL en Belgique (soit 550 membres)

5 SEL en Suisse (soit 350 membres)

4 SEL en France (soit 300 membres)

700 SEListes au Canada et Etats-Unis et 100 SEListes en Inde

La Route des SEL (environ 2000 membres) a demandé des adaptations de cet outil pour avoir des fonctionnalités supplémentaires. Grâce à ce "sponsoring", ces fonctionnalités supplémentaires vont être intégrées et mises à disposition de l'ensemble des SEL utilisateurs de l'outil.

Ces chiffres concernent les SEL qui utilisent leurs serveurs mais le module a été téléchargé sans être hébergé par CommunityForge, ce qui signifie que ces chiffres sont a minima.

En moyenne, deux outils sont installés, par semaine, pour les SEL. Pour avoir une idée des SEL concernés, cf. <http://communityforge.net/supporters> (mais cette page qui n'est plus mise à jour)

Slide 26 - Qui a effectué tout ce travail ?

Slide 27 - Matt et moi (Tim) avons créé une association à but non lucratif pour créer des outils informatiques dédiés à soutenir des projets locaux, notamment les SELs. Elle s'appelle CommunityForge (cf. <http://www.communityforge.net/>). Les ressources financières de CommunityForge sont nulles. Par contre, les personnes qui y travaillent sont très motivées, et reçoivent de l'aide de la communauté des utilisateurs. Son logo est la ruche, car CommunityForge vous donne une ruche pour votre SEL, et vous-même et vos adhérents sont les abeilles.

Slide 28 - Voici qui a fourni le travail à ce jour. Ce sont des bénévoles qui croient à ce projet et qui ont un intérêt personnel pour développer l'outil informatique utilisé.

Slide 29 - Nous espérons voir croître cette communauté de bénévoles. Nous voulons mettre en commun les ressources internet existantes et futures. D'ailleurs, une forme de sponsoring existe déjà: les nouvelles fonctionnalités financées par un SEL ou un autre, ou créées bénévolement, sont disponibles pour tous.

Slide 30 - La suite de l'atelier a été consacrée à une démonstration du site internet www.seldulac.ch

Slide 31 - Vous pouvez aller sur le site et vous connecter, pour une démonstration, sous un nom fictif : Joe demo, le n° de membre : 508 et le mot de passe : demo pour avoir l'accès au site comme si vous étiez déjà membre. Vous pouvez effectuer vos échanges avec Tim A. Il y a différents rôles qui donnent accès à différentes fonctionnalités du site. Tim a ceux d'administrateur, membre du comité, et de comptable. Tim nous montre le site en ligne et explique comment il fonctionne, comment on peut le moduler et l'adapter à chaque SEL.

Slide 33 - Le site de votre SEL pourrait être, comme celui du sel du lac, hébergé sur nos serveurs. Certains posent la question du financement : il est offert gratuitement. Par contre, CommunityForge accepte vos donations en tout temps.

Slide 34 - Si votre SEL a des informaticiens disposés à prendre les modules, disponibles en open-source sur le net, et à les adapter à votre SEL, c'est possible. Ici aussi, le fruit de leur travail peut être donné à la communauté.

Slide 35 - Si vous demandez à CommunityForge de faire un site sur mesure en fonction des besoins de votre SEL, il vous en coûtera le prix (d'ami) de 20 euros par heure de travail. Drupal est le nom de la plate-forme internet que nous utilisons.

Slide 37 - Vous pouvez accéder à plus d'informations en allant voir les liens suivants : www.communityforge.net/fr/apply
Il y a un formulaire qui vous donne toutes les instructions nécessaires à la réflexion préalable à l'inscription www.communityforge.net/fr/prepare

Slide 38 - Pour le travail de support effectué à la demande des SELs par CommunityForge, du temps est facturé en unités locales (grains, galets, fleurs, etc.), en tranche minimum de 15 minutes. L'importation de vos données est facturé 20 euros par heure.

Slide 39 - Voici le lien pour faire une demande de site : <http://communityforge.net/fr/apply>
et l'adresse email de Tim : tim@communityforge.net

2^{ème} PARTIE : Ateliers s'inscrivant dans une certaine militance : Economie sociale et solidaire, décroissance, auto-construction, écologie,..

Séance plénière Economie Sociale et Solidaire

*Séance plénière du samedi 21 août 2010 de 10 à 12h animée par Dominique D., porte parole de la Coordination SEL d'Ile de France²
rapporteur : Christine M.*

Intervenants :

Jean-Paul PLANCHOU, Vice-président chargé du développement économique, de l'emploi, des Nouvelles technologies de l'information et de la communication, du tourisme, de l'innovation et de l'Economie sociale et solidaire,
Mitsuo BAVAY du MES (mouvement pour une économie solidaire³),
Pascale DELILLE du Groupe de recherche Communication et solidarité - UFR LACC - Information/communication de l'Université Blaise Pascal,
Christine MASOUNABE de l'Arbre⁴, SEL de Villeneuve d'Ascq (59) et de l'APES (Acteurs pour une économie solidaire en Nord Pas de Calais⁵)

Christine Masounabe

L'Arbre de Villeneuve d'Ascq (59) a été créé en 1997. Son organisation a été, dès le départ, la plus horizontale possible : pas de président(e), mais des réunions mensuelles décisionnaires, ouvertes à tou(te)s les selistes présent(e)s, les absent(e)s pouvant faire des propositions dans le cahier prévu à cet effet (et même voter par anticipation), des tâches réparties sur des selistes volontaires, des commissions se créant chaque fois que cela semble utile pour ne pas alourdir les réunions mensuelles.

Par éthique ou mise en concordance des valeurs du SEL et de nos pratiques, le SEL n'est pas déclaré en Préfecture (association de fait), la cotisation annuelle se fait en timbres, le but étant de montrer que l'on peut fonctionner avec le moins d'argent possible. Les différents services remplis par des selistes donnent droit, s'ils le veulent, à des « feuilles » notre mémoire d'échange, selon un forfait décidé par le SEL.

Il y a des permanences chaque samedi matin. Les réunions mensuelles ont lieu le premier samedi du mois au centre social qui nous héberge et 1 fois par trimestre le dimanche chez un(e) seliste.

L'APES s'est créée en 2000 par la mobilisation des acteurs de l'économie solidaire du Nord Pas de Calais.

Précision sur la notion d'économie sociale et économie solidaire.

L'économie sociale s'est créée suite à l'industrialisation au XIX^{ème} siècle. Le mouvement populaire ouvrier s'est organisé pour créer et défendre des droits et a donné lieu à la création des associations, des mutuelles, etc.. L'économie sociale rassemble ces différents acteurs ayant pour statuts les associations, les mutuelles, les coopératives et les fondations. Certaines de ces structures sont devenues de grosses entités que tout le monde connaît maintenant (secteurs bancaire ou de la santé).

L'économie solidaire, elle, s'est créée suite à la crise pétrolière, à la hausse du chômage (années 80). Il s'agit essentiellement d'initiatives citoyennes de personnes ou groupes de personnes, cherchant des solutions à un problème sur un territoire (local) ; ex.

2. <http://intersel.apinc.org>

3. <http://le-mes.org>

4. www.arbresel.info

5. www.apes-npdc.org, tête de réseau de l'économie solidaire en NPdC

- les chômeurs sont exclus des prêts bancaires, création des Cigales⁶ club d'investisseurs pour aider un(e) porteur(teuse) de projets;
- l'agriculture est de plus en plus industrialisée, création du bio⁷,
- de plus en plus éloignée des consommateurs (trices), création des AMAP⁸, etc.

Ces structures ont des statuts très divers, associations de fait ou déclarées, scop, SARL, indépendants, SCIC, etc. Ce qui les rassemble, ce sont les valeurs qu'elles se sont choisies (retour des bénéfiques dans la structure, action locale, gouvernance démocratique, primauté de l'humain,...). C'est une économie dont le profit est d'abord environnemental et humain.

L'APES est une association qui a pour but de développer l'économie solidaire en Nord Pas de Calais (faire connaître, se rencontrer, travailler ensemble, ..) et aussi de rendre l'économie plus solidaire (rencontre avec les politiques, les syndicats, le grand public,...). Le Conseil d'Administration (CA) est un Collectif élu en Assemblée Générale, représentant les différents domaines d'activité et territoires des membres. C'est lui qui dirige l'association. L'Arbre est membre du Collectif. L'APES est membre et siège au CA du MES.

Pascale DELILLE

A propos de SEL'idaire : La volonté des SEL exprimée lors des différentes rencontres annuelles a été, dès le départ, d'avoir une structure (SEL'idaire) qui ne soit pas une tête de réseau, représentant les SEL. C'est plutôt une organisation comme celle des logiciels libres qui gardent leur diversité et se regroupe grâce aux échanges d'informations inter-réseaux ; c'est la communication, l'échange d'informations qui fédèrent les différentes expériences. Robert Ulanowicz⁹ dit que, pour qu'un système fonctionne de façon optimale quant à sa survie, il faut qu'il y ait 1/3 d'efficacité et 2/3 de diversité. Le SEL a une efficacité locale mais souvent pas assez d'ouverture. La pensée unique selon laquelle l'entrepreneuriat est la forme la plus aboutie et qu'il y a une auto-régulation des entreprises pour le plus grand bien commun est une croyance qui étrangle d'autres systèmes de fonctionnement et fragilise nos sociétés. Que peut-on faire ? Rien au niveau global, les rapports de force sont trop défavorables ; par contre, on pourrait s'inspirer de l'organisation logiciels libres et tenter de multiplier les expériences participatives au niveau local¹⁰, au plus près de l'opérationnel, pour co-gérer des monnaies complémentaires, par exemple; s'articuler avec toutes les parties prenantes d'un territoire et leurs pouvoirs publics et créer le maximum d'éco-diversité et de participation à la définition de l'Intérêt général. Ex à Villeneuve sur Lot (47) avec la création d'une monnaie solidaire, l'Abeille. Penser à une gouvernance politique (au sens grec) socio-éco-conditionnée, c'est -à dire « qui agit sur l'économie et la consommation ». « Qu'est ce qui est bon pour la collectivité ? » « Quelle plus-value sociale et environnementale de ce type de production ? »

Mitsuo BAVAY

est membre du MES (Mouvement pour l'Économie Solidaire) et en charge de développer la BDIS¹¹ banque de données des initiatives économiques et solidaires en région Ile de France. Le projet au niveau francilien est porté par l'ACPES¹² (Acteurs et Collectifs Pour l'Economie Solidaire en Ile de France) et le CESIF¹³ (Collectif pour l'Économie Solidaire en Île-de-France) depuis le 1er juillet 2010 grâce au fonds FSE 423. C'est un site dont le

6 www.cigales-npdc.org

7 <http://www.gabnor.org>

8 <http://miramap.org/>

9 Ulanowicz, R.E. A Third Window/ Natural Foundations for Life New York: Oxford University Press, 2008

10 Voir aussi l'atelier sur les monnaies complémentaires du mardi 17.8.10 14h>16h

11 www.la-bdis.org/

12 <http://jardindescooperations.viabloga.com/>

13 <http://www.cesif-solidaire.org/>

but est d'être un outil de promotion et de valorisation de l'ESS dans sa diversité au service des acteurs de l'ESS, mais aussi du grand public ainsi qu'aux collectivités locales, qui permet une cartographie des différentes initiatives solidaires en France. Le référencement peut se faire de 3 façons : par région, par importation de bases de données, quand elles existent, ou par demande d'une structure directement depuis le site.

De plus, les initiatives s'inscrivant dans la BDIS s'engagent à respecter les valeurs définies dans la charte - à savoir : une économie au service de l'homme, la gouvernance démocratique, la solidarité, le développement durable et enfin le développement local. Actuellement, le site vise à renforcer la lisibilité des structures de l'ESS, mais à terme (2011), il permettra aussi une coopération entre les structures (prêt de matériel, ..) via un réseau de coopération. L'enregistrement ou la consultation des fiches est gratuite. La recherche d'initiatives se fait soit par localisation sur la carte ou par mot clé libre. Enfin il existe un agenda (national pour l'instant mais nous prévoyons de faire un agenda local) géré au niveau régional. Le site est développé en outils libres.

Jean-Paul PLANCHOU

remercie les organisateurs de l'invitation. La région Ile de France soutient de l'ESS par la création, par ex. du centre ressources l'Atelier¹⁴, ou de la plate forme de l'économie sociale et solidaire. Il y a aussi un fonds de financement de l'ESS « Equisol », qui prête du capital aux coopératives ou mutuelles. Nous avons des aides aux très petites entreprises et on élabore un « small business act » (ratio pour les TPE). L'ESS fait maintenant partie du champ économique et non des affaires sociales comme précédemment. Il y a un développement de l'ESS et invitation aux personnes présentes de ne pas hésiter à s'inscrire en Ile de France. Il faut remarquer qu'un emploi aidé dans l'économie solidaire correspondent à 1 à 5 emplois induits (contrairement à l'économie dite classique où 1=1). L'ESS doit s'inscrire dans l'action économique et ne plus être marginalisée. La notion de valeur a été détournée ; il y a eu une dissociation entre « actes manuels » et « actes intellectuels », les premiers étant jugés de moins de valeurs que les seconds. Par rapport à la globalisation, ça va être long pour que les forces du travail prennent le pas sur celles du capital. Il y a des similitudes avec les mouvements sociaux de la fin du XIXème siècle-début du XXème.

Quelques questions du public

Pierre - Dans les SEL, il y a de la convivialité et de l'échange de babioles mais aussi un effet « d'éveilleurs de consciences ». Il faut faire des liens avec d'autres réseaux : syndicats, politiques et être vigilants pour éviter une dérive possible comme celle de l'économie sociale.

Martine – Les SEL sont un bouillonnement, un brassage et un témoignage d'un autre monde possible. Attention, certaines innovations deviennent des usines à gaz, nuisibles à l'économie solidaire. Quelle visibilité, dans certaines associations, quand on a le nez dans le guidon ? On ne fait pas assez réseau. Il est important de faire mais aussi de faire savoir. A propos d'efficacité, comment peser ? Il y a 3 pistes : un lien avec les intellectuels, avec les politiques ; à ce propos, c'est très bien que l'ESS soit dans l'économie et non le social ; et quelquefois on réinvente le fil à couper le beurre, ex. l'économie sociale. A nous d'aller les réveiller, les rencontrer en leur demandant « où sont passées vos valeurs ? » et exercer notre pouvoir.

Jean-Louis – Il faut déghettoïser l'ESS qui correspond à 11% des salariés en France et 17% en Ile de France. Avoir des fonds européens (notamment le fonds FSE 423) est trop difficile pour les TPE (Très petites entreprises). Il faudrait des aides – Réponse : cela existe (voir la CRESS ou MES, ACPES ou CESIF pour la région Île-de-France) – La Région pourrait proposer des ratios de contrats aux TPE régionales car les normes européennes ne valorisent que le prix, ce qui induit des bilans carbone catastrophiques. La diversité

14 www.atelier-idf.org/

introduit la redondance (ou système de secours ou de rechange) ce qui évite les catastrophes.

Pascale – La nouvelle directive européenne sur les Services va limiter le financement des associations, elles seront soumises à appels d'offre et mises en concurrence avec les entreprises, sans tenir compte de leur spécificité ni de leurs plus-values sociale et environnementales.

Manuel - Le SEL de Blois fait partie du CA du CRESOL¹⁵ (asso d'économie solidaire du centre). Nous avons créé un guide de l'ESS en région centre ; l'asso donne accès à des formations et de l'accompagnement de projets.

Claire – L'ESS éveille des craintes car on ne sait pas ce que c'est. On entend parler d'expériences foireuses ou d'effets pervers. Par contre, en regardant une émission à la télé, j'ai découvert ce qui existait autours de nous : Wir en Suisse, Ithaca aux USA, Il faut essayer sans avoir peur. « L'économie officielle se casse la gueule et nous casse la figure »

Monique – Il n'y a pas d' « APES » ou de « CRESOL » chez moi pour enregistrer les structures dans la BDIS [réponse : inscrivez-vous directement sur le site internet et contactez le MES si vous voulez mettre en place la BDIS dans votre région]. Suite à la projection du film « solutions locales pour un désordre global », nous nous sommes retrouvés à 18 associations dont le SEL. Il faut faire des ponts pour se connaître mais plus aussi, comme le dit Patrick Viveret. Il y a beaucoup de mouvements parallèles ; quand va-t-on travailler ensemble ? Alors qu'on a déjà des engagements militants à côté mais le SEL aussi a sa place. Réponse : la BDIS est un outil qui peut permettre la coopération entre les structures;

Gabriel – Nous sommes un mouvement politique mais les selistes l'ignorent et on a du mal à le faire comprendre. Si je veux placer mon argent, je regarde à qui je m'adresse et demande « avez-vous des actionnaires? »

Mathieu - association TAOA¹⁶ - Nous avons créé l'association afin de visiter les différentes expérimentations sur les monnaies complémentaires en Amérique du Sud. La BDIS ne concerne-t-elle que la France ? [le MES travaille avec le RIPPES¹⁷, mouvement international de globalisation de la solidarité]

Jean-Marie – J'ai été militant syndical et politique puis il y a eu les créatifs culturels. Le milieu associatif ne va pas révolutionner le milieu politique ; comment interférer les sphères politiques et économiques pour peser ?

Conclusion

Mitsuo BAVAY: adresse de la BDIS : www.bdis.org et invitation aux personnes présentes de ne pas hésiter à s'inscrire.

Pascale DELILLE : La démocratie participative (pratiquée dans les SEL) est une expérience rare ; elle peut interpeller les élus, les collectivités locales. Comment valoriser les produits locaux, bio,? Quels bénéfices non repérés, etc ?

Jean-Paul PLANCHOU : Lorsqu'on effleure certains sujets, il y a des malentendus. La mondialisation, c'est l'accumulation du capitalisme ; il faut se servir du levier de la mondialisation et se poser en opposition profonde contre le système capitaliste. Il faut changer les enjeux et sujets de préoccupation de la politique. Vous politiserez alors le

15 www.cresol.fr/

16 annececile.taoa@gmail.com

17 www.ripesseu.net/

débat. Ma conclusion sera un peu pessimiste car les collectivités locales vont être mises au pain sec. ex. le budget régional 2011 sera inférieur en valeur à celui 2010. Il y aura des choix à faire mais j'exigerais que l'ESS n'en pâtisse pas. Une quinzaine de régions sont en cessation de paiement.

Le rapport au temps

Atelier animé le mardi 17 août 2010 de 10h à 12h par Patrick VIVERET

Prise de notes et compte rendu : Armelle L. (Carrefour du SEL - 04), Véronique C. (Nan'Terre de SEL à Nanterre - 92) et Yola (SEL de Carpentras - 84)

Ce sujet a été inspiré par la course perpétuelle après le temps. Nous vivons un dérèglement dû à la démesure (sujet de l'intervention de Patrick à l'InterSEL 2009) et un dérèglement du rapport au temps, les deux étant intimement liés.

Patrick VIVERET a accepté de préfacier l'ouvrage "*Vivre plus lentement, un nouvel art de vivre*" de Pascale d'ERM (cf. <http://www.decitre.fr/livres/Vivre-plus-lentement.aspx/9782841384570>) pour l'intérêt de son approche.

- Ce dérèglement est d'ordre massif et matriciel entraînant un dérèglement de notre rapport à l'argent avec un creusement des inégalités, un découplage finance/économie réelle etc.
- il se manifeste des enjeux sociétaux, politiques et personnels
- on constate l'émergence de mouvements sociaux qui interviennent sur la question du ralentissement, en résistance contre cette course, tels que les mouvements "slow" : slow food (en opposition au fast food)...

Origine de cette accélération

La promesse que l'avenir sera meilleur que le présent, la promesse de la reconstruction après guerre, du progrès par la croissance rendaient centrale la question du temps. Le gain de temps deviendra possible par l'accélération destinée à organiser un accès plus libre au temps = "on aura du temps libre demain en accélérant aujourd'hui".

Mais on assiste, aujourd'hui, à une crise de confiance face à cette promesse. On ne peut que constater l'augmentation des dégâts de ce "progrès": cf. *livre collectif, courant autogestionnaire, de la CFDT montrant comment le progrès économique productif va à l'encontre du progrès social, écologique et culturel* : cf. <http://www.decitre.fr/livres/Les-Degats-du-progres.aspx/9782020046206> .

L'accélération (par les nouvelles technologies dans le domaine des transports et surtout de la communication) est le vecteur par excellence de la promesse de progrès remise en cause aujourd'hui. On constate qu'on aboutit, au contraire, à une pression perpétuelle nous faisant fonctionner à "flux tendus"

Cette accélération est devenue un enjeu sociétal, il est intéressant à cet égard de penser au double sens de "pressé", cela va à l'encontre de la notion de "temps à déguster"

L'accélération, la vitesse ne donnent pas de temps, libéré et pleinement vécu, mais conduisent à une perte de temps dans sa consonance "Vie" : en remplaçant Temps par Vie, ça prend un sens qui ouvre la conscience :

"Perdre son temps" -> Perdre sa Vie

"Le temps c'est de l'argent" -> La Vie c'est de l'argent

à mettre en parallèle avec "la bourse ou la vie" et on voit à quel point d'absurdité nous en sommes !

Comment pouvons-nous en être arrivés là ?

Nous sommes en état de fascination face à l'argent. Rappelons-nous que la valeur de l'argent a longtemps été liée à celle de l'or. Si le métal a disparu matériellement, il n'en est pas moins toujours présent dans les mots (et sa représentation donc toujours active au niveau symbolique, au-delà de ce que nous pouvons croire).

L'argent est un minéral qui brille et qui nous tient en état de sidération

cf. : sidus = les étoiles = univers éternel

C'est le contraire de l'univers de la vie et de la mort, domaine de la "dé-sidération" (d'où le mot "désir")

Ce processus de sidération s'exprime notamment par la croyance qu'"il n'y a pas d'alternative possible", nous pouvons alors comprendre que le désir soit un puissant levier dans toute stratégie de transformation.

-> Quand nous sommes dans une situation de sidération, c'est en puisant dans l'énergie du désir qu'il peut y avoir une stratégie transformatrice.

Couple Excitation/Dépression à transformer par Intensité/Sérénité

La vitesse nous fait perdre notre vie => apprenons à vivre "à la bonne heure", ce qui est un art de vivre intensément notre voyage terrestre. C'est-à-dire, s'autoriser le chagrin et la tristesse car l'accélération du temps nous impose d'être à la "mauvaise heure", ce qui s'exprime par le couple **Excitation/Dépression**.

Notre besoin d'intensité pour nous sentir vivants, conduit à une modalité de l'excitation qui se trouve en permanence déséquilibrée : dépression/frustration... C'est en pleine crise financière que c'est le plus palpable : "Wall Street ne connaît que l'euphorie ou la panique" (voici notre couple excitation/dépression).

Nous devons reprendre le pouvoir de créer, démultiplié par la coopération. Ce pouvoir est en rapport au temps, à la vie.

Mais si le pouvoir devient un objet de conquête, il fait perdre en substance de vie, ce qui crée un dérèglement par rapport au pouvoir (despotisme, tyrannie...) et il s'agit, là, de pouvoir sur la vie d'autrui.

Le couple Excitation/Dépression est au cœur des dérèglements :

économiques

politiques

dans les médias (ex. : événements sportifs, ...)

On ne sort de la dépression que par une promesse d'excitation.

Mais la solution est de construire un autre couple : "**Intensité/Sérénité**"

Nous sommes des êtres de besoins et de désirs, cette demande de vie intense est fondamentale pour l'être humain. L'ennui nous fait passer à côté de notre vie => désir d'intensité à vivre dans la sérénité.

La sérénité est une qualité de présence, d'attention : passons de La tension à l'Attention = capacité de vivre à la bonne heure.

Notre rapport à la mort

Il s'agit de postures de vie par rapport à notre **rapport à la mort** qui génère une peur de l'avenir.

Il vaut mieux regarder nos angoisses plutôt que de les refouler. La peur ultime qui se joue est une peur de la mort.

Renoncer à la mort serait renoncer au couple **Sexualité/Singularité** (inventions de l'espèce humaine), la mort est donc nécessaire.

La question fondamentale de la peur de la mort n'est pas la question centrale mais c'est plutôt la question du **'gaspillage de vie'** qui fait "scandale". Le comble est de "Vivre sans savoir qu'on va mourir et mourir sans savoir qu'on a vécu".

Cf. "L'audace de vivre" d'Arnaud DESJARDINS : <http://www.decitre.fr/livres/L-audace-de-vivre.aspx/9782266094542>

A cause de cette peur de la mort, on perd sa vie.

D'où cette aspiration au règne le plus apparemment capable d'être étranger à la mort : le règne minéral : celui de l'Argent = fascination de l'éternité immobile.

=> façon de lutter contre l'angoisse de mort mais au prix de la vie.

Stratégies transformatrices

Ces stratégies se manifestent par la construction de projets sociaux basés sur l'attention, alternative de la tension pour reprendre du pouvoir sur nos propres vies car :

l'aliénation nous conduit à devenir étrangers à nos propres vies

mais l'émancipation nous permet de récupérer de ce pouvoir dans le bon sens du terme.

=> Lutte contre les cadences infernales (ex. gestion des mails, ...)

La Quantofrénie

Dans tous les mouvements qui ont identifié cette question du temps, il est appelé à l'urgence de ralentir pour que la qualité l'emporte sur la quantité.

Les outils fournissant de la quantité doivent rester des outils au service de la qualité.

L'outil de la quantification n'est alors utile que dans certaines situations : ex. le nombre de globules blancs par rapport aux globules rouges n'intéressent que celui qui lutte contre une leucémie car la qualité de son immunité sera liée à la quantité de ces globules.

Le terme "quantofrénie" désigne l'obsession de la quantité qui annule la qualité.

L'outil de quantification du temps est utile pour gérer un agenda, un planning, répartir les tâches communes mais au-delà de ces objectifs, il devient un objet de tension.

Mouvements "Slow"

-> Slow food

Initiation des mouvements "slow" -> Slow food s'opposant au fast food car se nourrir est source de plaisir et un acte social avec un plaisir partagé en plus de la qualité gustative et nutritionnelle.

Le fast food réduit le temps de se nourrir à un acte biologique en rupture avec le rapport à la qualité de la nourriture.

-> Città slow

Le ralentissement vaut dans bien d'autres secteurs que l'alimentation avec, par exemple, des villes qui veulent construire un autre rapport au temps : exemple des **"Città slow"**

en Italie (cf. <http://www.fondation-nicolas-hulot.org/engagement/les-eco-reportages/citta-slow> et <http://www.citta-slow.com/> et http://fr.wikipedia.org/wiki/Citt%C3%A0_Slow)

-> Temps sabbatiques

Le thème de la "grande pause" correspond aux temps sabbatiques qui sont d'une exceptionnelle fécondité :

Temps sabbatiques :

spirituels

sociaux (ex. mai 1968, Front populaire...)

politiques

durant lesquels la société reprend du pouvoir sur l'essentiel de ses valeurs.

Ainsi, les enjeux du Front populaire, Mai 1968 ont impacté et impactent encore nos sociétés : "Arrêtons de perdre notre vie à la gagner" : ces questions restent profondément actuelles.

L'évènement de Mai 1968 était inédit mais il utilisait des termes anciens pour exprimer un phénomène nouveau. Sa fécondité s'est révélée après coup.

Le décloisonnement conduit également à une stratégie transformatrice : exemple de Gandhi qui a organisé une journée de jeûne = temps sabbatique spirituel mais également grève de la faim qui a permis de faire reculer un empire par le ralentissement des activités.

L'urgence ne signifie pas précipitation.

Il est important de s'organiser des temps de pause individuels, collectifs et de participer aux mouvements d'appels aux citoyens (ex. journée contre la xénophobie du 4 septembre 2010, grève générale du 7 septembre sur la réforme des retraites...).

Concept du REV : trépied nécessaire pour être fécond

R -> pour résistance créative

E -> pour Expérience anticipatrice

V -> pour Vision transformatrice

Attention au Greenwashing, nouveau trafic d'indulgence

Ex. les banques qui jouent les généreuses en aidant le Bangladesh mais qui refusent les crédits aux populations pauvres de leur propre pays.

Par rapport au temps, le REV se traduit par une résistance contre les cadences infernales, s'appuyant sur la vision transformatrice nourrissant l'expérimentation.

Concernant les SEL : la dépossession de la monnaie est une résistance mais s'il n'y a pas d'expérience et de vision, il ne peut y avoir de résultats.

Rapport à autrui

La Porneia est la première forme d'amour, celle du nourrisson qui vit une dépendance extrême envers sa mère sur le mode de la fusion et de l'absorption.

L'enjeu de la transformation personnelle et sociale est comment sortir de la porneia pour aller vers Eros, filia ou vers l'amour inconditionnel : l'Agapae ?

Si les sociétés humaines étaient d'une qualité relationnelle telle que le rapport à autrui était vécu comme une chance, il n'y aurait pas besoin de monnaie : seuls nos indicateurs personnels, nos comportements signifieraient nos besoins par rapport à quelqu'un en détresse.

Le grand problème des sociétés humaines est que le passage de la Porneia à l'Amour ne va pas de soi et passe par l'invention d'un intermédiaire qui se traduit par :

- l'organisation d'un système en raison de l'existence d'étrangers, de barbares, d'infidèles nécessitant l'invention des tribus, des Etats, des empires => création de l'économie

Le rôle originel de l'économie est le traitement, dans un rapport ternaire, des échanges entre les gens dans un espace de neutralité affective. L'économie a donc une fonction sociale et pacificatrice. Mais, quand elle n'est plus dans ce rôle, elle devient source de guerres.

Chaque fois qu'on arrive à un degré de confiance dans la relationnel, la comptabilité n'est plus utile.

La "non comptabilité" dans les SEL est une réussite et non pas un échec en étant dans l'économie du don mais à transmettre aux nouveaux membres pour éviter le "faux don", le "don imposé".

IL est important de faire de l'économie du don chaque fois que cela est possible en restant vigilants aux "coups" et "coûts" cachés.

La qualité relationnelle est corrélée à une bonne économie du don sinon nécessité de la comptabilité pour neutraliser l'affectif.

La quête de sens nous relie au cosmos, à l'univers mais attention aux mouvements sectaires qui sont destructeurs, surtout dans ce domaine qui est vital. S'émanciper, c'est grandir en humanité. Transmettons à nos enfants la force de vie car la sécurité, l'argent... sont des valeurs friables. Aidons-les à devenir artistes de leur vie, à faire de leur vie une œuvre.

Merci à Patrick pour cette brillante intervention

Enjeux et pièges de l'intelligence collective.

**Atelier animé par Jean Louis M. (SEL de Paris - coach en entreprise, accompagnateur de porteur de projets)
Compte rendu rédigé par : Monique O**

JL aborde le sujet dans le cadre d'une approche systémique : au delà de ce que je suis, que suis-je dans le groupe ?, parfois acteur involontaire, inconscient des erreurs du système. Les enfants malades sont souvent porteurs du symptôme de la famille. Qui est malade? qui souffre? qui se plaint ?

JL est frustré de ne pouvoir nous montrer son illustration basée sur la métaphore de l'arbre, la graine, le terreau.

Les doubles contraintes dans la vie quotidienne peuvent nous rendre fous.

C'est le terreau qui est important pour le développement d'une graine ; Le terrain peut être accueillant, ou trop acide ou trop basique. L'acidité dans la vie peut être un esprit critique trop acerbe ; quand une idée émerge, trop souvent au lieu d'y voir le joyau nous voyons d'abord ce qui ne va pas. Une question à se poser d'abord : Où est le joyau dans cette idée ? De l'autre côté; si j'ai une idée à transmettre, je dois être capable de la communiquer et que vous soyez capable de la voir sous toutes ses coutures pour créer ensemble.

Nous sommes toujours sur plusieurs niveaux de communication. Le besoin de se sentir aimé peut devenir envahissant ; en même temps « tu es géniale, je suis géniale, nous sommes géniaux. »

Le leadership : son piège, c'est l'appropriation. Pour le contourner, toujours organiser la rotation des rôles. L'idéal : être un leader sans adepte (commentaire de la rédactrice)

Organiser les actions en équipe, l'enjeu étant la reconnaissance de chacun et du travail fait ensemble « Le travail c'est de l'amour rendu visible » (Khahil Gibran).

Il est fondamental d'accepter le flou de départ pour construire la confiance personnelle et inter personnelle dans une relation.

Ne jamais oublier que chacun a un intérêt personnel à un travail collectif. Le piège de la responsabilité c'est le despotisme.

La systémie c'est tous les jours à chaque moment, c'est l'analyse de tous les systèmes qui nous gouvernent même les plus inconscients.

La plupart du temps un groupe ne se voit pas agir ; il y a peut être nécessité d'un observateur extérieur pour aider à changer les fonctionnements gênants.

Une organisation parfaite (l'impossible freudien) n'existe pas, d'où la nécessité de lieux de parole.

JE différent du ON d'où l'importance de toujours parler au niveau du JE, pourtant ce genre de comportement de surface est beaucoup plus difficile à changer que des comportements de profondeur.

« Je » devrait être comme un poisson qui a conscience de l'eau dans laquelle il nage.

Dans le processus organisationnel du travail ensemble il y a :

Le rôle qui m'est attribué

Le rôle que je m'attribue

Le rôle que je rêve pouvoir assumer

Un des pièges de l'organisation, c'est la psychorigidité, nécessité d'une structure et nécessité de la souplesse de la structure.

Un des enjeux des SELS est de trouver, de se donner des outils pour s'épauler pour un développement sain.

Le pouvoir exécutif d'une structure doit être différent de son cercle éthique.

En regardant attentivement nous nous apercevons que beaucoup d'émotions sont sous-jacentes aux décisions, d'où nécessité de l'exploration collective des résultats concrets. Les attentes secrètes qui se mettent en place viennent souvent parasiter les objectifs. Besoin de changements de culture personnelle. La démocratie participative demande la compétence de savoir discuter, confronter les idées sans aller au clash.

Comment une organisation est-elle capable de devenir apprenante ? En ne restant pas branché sur un mode de réflexion figé, en pratiquant l'empathie intellectuelle, en acceptant de prendre des décisions changeantes d'expérimenter la vie ;

On peut confronter des idées sans confronter les personnes, sans exclure, sans boucs - émissaires.

Pièges de la pensée unique et son enjeu : ce qui est impensé fait aussi le terreau et peut donc empêcher une graine (idée) de germer. La coopération des contraires est nécessaire, besoin pour travailler ensemble de deux compétences : être capable d'exposer ses idées ; qu'en vis à vis, l'autre soit capable d'écouter, d'entendre, d'entreprendre, être dans un mode relationnel qui me permette d'accepter mes imperfections. Je me respecte donc je me fais respecter.

Quand nous sommes arrivés au bout d'un boulot ensemble, il est important que soit institutionnalisé un temps pour que soit exprimé :

Tout ce qui a bien marché

Tout ce qui a moins bien marché

Tout ce qui n'a pas marché du tout

Toujours mettre des règles de fonctionnement et de protections dans un groupe

Le piège du bien-être universel, c'est l'excès d'exigence du désir, accepter de laisser de la place à l'autre en moi.

Pour JL, la scène ouverte paraît être l'espace privilégié de confrontation de je (nous) avec l'autre, cela nécessite d'accepter de sortir de « ma zone de confort ».

Le meilleur dépaysement, c'est le dépaysement de soi.

Pour terminer cet atelier fort intéressant, Jean Louis propose un tour de parole où chacun dit ce qu'il a aimé, pas aimé, propose d'améliorer.

Principe de la monnaie locale et complémentaire

Atelier co-animé par Michel D, Vivien le T, Raymond N et Christine M avec la présence de Patrick Viveret.

Rapporteur : Daniel H. et Bernadette V. du SEL de Paname ; relecture Christine M.

Présents : 70 personnes environ

Michel D. (SEL de Vence) a présenté la création d'une monnaie locale complémentaire l'Airelle. Il s'agit de reprendre en main l'économie locale de façon concrète et pratique même auprès des commerçants¹⁸. Il y a impression de billets ; ceux-ci, comme dans les SEL, portent des noms différents (abeilles, lucioles, occi'temps, airelles) ; Les personnes achètent les airelles avec des euros (1 airelle = 1 euro). Ces euros sont déposés à la NEF¹⁹, la banque la plus éthique sur le marché. C'est un fonds de garantie qui sert aussi à rassurer les commerçants. Ces euros pourraient à terme être réinvestis dans le commerce local. Ils se sont inspirés de l'expérience de Villeneuve sur Lot et surtout de l'expérience du Chimgauer en Allemagne (voir « la double face de la monnaie » www.lamare.org/double_face).

Les billets achetés par les utilisateurs perdent 2 % de leur valeur au bout de 6 mois. Pour être utilisés ensuite, il faut coller un timbre correspondant à 2 % de la valeur du billet. Il s'agit de faire circuler l'argent plus rapidement. Les airelles non utilisées ou les timbres sont placées dans un fonds commun qui sert de contribution au fonctionnement du système et qui peut être utilisé en fonction des besoins locaux, après décisions communes des adhérents. Les billets sont présentés comme des coupons d'échange pour contourner l'interdiction de création de monnaie. Ces billets peuvent circuler entre des personnes ou dans des commerces de proximité. Pour le moment, ceux-ci sont difficiles à convaincre. Mais nous prenons le temps pour la mise en place de ce système original.

Les deux leviers sont la vitesse de circulation de la monnaie et l'échelon local. L'argent reste là où il peut produire de la richesse.

Il est possible d'envisager la convertibilité avec d'autres monnaies locales. Il y a un rassemblement de différentes initiatives autour de Philippe DERUDDER²⁰, à Annemasse ou Nantes. La monnaie est encadrée par les personnes qui la gèrent. Il n'y a pas de risque de pénurie.

Les AMAP²¹ (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) et les CIGALES (Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire²²) reposent sur la même idée, mais sans esprit de résistance.

Il faut se méfier des effets pervers réservant les monnaies locales aux pauvres.

Patrick VIVERET explique que pour éviter ces effets pervers, il faut un décroisement permettant de relier les monnaies alternatives complémentaires et de créer des stratégies transformatrices plus vastes contre le système bancaire dominant.

En 3 ans, il y a eu de grandes avancées sur le terrain (SEL, monnaies sociales, locales, complémentaires). L'enjeu est de construire une reliance et un espace commun de débat entre ces initiatives en respectant leur diversité ; elles sont toutes confrontées aux problèmes juridiques, car elles ne sont que tolérées. Il faudrait créer des situations de conflit pour avoir un procès réussi. L'ESS est un espace intéressant pour ça. Il faudrait aussi réveiller les grandes mutuelles, que les sociétaires reprennent du pouvoir, devenir un sociétaire actif. Le talon d'Achille du système dominant est qu'en face d'un fort capital financier, il a un très faible capital symbolique (l'image). Comme ils veillent à leur image dans le public, ils sont sensibles à tout boycott ou mauvaise pub. On pourrait donc

18 Rappel, les selistes réalisent des échanges entre adhérents, qui sont des individus et non des personnes morales

19 <http://www.lanef.com>, nouvelle économie fraternelle

20 http://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Derudder <http://www.lhed.fr/>

21 <http://www.reseau-amap.org/>

22 <http://www.cigales.asso.fr/>

demander qu'ils appliquent les thèses qu'il abordent dans leurs pubs (voir celles des mutuelles) ou les attaquer si ce n'est pas respecté.

Le droit de création monétaire a été privatisé au profit des banques par le biais du crédit avec intérêts, ce qui est la source de notre dette publique.

Tous les citoyens ont le droit de payer les contributions publiques en temps en nature, par exemple une brouette de poireaux.

Les SEL, depuis l'origine, s'inscrivent dans l'économie solidaire. Certains envisagent la création d'une fédération des SEL, ce que n'est pas SEL'idaire de par ses statuts.

Dominique D. a parlé du REFED qui est un réseau français des étudiants pour un développement durable²³. Ils ont organisé une trocante : chacun rapportant quelque chose et échangeant un objet contre un bon.

Christine a parlé du SOL²⁴ qui fonctionne avec une carte à puce et un terminal de carte bancaire. C'est une monnaie complémentaire développée dans certaines régions dont le Nord Pas de Calais. Elle cherche à valoriser d'autres échanges et se décline sous trois forme.

Le SOL Coopération est utilisé comme carte de fidélité avec des boutiques de l'économie solidaire. Convaincre les commerçants prend du temps. A Lille, le système fonctionne pour le moment avec 9 commerçants mais va se développer en région.

Le SOL Engagement fonctionne comme unité d'échanges de services pour les adhérents d'une association (centre social) et va s'étendre à d'autres associations d'un même quartier.. ex. donner des SOL à un(e) bénévole qui anime un atelier.

Le SOL affecté qui accorde des services à des bénéficiaires des services sociaux d'une collectivité locale (mairie, région,..) ex. sensibilisation aux économies d'énergie et accès à des ampoules à basse consommation au prix de normales.

23 <http://www.escem.org/charge.php?num=2023>

24 <http://www.sol-reseau.org/>

Présentation du site Transversel

Atelier animé par Daniel D. le samedi 21 août 2010 de 14 à 16h
Rapporteurs Daniel H. (SEL de Paname), Ghislaine P. (SEL de Bondy).
Une dizaine de participants.

Le site Transversel

Le site transversel.org est un site SPIP participatif, qui permet la publication d'articles sans censure. Le nom du Site est <http://transversel.org> et comme courriel transversel@neuf.fr. Il fonctionne sous la forme d'une association non déclarée.

A la suite de la suppression des ateliers systémique et JEU de SEL'idaire, le site Transversel est géré par Daniel D., indépendamment de SEL'idaire. Il n'y a pas de cotisation. Pour la tenue du site il n'y a pas de cotisation, ni de monnaie. Il s'agit de donner et de recevoir. Cela pourrait se résumer par 3 R : rêve, risque, rire.

Il faut également tenir compte des SEL, qui n'adhèrent pas à SEL'idaire, des SEL sans cotisation. Il doit exister 850 SEL en France, alors que 400 se sont déclarés à SEL'idaire. Sur ce site, il existe un forum permettant de publier des articles sans comité de rédaction et de répondre aux articles. Il y a 500 articles publiés. Sur le site, se trouve un compte rendu de Vacansel, des articles sur les SEL tirés de Politis et de la revue Silence. Daniel D. parle du philosophe Albert ZIN, qui essaye de vivre sans argent. Il a fait un livre sur SEL Terre. Il envisage d'écrire un livre sur la formation : le SEL et le JEU pour les nuls. Le site parle des expériences voisines des SEL : les banques du Temps en Espagne et en Italie. En France, la mairie de Laval (53) a créé une banque du Temps. SEL'idaire avait publié le Bulletin Mensuel de SEL'idaire, qui s'est arrêté. Le site comprend le bulletin mensuel des selistes, qui devient une fanzine.

Le JEU

Le JEU signifie Jardin d'Echanges Universel. Le JEU a été créé par Daniel Fargeas, aujourd'hui décédé, qui avait participé au Réseau d'Echanges Libres. C'est lui qui fait référence au jardin à l'image du jardin d'Eden dans la bible. Le JEU se présente de feuilles avec la date, nature de l'échange, le nom du partenaire, le montant de l'échange. C'est le partenaire qui authentifie l'échange et les comptes sont faits automatiquement à la suite de l'échange. Daniel FARGEAS avait décidé que le JEU ne comprendrait plus de compte négatif. Daniel D. assimile le JEU à l'hédonisme, parce que ce qui compte c'est le plaisir d'échanger. Le SEL de Paris avait créé un pôle hédonisme. Le JEU est un SEL sans frontière avec des partenaires partout dans le monde. Le JEU existe en France, en Europe, au Canada, en Afrique. Il n'y a pas de cotisation. Pour s'inscrire en qualité de partenaire du JEU il faut aller sur le site de Transversel, puis sur sel-terre.info. Il y a actuellement 550 partenaires. Il est possible de trouver un hébergement sur le Chemin de la Terre, correspondant à la Route des SEL. Sur le site, il est possible de télécharger des feuilles d'échanges. Le carnet du JEU a été conçu pour la terre entière. Le réseau de partenaires se crée autour de soi. La fiche d'inscription est intitulée T Ki Toi.. Elle comprend les noms adresse, offres et demandes. Il existe une liste de diffusion jeu@yahoogroupes.fr. Le JEU permet à des adhérents qui ne trouvent pas de SEL d'échanger. Pour participer à la Route des SEL. Ces adhérents peuvent participer au SEL nomade. Il peut exister des carnets de JEU collectifs, pour acheter au cours de rencontres des fournitures, par exemple des confitures. Le carnet de JEU a été repris par les SEL pour enregistrer les échanges entre leurs adhérents, ce qui leur permet de se passer de la comptabilité centrale. Il appartient aux SEL de décider ensuite si ce carnet peut être utilisé dans les échanges avec les autres SEL et avec les partenaires du JEU, ce qu'a fait le SEL de Paname à Paris. Ce carnet sert surtout aux échanges intersel, rarement pour des échanges avec des partenaires du SEL. L'inconvénient est qu'on ignore quels sont les échanges entre les adhérents.

Bonheur et Frugalité

Atelier animé par Alain R.

Rapporteur : Alain R.

Alain R. : La démarche de "désencombrement", de la simplicité volontaire... Et je pense qu'il est plus facile d'être heureux avec moins qu'avec plus.

Se décharger de ce qui encombre : les objets, le temps...

Le moins possible en tout, sauf en amour et en partage (où on peut y aller sans compter).

Pour trouver son propre seuil de frugalité maximum, il faut se connaître - donc faire un travail sur soi.

Il faut revisiter les règles qui ont construit nos existences.

(Pour en arriver à la frugalité dans la consommation.)

Françoise : Je le pratique dans l'eau. Je fais attention à ma consommation, je récupère au maximum. Par contre, j'ai du mal à jeter (donc encombrement !).

Nicole : j'ai réussi à me défaire de pratiquement tous mes bouquins. Et j'ai réalisé (dans l'exercice) que cet attachement aux bouquins était un faux attachement. J'en avais ressenti le besoin à une époque de ma vie, mais ce n'était plus vrai.

Laurence : Chez moi, c'est un peu une annexe de la bibliothèque municipale. Mais les livres qui ne servent plus, je les recycle en les donnant, en les distribuant dans les squares par exemple.

Brigitte : je lutte contre l'instinct de possession. Je prête volontiers. Je trouve le bonheur dans la conscience de ce que l'on fait, intensément (comme le disait Gandhi).

Alain : il faut presque aller jusqu'à la "désobéissance civile", et résister aux mots d'ordre, la pub, etc.

Pierre : J'ai connu des difficultés dans mon SEL parce que mes échanges n'étaient pas équilibrés. J'étais trop en positif, et on me le reprochait. On me demandait de consommer davantage. On va quand même pas me forcer à consommer dans un SEL !

Yan : Nous sommes minoritaires, alors on peut douter de l'efficacité de notre résistance.

Alain : Bien au contraire, nous sommes plus nombreux qu'on le croit. Les "créatifs culturels" (c'est comme ça qu'on nous appelle aux USA) représentent près de 20% de la population aux USA, et dans les pays industrialisés.

Dominique : Il y a une masse d'échanges possible. Etre prévoyant dans notre résistance. La démarche auto-construction est dans le même esprit (de simplicité volontaire).

Brigitte : Dans notre SEL, on partage les lessives (le matériel, etc). On partage ces moments, qui deviennent agréables, et on "nique" les constructeurs et marchands en consommant moins de leur matériel dont la vétusté est programmée.

Michel : Je connais deux formes de bonheur : se faire plaisir et faire plaisir

Colette : La consommation peut masquer un manque, un vide... Ce peut donc être un mode de compensation, et il faut donc faire un travail sur soi.

Yves : Les cadeaux sont également bien encombrants et l'usage d'en offrir "à outrance" peut masquer le non-amour de l'autre.

Sylvie : Comment résister à la pression sociale ? Pour se détacher du regard de l'autre ? Car en particulier via les enfants, on se sent obligé d'avoir/de consommer de la télé, des vêtements de marque, etc.

Laurence : Je me suis donné comme règle de ne jamais travailler plus pour m'acheter un "truc" pour me faire gagner du temps.
Il faut résister avec discernement.

Eliane : j'ai choisi (depuis longtemps) de travailler à mi-temps, et je me suis donc habituée à vivre avec moins sans problème, au contraire. Je suis particulièrement outrée par la consommation de cadeaux aux Fêtes de Noël. Elle pratique une version plus légère (un cadeau tiré au sort), mais n'est pas toujours comprise.

Volodia : nous parle du Bhoutan, où il y a un ministère du Bonheur. Pour moi, le bonheur c'est d'avoir atteint un objectif, malgré l'effort.

Yves : Notre société a détruit les "volants de régulation" qui arrivaient à contenir un peu les excès qu'elle générait. En bannissant l'effort, on a commencé à exagérer, à trop consommer (l'eau par exemple, qu'on devait aller puiser et transporter autrefois). Le crédit a produit les mêmes effets. On va devoir aller vers une décroissance de toute façon. La génération d'après-guerre a gaspillé, et elle doit maintenant aider nos enfants à faire face à la suite.

Alain : J'ai une grosse dent contre la TV, qui génère et entretient beaucoup de solitude. Sauf bien sûr quand c'est partagé (en Afrique par exemple), ou pour les personnes âgées (pour qui c'est une fenêtre sur le monde).

Dominique : Consommer des produits de qualité donne plus de satisfaction que consommer en quantité.

Nicole : Ne pas être dans la réaction, mais dans l'action.

Yves : Ne pas être dans l'avoir, mais dans l'être.

Alain : Qu'elle que soit l'activité, c'est bien meilleur quand c'est partagé.

Volodia : le bonheur collectif pourrait-il devenir une dictature ?

Dominique : la PUB fausse l'info sur nos besoins. Qui croire ?

Brigitte : il est important de faire ce travail sur soi pour éviter les pulsions d'achat.

Alain : Est-ce que le besoin d'avoir est inné à l'espèce humaine ???

Monique : J'ai une grande maison, squattée par plein de choses qui ne sont pas à moi (mes enfants, mais aussi des héritages du passé). Comment m'en dépêtrer ?

Alain : Il faut rendre chacun responsable de ses choses. C'est à ceux qui ont entreposé des choses d'en disposer. Quant aux choses héritées du passé, il faut bien se les approprier pour prendre les décisions nécessaires pour en disposer.

Marie : je suis collectionneuse (de coqs). Mais heureusement j'en suis arrivée à ne plus acquérir. Je commence à maîtriser.

Alain : Un truc : c'est le souvenir qui compte. Pourquoi ne pas prendre une photo des choses que tu voudrais acquérir (mais sans t'encombrer de celles-ci).

Isabelle : Un autre truc : quand j'achète un vêtement, j'en vire deux !
Mais je demeure intoxiquée par le besoin d'infos (France-Inter bien sûr !)

Roland : J'ai fumé pendant un an, puis j'ai arrêté (avec un grand soulagement, et sans difficulté...)

Yves : "La parole a été donnée aux hommes pour masquer la vérité" (Talleyrand). La PUB dit le contraire de la vérité ! Réduire la consommation a un impact sur l'emploi.

Alain : Il vaudrait mieux partager le travail, ou le chômage !

Sylvie : Et ne pas se laisser endormir par des arguments économiques.
Savez-vous que les laitiers paient 300 euros pour mille litres de lait?
Après la grève des producteurs.

Habitat Groupé

Atelier animé le vendredi 20 août de 14 à 16h par Dominique D. (SEL Est Montreuil - 93)

Compte rendu réalisé par Colette C. (SEL Gabare)

Près de 40 000 logements ont été réalisés en location-coopérative. Plusieurs formules existaient dont « la Maison radieuse » édifée en 1955 par la coopérative d'Hlm La Maison Familiale sur des plans du Corbusier. De sa construction à 1971, cet immeuble était géré sous forme de location-coopérative : chaque locataire disposait d'un droit d'usage cessible et transmissible en contrepartie d'une contribution au financement de la construction. Ainsi, était créée une solidarité entre les coopérateurs qui se trouvaient associés à la vie de l'immeuble et à sa gestion. La loi Chalandon de 1971 supprime cette formule. Les coopérateurs ont dû alors choisir entre l'accession classique ou un statut de locataire H.L.M.

I – Maison des Babayagas (Montreuil)

Cette partie du compte rendu a été rédigée par l'une des Babayagas, Monique B., lors d'échanges de mail

C'est l'idée d'une maison de retraite autogérée. 3 copines septuagénaires de Montreuil (93) ont eu un projet de résidence pour personnes âgées. Cette maison aura 4 principes de base : l'autogestion (pas de personnels), solidarité (aide des unes vers les autres), citoyenneté (ouverture sur le quartier, la ville, la France, l'Europe, le monde) et écologie (à vivre le plus possible dans notre quotidien). Pour rentrer dans la maison nous devons être autonomes, mais bien entendu, nous y resterons jusqu'à notre dernier soupir. L'échelle des âges d'entrée (de 60 à 80 ans) fera que nous ne nous retrouverons pas toutes ensemble dans l'extrême vieillesse. En cas de maladie ou d'accident, nous serons transportées à l'hôpital, mais notre retour se fera à la maison où nous serons entourées de nos compagnes. Seules les maladies dégénératives dans leur phase ultime ne pourront y être suivies, et nous devrons alors nous tourner vers des institutions spécialisées.

C'est l'Office HLM de Montreuil qui a été chargé de construire notre maison, où nous serons locataires de nos studios (une vingtaine) dont les surfaces varient de 25 à 40 m².

Le rez-de-chaussée de notre maison sera essentiellement dédié aux activités de l'UNISAVIE (Université du Savoir des Vieux), université qui regroupera à la fois des conférences sur la vieillesse qui seront faites par des sociologues, des anthropologues, des philosophes, de façon à faire mieux connaître la vieillesse d'aujourd'hui qui n'a plus grand-chose à voir avec celle de nos grand-mères. D'autre part, nous n'oublierons pas de nous occuper de nos corps (nous avons déjà un atelier de danse qui fonctionne depuis 3 ou 4 ans), mais également nous entraînerons notre mémoire, nous écouterons (peut-être) les conseils de diététiciens, etc. Au final, nous voulons faire changer le regard de la société sur les Vieux.

Pour arriver à ouvrir cette maison (probablement fin 2012), nous avons eu à surmonter d'énormes difficultés. En effet cette idée a germé dans la tête de Thérèse C. dès 1997, à la suite du décès de ses vieux parents dont elle s'était occupée jusqu'à la fin, et ne voulant pas faire peser sur ses enfants les mêmes fatigues, elle s'est dit que si nous étions plusieurs à nous aider mutuellement, ce serait moins lourd aux derniers moments et plus drôle avant. Au départ nous étions 3, Thérèse C., Suzanne G., et moi-même Monique B. (par ailleurs soliste). Au début, nous avons crié dans le désert, puis en 2003, suite à l'hécatombe de Vieux de l'été, tout le monde s'est affolé, et bientôt nous avons été invitées sur tous les plateaux de télé, dans toutes les radios, et les politiques ont commencé à se dire qu'ils auraient peut-être un intérêt à promouvoir notre projet. Mais pour bouger l'Administration, ce fut une autre paire de manches. Notre projet était super,

intéressant, innovant, mais... il n'y avait pas de cases. Après moult rencontres avec les divers organismes (Conseil Général, Conseil Régional, etc.) nous passons par des phases d'enthousiasme, et de découragement. Nous sommes même allées voir la Ministre du Logement Madame BOUTIN. Et à partir de là, les choses ont commencé à bouger, et aujourd'hui, nous avons enfin eu le permis de construire et le début des travaux devrait commencer à l'automne.

Comment venir chez nous ? Nous nous cooptons, c'est-à-dire que nous commençons par nous rencontrer, puis si le courant passe des deux côtés, nous invitons notre future Babayaga, à se joindre à nous lors de l'une de nos Colos. En effet, une fois par trimestre, nous nous retrouvons en Bourgogne dans une des colonies de vacances de Montreuil pour y passer une semaine ensemble. Nous faisons connaissance de cette façon les unes avec les autres, et les caractères incompatibles apparaissent très rapidement.

Depuis 10 ans, comment ce groupe s'est constitué ? Nous travaillons toutes ensemble au moins 1 fois par mois, nous avons, par ailleurs, 1 repas mensuel où nous invitons des journalistes, des photographes, des théâtres. Et puis nous sommes en contact sinon quotidien mais sûrement 2 ou 3 fois par semaine par e-mail, téléphone et autres rencontres informelles.

Comme vous l'avez probablement remarqué, tout mon texte est au féminin. En effet à la Maison des Babayagas de Montreuil, il n'y aura que des femmes.

Pourquoi ? Les statistiques nous démontrent que les hommes meurent avant nous (à 80 ans, il y a 1 homme pour 7 femmes). Et puis les femmes sont les plus pauvres ; vous savez que nos retraites sont, en moyenne, inférieures de 40% à celles des hommes, et parmi nous, certaines sont encore obligées de faire des petits boulots à plus de 70 ans ! Alors, nous avons décidé que nos 20 studios seront réservés à des femmes.

Mais si cette idée vous intéresse, avec un petit groupe de 3 ou 4, créez une association, et nous vous aiderons volontiers à monter votre Maison des Babayagas, que vous soyez Vieux ou Vieilles ou multi-sexes ou multi-âges.

Notre site : <http://www.lamaisondesbabayagas.fr>

Notre e-mail : lesbabayagas@club-internet.fr

II – COCON 3S

Projet présenté par Yves D. qui a vécu dans le Lot et Garonne. Ce sigle signifie Solidarité, Senior, Solo. C'est un projet national pour des personnes seules ou en couple, arrivées à l'âge de la retraite, entre environ 50 ans ... et plus, venues par cooptation. Ceci pour une co-location, un co-achat, ou par une collectivité, l'essentiel étant la solidarité dans le groupe qui a pour but de terminer le plus agréablement possible le reste de la vie.

pour en savoir davantage, voir le site : <http://www.cocon3s.fr/>

III – Projet HLM du SEL de St Ouen des Alleux

Etabli entre Fougères et Rennes, pas loin du Mont St Michel.

Présentation de Gabrielle, du SEL Amitié. Ce groupe s'est appuyé sur la structure « parasol ». Les valeurs sont les suivantes : citoyenneté, autonomie, ouverture, entraide prix.

Ce projet est multi-générationnel, espace en commun, grande pièce à vivre + cuisine + pièce commune (pour route des stages par exemple) + terrain en vue du maraîchage. Le bâtiment serait en « basse consommation ».

IV – Projet Habitat Partagé

Présentation par François THERY, architecte de Lille

Pour en savoir plus :

www.habitatpartage.fr

www.woonkunstwerk.nl

Aux Pays-Bas, un site qui répertorie toutes les expériences d'habitat en autopromotion :

www.omslag.nl/wonen/

Information sur les AMAP

Atelier animé le vendredi 20 août de 10 à 12h par Elisabeth C. (SEL Bellocois – 19)

**Compte rendu : Marie B (SEL l'Union de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos – 59)
8 personnes présentes.**

Elisabeth a été maraîchère bio en AMAP en Gironde pendant 3 ans, elle a participé à la création du réseau AMAP en Gironde et accompagne maintenant les projets d'AMAP en Limousin. Elle est secrétaire générale du MIRAMAP (Mouvement Inter Régional des AMAP).

La situation de l'agriculture est en danger !

Les petites fermes disparaissent et leur complète disparition est programmée pour dans une quinzaine d'année.

L'autonomie alimentaire, dans la région limousine par exemple qui semble pourtant une région plus « protégée » que d'autres, est de 10% (8% dans les légumes).

A Paris, l'autonomie alimentaire sur tous les produits frais est de 2 jours et demi, 4 jours pour l'alimentation en général ; vous pouvez imaginer ce qui se passerait en cas de grève prolongé des transporteurs par exemple, ou de problème avec l'approvisionnement en pétrole...

D'où l'importance de se mobiliser en tant que citoyen pour défendre notre survie : notre alimentation.

L'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP)

C'est un partenariat entre un agriculteur et chaque consommateur d'un groupe afin de l'aider à sauvegarder ou développer son activité ou de l'aider à s'installer, en lui procurant, autant que possible, un revenu décent. Ce partenariat s'officialise par un contrat signé par les 2 parties.

Fonctionnement

Le consommateur achète en début de saison une part de la production de proximité, celle-ci lui est distribuée périodiquement à un coût constant. Il partage les aléas des paniers.

Le producteur s'engage à fournir des produits de qualité dans le respect de la charte des AMAP (Entre autres : pas d'engrais chimiques, d'herbicides, ni de pesticides polluants, pas d'OGM).

Garantir la qualité

Le label bio n'est pas obligatoire dans l'AMAP car la relation est basée avant tout sur la confiance.

Le label bio coûte 600 euros chaque année pour le paysan, par production (Quelques régions prennent en charge ce coût).

Brigitte est contre le label AB pour les AMAP mais pour l'installation d'une confiance entre l'agriculteur et le consommateur.

Elisabeth pense qu'il est nécessaire d'avoir néanmoins quelques règles pour éviter les dysfonctionnements.

En Ile de France, Rhône Alpes et PACA, 3 régions bien organisées en réseau pour le développement et l'accompagnement des AMAP, un Système de Garantie Participatif est en expérimentation. C'est un système qui a déjà été mis en place par Nature et Progrès depuis longtemps ; cela n'est pas un simple contrôle comme font les organismes certificateurs, mais bien un échange et un partage, des conseils pour une évolution, aussi bien des méthodes du producteur, que de la manière de gérer l'AMAP par les consommateurs.

L'AMAP peut aussi accompagner un agriculteur en conventionnel en reconversion vers le bio (Il faut 2, voire 3 ans, pour passer du conventionnel au bio et adapter les techniques du bio à une culture en conventionnelle n'est pas évidente. Si la terre est en friche, c'est plus facile et le label peut être délivré tout de suite).

L'agriculture biologique est très technique, il faut connaître les sols et chaque légume a sa technique de culture. 5000 m² est le grand minimum pour une exploitation agricole.

Dans un CFPPA du Limousin, il y a une formation en agriculture conventionnelle ; en 2010, 12 stagiaires sur 13 avaient un projet en bio : ils ont été obligés d'adapter leurs cours (et le 13^{ème} a changé d'avis en cours de route et s'installe aussi en bio !)

Le foncier

Trouver une terre à cultiver, à un prix raisonnable, est une grande difficulté ; la terre part à l'urbanisation et le prix de l'hectare augmente ainsi de 60% ; pour les paysans qui ont une petite retraite, c'est forcément une aubaine.... L'association Terre de Liens rachète des terres agricoles pour installer des agriculteurs ; c'est une autre manière de s'engager, en achetant des parts sociales à Terre de Liens (quelques mètres carrés !)

L'achat de matériel

Indispensable ! Il y a des aides, pas toujours accessibles pour les « petits » projets et jamais pour le matériel d'occasion... Le MIRAMAP met en place un système de Fonds Solidaire de Garantie, avec la Nef et France Active, pour les paysans en AMAP ; ce fonds de garantie permettra une garantie pour des prêts pour l'achat de matériel, même d'occasion.

La légalité

Rue du Moulinet à Paris, dans un local associatif, une centaine de personnes dans une ambiance conviviale vient récupérer 40 paniers environ, entre 21h et 22h. On y trouve en plus des produits occasionnels.

Attention avec les produits occasionnels : un local associatif n'est pas un lieu de vente, l'échange d'argent sur place est illégal ; des contrôles de l'état sont effectués cette année sur les lieux de distributions AMAP.

Concernant la législation, Brigitte propose de colis-voiturer par exemple de la viande, car il n'y a pas d'exigence de transport en milieu réfrigéré si le paiement a été fait avant.

La solidarité

Elisabeth explique qu'il y a une expérience de paniers solidaires avec la mairie et le CCAS au jardin de Terre d'ADELES (Pessac- 33) (fonctionnement identique à une AMAP, mais maraîchers salariés).

Jean nous dit qu'il y a des expériences de tarif modulable de paniers à destination de personnes en précarité financière à l'initiative de certaines AMAP.

Dominique : le mouvement national des chômeurs et des précaires a créé des bio-jardins d'insertion.

Elisabeth : plusieurs SEL ont créé des groupements d'achats de produits bios et il y a eu des expériences d'épiceries solidaires, à Yvry sur Seine, Château-Arnoult,...

Jean : certains agriculteurs donnent leur excédent à des épiceries sociales à destination de gens qui bénéficient de la banque alimentaire.

Divers

- Idées de Brigitte : Réfléchir à une AMAP bois.

- Jean nous dit qu'à Poitiers il y a plusieurs AMAP extra urbaines et quelques aléas dans la production.

- Jean-Marc raconte que des opérations-paniers ont eu lieu dans les gares de Paris et de St Quentin en Yvelines. Les légumes venaient de Rungis.... Ce sont des revendeurs, mais les consommateurs, pressés, pensent agir dans le bon sens...

- On a aussi parlé un peu BRF (Bois Raméal Fragmenté)

Voir aussi le compte rendu de l'atelier sur le même sujet qui a eu lieu à la rencontre annuelle des SEL à Saint Aubin du Cormier en 2008 : http://www.selidaire.org/spip/article.php3?id_article=1547

Quelques liens pour compléter :

- **MIRAMAP** (Mouvement Inter Régional des AMAP) : <http://www.miramap.org>
- **URGENCI** (Réseau Urbain – Rural : Générer des Engagements Nouveaux entre Citoyens) : regroupe au niveau mondial des citoyens, producteurs agricoles, consommateurs, militants, acteurs politiques porteurs d'une approche économique alternative appelée les Partenariats Locaux Solidaires entre Producteurs et Consommateurs (PLSPC) : <http://www.urgenci.net/>
- **Terre de liens** propose de changer le rapport à la terre, à l'agriculture, à l'alimentation et à la nature, en faisant évoluer le rapport à la propriété foncière. Les membres de Terre de Liens agissent, débattent et soutiennent les modes de vie et les pratiques agricoles soutenables pour l'humanité et sa planète : <http://www.terredeliens.org/>
- Les Jardins de BRF (Bois Raméal Fragmenté), ce site a pour vocation de promouvoir cette technique d'aggradation des sols auprès d'un large public amateur : <http://lesjardinsdebrf.com/>
- <http://aujardin.jimdo.com/>
- <http://consom-solidaire.over-blog.com>
- <http://internet123.pbworks.com>

Et : Elisabeth C. - amap.conseils.limousin@gmail.com - 05 55 84 15 58 (qui conseille plus que pour le Limousin, par téléphone et mail !)

Projection-débat « l'espéranto, pour une communication internationale équitable »

**Projection-débat animée le jeudi 19 août par Elisabeth B. (SEL 93 Centre)
Compte-rendu rédigé par Elisabeth B.**

Le film « Esperanto estas... » n'ayant pas été présenté le mardi après-midi pour des raisons techniques, a été reprogrammé le jeudi soir à la demande de plusieurs personnes intéressées. La projection a eu lieu dans la grande tente, devant une centaine de sélistes.

Au cours de sa brève introduction, Elisabeth a souligné que, « Tout comme pour les SEL plus que le nombre de personnes concernées (quelques millions de locuteurs pour l'espéranto), c'est la satisfaction des utilisateurs et la qualité des échanges qui sont importants. »

Le film comporte 6 chapitres indépendants. Ont été visionnés les chapitres :

2 – Une langue aux aspects multiples

4 – Utile et simple pour tous

6 – Une langue d'avenir

Chacun a pu constater que l'espéranto, loin d'être un langage figé et artificiel, est devenu une langue vivante et chaleureuse à la disposition de toute personne qui recherche des contacts interculturels.

La partie débat a permis d'apporter de nombreuses précisions et d'entendre diverses expériences personnelles.

Découverte de l'espéranto ludique

**Atelier animé le vendredi 20 août de 14h à 16h par Elisabeth B. (SEL 93 Centre)
Compte-rendu rédigé par Elisabeth B.**

7 participants

Points abordés :

- Un alphabet complètement phonétique : à chaque son correspond une seule lettre, à chaque lettre correspond un seul son.
- Apprendre à compter jusqu'à 999 999 ...en 10 minutes !
- Petit dialogue entre sélistes pressés
- Jeu : savoir construire des mots composés sans avoir jamais appris l'espéranto.

Quelques liens à visiter pour plus d'information :

www.lernu.net

<http://ikurso.esperanto-jeunes.org/fr>

<http://www.esperanto-sat.info/>

Création d'une complémentaire santé

BUT : revendiquer une médecine pour tous
Volonté de déremboursement

Problème soulevé = clientèle captive ?

Discussion : avis partagés

Information supplémentaire sur le remboursement des soins en homéopathie, en ostéopathie

Débat utile sur le problème de l'utilité de la mutuelle

Le projet est basé sur la solidarité, afin que chacun ait accès aux soins (prévention)

La mutuelle qui serait créée se baserait sur le revenu imposable des patients.

Prévention et formations pour améliorer la qualité des soins et des coûts.

3^{ème} PARTIE : richesse des compétences des selistes

Jardinage Bio

Atelier animé le vendredi 20 août de 16 à 18h par Monique et Jean T

15 à 20 participants

Rapporteur : Monique T

Nous avons étudié :

- l'amélioration de de l'humus des sols
- les soins des plantes par les plantes :
 - purins fertilisants (sur le sol et en engrais foliaire),
 - purins anti cryptogamiques (décoction d'ail de bicarbonate de soude et de prêle)
 - purins insecticides (rue, pétiole de rhubarbe, tanaïsie, absinthe)

Nous avons évoqué le paillage avec ces mêmes plantes pour les arbres fruitiers et les fruits verveux.

Nous pensons qu'il pourrait y avoir l'an prochain un atelier fabrication de nichoirs ...

Nous avons discuté de la biodynamie et des influences astrales et des courants telluriques

Jeux du monde

Atelier animé par Laurence D. (SEL de Mantes)

Compte rendu rédigé par Laurence D.

Les trois premières matinées, de part le lieu où se déroulait cet atelier (la garderie st Louis) mais aussi parce qu'il n'a pas été bien compris/expliqué s'est mis aux couleurs de son hébergement en étant plus une garderie que « jeux du monde ».

Ce n'est pas un regret pour autant, d'abord parce que ça a permis à des parents de profiter d'ateliers et de conférences auxquels ils n'auraient pu assister autrement et parce que les petits bouts accueillis se sont fait plaisir, m'ont fait plaisir.

La dernière matinée, l'atelier a été ce que j'envisageais qu'il soit : un espace libre, intergénérationnel où l'on est venu partager quelques parties de jeux dont on ignore tout, où on a appris des règles qu'on a partagées à son tour. Un va-et-vient où on attend son tour, on regarde, on joue contre plus jeune ou plus âgé, un vrai moment de convivialité où les plus petits furent pris en charge par tous.

Atelier d'écriture pour ados et adultes

Atelier animé par Laurence D. (SEL de Mantes)

Compte rendu rédigé par Laurence D.

Le mardi : L'atelier, après quelques petits soucis de clé, s'est installé sous les petites tentes. La première contrainte (le terme n'est pas heureux mais c'est comme ça qu'on dit) était de faire un portrait, son portrait après avoir choisi une photo parmi celles proposées. La première phrase du texte produit devait être :

C'est moi qui ai pris la photo ou c'est moi sur la photo.

Les productions lues sans jugement de valeur, juste pour le plaisir de partager ont amené du drôle, de l'intime, de l'émotion, quelques larmes... Le groupe a alors été rejoint par les personnes qui ne savaient où nous trouver suite au déménagement. Afin de ne pas leur faire prendre un train en marche, le thème des portraits a laissé sa place aux sacs à main, à dos, aux pochettes,.... Et surtout à toutes ces petites choses qu'ils

contiennent. Là aussi, les productions furent des plus diverses : techniques, nostalgiques,....

Le samedi :

A la demande de certains, un deuxième atelier a été programmé. La première proposition d'écriture a permis de faire un inventaire des lieux où nous avons dormi puis d'en dire plus sur un ou deux de ces lieux. Dortoirs et camping de Jambville furent à l'honneur ! De ces lieux de sommeil, nous sommes allés vers l'art de bien réussir ou rater ses vacances. La contrainte était de le présenter comme une recette de cuisine. Intéressant de voir qu'en cette fin d'Intersel, toutes les productions ont évoqué les vacances réussies.

Recette pour des vacances réussies.

Ingrédients :

- Du soleil*
- des amis*
- Laïla*
- un paysage splendide*
- du calme*
- des soirées*
- de la bonne humeur*

et.... un ingrédient secret !

Vous prenez un grand récipient, vous mettez de la bonne humeur, un grand soleil, un paysage magnifique. Vous ajoutez 300 amis, puis 70% de calme et 30% de soirées. Vous touillez bien.

L'ingrédient important: une Laïla et l'ingrédient qu'il ne faut pas oublier sinon votre recette tombe à l'eau:

c'est l'intersel

Ce texte a été écrit lors d'un atelier d'écriture par Leina, 12 ans, du SEL de Brest

Bilan de ces ateliers :

L'objectif n'était pas que chaque participant devienne écrivain en 2 heures, mais juste de montrer que tous peuvent écrire, tous ont de l'imagination, quels que soient les rapports entretenus avec l'écrit.

L'inter-généralité des participants a été un réel plus, presque un privilège d'Intersel puisque les ateliers généralement proposés par les associations, les bibliothèques,.... tendent à faire des regroupements par tranche d'âge.

Isolation phonique/thermique habitat

Atelier animé par Jacques O. (SEL des Baous et de Nice) le mardi 17 août de 16 à 18h

Rapporteur : Yves M. (SEL du Maine)

Compte rendu rédigé par Yves M.

Jacques a construit sa maison et la considère comme une maison expérimentale.

Dans la construction, l'isolation est le fer de lance des dernières années. Historiquement, à la ferme (22% rural) le feu était maintenu 24/24, les murs épais, les étables aux abords immédiats, ce qui permettait de garantir un certain confort.

Depuis la révolution industrielle, la désertification des régions est apparue, la productivité a augmentée, l'urbain (20% villes) a pris une grande importance et l'immigration a obligé à construire de nombreux logements et ce, rapidement.

A ce jour, nous en sommes à la 4ème génération de destruction.

Nous consommons de plus en plus d'énergie

Aujourd'hui l'énergie fossile est en voie de disparition et la crise de 73 a prouvé que nous étions très dépendants de ces énergies, (Le CNRS avait prévu, dès 1947, la crise énergétique).

Si l'isolation thermique est importante dans la construction, on peut relever toutefois quelques inconvénients:

Les isolants principalement utilisés actuellement et notamment le Polystyrène, ou le Polyuréthane sont des émetteurs de COV (composés organiques volatiles) cancérigènes

De plus, les peintures sont étanches, ce qui provoque facilement de la condensation, donc des champignons (au-delà de 70% d'humidité), ce qui nécessite de renouveler 50% du volume d'air de l'habitation :

c'est une erreur, car un gâchis énergétique : avec la nouvelle RT2008 (Réglementation Thermique), on réduit ce volume.

Après l'amiante, nous pourrions avoir d'autres problèmes avec les isolants utilisés aujourd'hui

- laine de roche : paillette dans les poumons
- laine de verre : fibres (comme l'amiante)

La nouvelle réglementation RT 2012 prévoit :

- Une augmentation de l'épaisseur de l'isolation
- L'installation de détecteurs de fumées, de détecteurs hygrométriques
- L'amélioration du renouvellement de l'air
- Une isolation phonique (par exemple, le liège)

En RT2018 : plus de chauffage dans le résidentiel autre que renouvelable, puits canadiens

En conclusion :

- La pose d'isolation par l'extérieur est souvent une bonne solution
- On va cibler l'isolation phonique avant la protection envers le rayonnement électromagnétique
- Les bâtiments construits avant 1952 ou 1947 n'auront aucune obligation à faire : il vaut mieux les détruire
- Le meilleur de l'isolation thermique et phonique : le concentré de paille et de liège

Débat :

Le polystyrène est à exclure partout : préférer le liège + de la paille ou du chaume grillagée garantie 10 ans

Le liège a une durée de vie garantie de 100 à 300 ans

Parmi d'autres matériaux sains, citons le liège, l'épicéa et le châtaignier

Les colles à base d'élastomère ou de polyuréthane sont à éliminer

Les polluants dans l'habitation

Atelier animé par Jacques O. (SEL des Baous et de Nice)

Rapporteur : Claudine M. (SEL de Paris)

13 participants

- Contre les **MITES** : boîte à dépressurisation (avec une pompe pour faire le vide).
- Pour éviter l'**oxydation de l'huile** : (noix, noisette, etc...) : y ajouter une brindille de romarin (antioxydant) et un bouchon pour vider l'air.
- **POLLUANTS DOMESTIQUES** : on parle beaucoup de la qualité de l'eau, mais moins de celle de l'air.

Or 50 % des hommes ont actuellement des difficultés de reproduction, à cause des polluants divers.

On respire en moyenne 12 m³ d'air par jour. Il y a environ 1 milliardième de gramme de polluants par mm³ d'air.

Il est extrêmement difficile de rendre une maison saine si elle n'est pas construite avec des éléments fondamentaux (ex. : on met désormais une tête de mort sur les sacs de ciment – trop toxique – afin d'éviter des procès qui ne sont plus couverts par les assurances).

Poser du liège, de la laine de verre, du chanvre (bien colmater les jointures pour éviter les souris).

- **COURANT ELECTRIQUE** : il descend dans la terre le plus vite possible ; des courants vagabonds passent par les conducteurs. Donc on s'empoisonne (sur l'humidité, des bactéries développent des gaz, qui favorisent l'eczéma, les rhinites, les saletés dans les poumons, sur l'alimentation, etc.).

Attention quand on aère la maison par les conduits dans les endroits humides (l'eau chaude produit de la vapeur et de la condensation).

Bien isoler mais ne pas surchauffer pour éviter l'humidité. La nuit, on se vide d'1,25 litre d'humidité comprenant environ 2 % de bactéries.

- **PHARMACIE PERSONNELLE** : généralement placée dans un petit placard en aggloméré ou plastique de mauvaise qualité avec un néon : courants vagabonds, humidité, renouvellement d'air minimum : les médicaments deviennent encore plus négatifs par leur positionnement dans la maison.

- Le **bois sec** contient environ 20 % d'humidité. La maison en bois est très conductrice des courants vagabonds.

Il faut utiliser un éclairage continu, avec des câbles torsadés et des biorupteurs (appareils électroniques et électromagnétiques installés sous le disjoncteur, qui laissent passer entre 3 et 6 volts au lieu de 220 quand les appareils sont en attente d'utilisation).

- **LAMPES à basse consommation** : certaines contiennent du mercure ; celles en spirale correspondent à 85 % du spectre solaire et sont utilisées pour la chromothérapie : on se nourrit de lumière, et l'immunité diminue quand on vieillit , mais on peut l'augmenter avec la lumière du jour. Il faut respecter une distance minimum d'un mètre pour une ampoule de 5 watts, davantage pour les plus puissantes. Si on ne s'éclaire pas assez, on vieillit prématurément. Dans les crèches, la lumière doit être 3 fois plus importante que dans les autres bâtiments, afin de permettre aux bébés de se développer correctement. La surexposition à un éclairage normal ne nous porte pas préjudice. Il vaut mieux manger des carottes le jour plutôt que le soir, afin de mieux bénéficier de la vitamine B 12 (pour obtenir une meilleure vision).

- **LIEGE** : il contient des millions de petites bulles d'air par mm², ce qui évite la transmission de chaleur : il ne brûle pas, c'est un bon isolant thermique et phonique. Compressé après broyage, il est transformé en plaques par chauffage, sans ajout chimique. Il est très durable (celui des pavillons Baltard aux Halles de Paris a été récupéré intact après plus d'un siècle pour la construction de Rungis). Il ne se dilate pas avec la chaleur et peut servir d'isolant sous un crépis de chaux.
- **GRANIT** : on le trouve dans des régions à forte radio-activité (Bretagne par exemple). Il contient donc du radon, qu'on peut mesurer chez soi. Pour l'éviter, il faut créer un vide sanitaire avec circulation d'air par des cheminées.

Les appareils ménagers ont des champs électroniques, et les ordinateurs des champs électromagnétiques.

La **tourmaline noire non taillée** fait barrage aux ondes nocives qu'on aurait dû recevoir ; il faut la placer près de l'ordinateur, attendre 2-3 heures qu'elle chauffe (si elle est de bonne qualité, sinon il vaut mieux la rendre au marchand). Il n'est pas nécessaire de la laver, il suffit de l'épousseter ; elle capte les mauvaises énergies.

Pour vérifier l'efficacité d'un appareil censé **purifier l'eau**, y plonger des lentilles, les rincer toutes les 12 heures en les recouvrant d'eau et plonger d'autres lentilles dans de l'eau du robinet en suivant la même procédure, puis comparer les germes : s'il y en a davantage dans l'eau purifiée, elle est meilleure.

Le **cerveau** fournit de l'électricité (entre 3 et 6 volts). Si nous y apportons des champs annexes, l'encéphale est perturbé ainsi que la réaction de nos viscères et méridiens. Il se nourrit de 97 % de sucre ; les yeux utilisent 50 % de son énergie : quand on médite les yeux fermés en visualisant une région du corps, on peut la soigner.

Ceux qui travaillent devant des **zones ionisantes** (contrôleurs du ciel, de radars...) risquent de devenir **stériles** (80 %).

Il faut être très résistant pour ne pas tomber malade avec toutes les pollutions chimiques, électromagnétiques, médicamenteuses, vestimentaires, etc...

Des tissus sont actuellement à l'étude pour nous soigner, mais leurs **nanoparticules** seront pires que l'amiante.

IRM, chimiothérapie, radiothérapie : attention aux **rayonnements nocifs**.

Le **cancer** se nourrit de protéines, les **polyamines** ; ses symptômes pourraient être réduits si on mange du riz, qui en contient très peu.

Expérimentation des méthodes d'animation de groupe ou réunion

Atelier animé le par Liliane B

Rapporteur : Liliane B

Expérimentation de méthodes d'animation de groupe ou réunion

Objectif :	S'offrir l'occasion de découvrir et d'expérimenter 2 méthodes d'animation de groupes.
Contexte :	<p>Un groupe constitue un tout dont les caractéristiques sont différentes de la somme des parties. C'est un système d'interdépendance entre les membres et entre les éléments du champ tels que buts, normes, rôles, statuts (d'où dynamique de groupe).</p> <p>L'animation de groupe est l'activité d'une ou plusieurs personnes appelées, selon les contextes, animateurs, co-animateurs, modérateurs, etc.; visant à faciliter la production d'un groupe en vue de l'atteinte d'un objectif de travail, d'information ou de résolution d'un problème, en s'appuyant ces interdépendances.</p>
Animatrice :	Liliane B. du SELriz (http://sites.google.com/site/selrizmontpellier/) de Montpellier liliane_montpellier@hotmail.com
L'atelier :	<p>Après la présentation rapide de quelques méthodes d'animation, 2 méthodes originales ont été proposées: le photolangage et la technique de voisinage ...sur 2 sujets d'inspiration SEL et SEL'idaire pour 2 mises en situation sans nécessité de résoudre de véritables problèmes.</p> <p>Une petite vingtaine de personnes étaient présentes à l'atelier. Pour permettre aux personnes de s'exprimer sans contrainte, la confidentialité de leur propos leur a été garantie. Un premier groupe de 8 personnes a participé l'expérimentation de la technique du voisinage pendant que les autres observaient. En fin d'animation, participants et observateurs ont pu échanger sur la technique.</p> <p>De la même façon un groupe de 6 autres personnes a expérimenté le photolangage.</p>
Conclusions des expérimentations :	<p>2 <u>Voisinage:</u> Rapidement les divergences dans l'information que chacun possède sont apparues en moins d'une heure, sans ambiance conflictuelle, sans prise de pouvoir de leader. Cette méthode simple peut être auto-organisée et ne nécessite pas d'animateur externe.</p> <p><u>Photolangage:</u> Il représente un outil pertinent au cours d'une phase de diagnostic pour recueillir l'expression et le ressenti des participants sur les questions organisationnelles en particulier. Par exemple, lors de notre expérimentation, à travers le choix des photos étaient identifiables les SEL en collégiales ou les SEL en bureau.</p> <p>Comme il est nécessaire à l'animateur de se mettre à l'écoute des participants, cette méthode exige un animateur aguerri car le recueil et la restitution des propos exigent une forte capacité à entendre et écouter le plus objectivement possible ce qui est exprimé dans le groupe.</p> <p>De plus, favoriser l'expression et la parole d'un groupe peut faire émerger des souffrances ou des demandes d'aide ; en cela l'animateur doit être capable de gérer cette situation difficile.</p>

Toutefois cette méthode a permis d'aborder de façon légère des aspects parfois polémiques.

Fiche Technique de voisinage

<p>Objectif :</p>	<p>Pour échanger et sensibiliser les membres du groupe à l'importance du message que l'on peut véhiculer en interne, mais aussi en externe. Permet de mettre en évidence que chaque membre de l'équipe est le porte-parole de l'entité et qu'il faut être vigilant quant aux informations que l'on diffuse.</p> <p>Si de fortes divergences apparaissent, s'interroger sur la clarté des missions et/ou de l'organisation de la structure, et au-delà, sur l'importance que ces différences peuvent avoir dans le discours auprès des selistes par exemple.</p>
<p>Méthodologie démarche :</p>	<p>– Chaque participant se compte à tour de rôle " un " ou " deux ". Les " deux " sont invités à interroger ou interviewer les " uns " (10mn</p> <div data-bbox="730 772 1225 1131" data-label="Diagram"> </div> <p>dans notre cas)</p> <p>Les " deux " transmettent aux " uns " qui sont à leur gauche ce qu'ils ont recueilli auprès des " uns " à leur droite. (8mn dans notre cas)</p> <p>Les " uns " vont inscrire au tableau les messages que leur ont transmis</p> <div data-bbox="646 1321 1316 1668" data-label="Diagram"> </div> <p>les " deux " pendant que ceux-ci échangent ou complètent (temps libre). Il y a ensuite une discussion collective sur les messages.</p>

Fiche Photolangage

Objectif :	<p>Ce qui est demandé à chacun c'est de faire un choix personnel d'une ou plusieurs photographies (selon les cas) pour exprimer visuellement et verbalement (en commentant la photographie) une position personnelle, une expérience vécue, des images intérieures, un point de vue spécifique.</p> <p>En favorisant l'expression orale de chacun, c'est un outil idéal pour des groupes ayant des difficultés d'expression ou de mobilisation car il évite l'interpellation directe des personnes. Le support photo offre une parole possible sans engager une implication personnelle si telle est la volonté du participant.</p> <p>Les éléments identifiables, que comportent les photographies, facilitent des échanges en lien avec les expériences personnelles des participants, et permettent d'éviter que la communication ne reste au niveau des considérations générales. Les photographies deviennent, dans cette méthode, le moyen, l'occasion et le lieu d'une prise de parole personnelle permettant à chacun de s'intégrer dans un travail thématique de groupe à un moment donné, d'élaborer une compréhension en profondeur de la situation et de construire des éléments de connaissance.</p> <p>La photographie est alors un objet médiateur permettant d'ancrer dans une situation évoquée et devenue commune à l'ensemble des participants du groupe, des échanges au niveau des positionnements personnels et favorise ainsi la dynamique de groupe.</p>
Méthodologie – démarche :	<p>Préciser clairement le cadre, les objectifs de travail et les consignes.</p> <p>On présente en vrac des illustrations (des paysages, des personnages, des situations, etc).</p> <p>Exposer le thème de l'exercice, la question.</p> <p>Chaque participant choisit une ou plusieurs illustrations (qui doivent être en surnombre et toutes différentes) et doit exprimer ce qui lui vient à l'esprit pendant 3 (ou 5) minutes. Les photographies, choisies pour leur forte puissance suggestive, leur capacité projective, leur qualité esthétique et leur valeur symbolique, viennent stimuler, réveiller les images que chacun porte en soi et à travers lesquelles il perçoit la réalité et se la représente. Le fait de prendre conscience de ses propres images, et de pouvoir en discuter dans un groupe peut amener un élargissement du champ de la conscience, un regard plus critique sur les images, un développement de la sensibilité imaginative.</p> <p>A la fin, l'animateur fait une synthèse en notant la variété, la richesse des idées, en appuyant sur les idées les plus intéressantes, éventuellement en corrigeant les erreurs.</p>

Le temps 4^{ème} dimension

Atelier animé le vendredi 20 août de 10 à 12h par Vivien L.

Le temps est une dimension physique comme les autres mais dont nous avons une perception différente si on considère le chemin fait par un ver dans un fromage, ce ver peut être considéré comme un point qui s'est déplacé dans une coupe du fromage, on verra une ligne.

Si ce trajet existe quelle est la liberté?

Quand je dis : « je », qu'est-ce qui dit « je » ? Mon présent est le résultat de mon passé et la graine de mon futur.

La question « pourquoi ? Dans quel but ? » est liée à la condition humaine. Notre conception humaine est liée à notre condition humaine.

Nos cinq sens nous donnent des perceptions qui sont décodées par notre cerveau si celui-ci a bénéficié d'un apprentissage : un enfant « loup » ne peut pas nommer ce que perçoivent ses sens. Ex : le mot table ne correspond à aucune réalité en dehors de notre définition.

Les objets sont des probabilités d'ondes plus ou moins denses dont nous avons d'autant plus conscience qu'elle est dense.

Notre conscience est un objet à trois dimensions qui se déplace dans une quatrième dimension, c'est la transcendance qui nous contient et nous dépasse.

Les mots nous permettent d'abord de penser et de vivre le monde avant même de communiquer.

L'« ego » c'est la sensation d'être nous-mêmes, à quel niveau s'arrête-t-il ? Il peut s'élargir à nos relations ; il permet la vie et la survie, il rend la mort inacceptable ; elle est la pire souffrance de l'égo. Le deuil nous fait mal car il nous fait perdre tout ce qui nous liait avec la personne disparue, elle nous fait perdre une partie de notre égo élargi.

Le « péché originel » est de ne pas considérer l'égo des autres.

L'égo est un élément du « je ».

La peur est l'outil de l'égo pour nous permettre d'échapper au danger.

Journée de relâche : visite des environs

Visite de la ferme et du château de Villarceaux organisée le mercredi 18 août de 10 à 18 h. par Dominique Doré.

Compte-rendu réalisé par Dominique D. et Catherine D.

Partant du constat que lors des rencontres annuelles passées, les selistes apprécient vivement de découvrir la région où se trouve l'intersel (ex : les hortillonnages, la cathédrale d'Amiens, Arcs et Senans, Fougères), Dominique D. a proposé d'organiser cette journée de relâche. Difficile de proposer quelque chose le 15 août comme la marche vers le Mont Saint Michel (que 50 personnes ont beaucoup apprécié), car de nombreux lieux étaient fermés et nous n'avions pas la possibilité de disposer d'un hébergement dès le dimanche soir à Jambville. Elle a donc suggéré de couper la semaine et de dire "c'est la journée de relâche" afin d'augmenter l'assiduité aux ateliers les autres jours.

En examinant la carte, Dominique a remarqué que la rencontre n'était pas si loin du domaine de Villarceaux. L'intérêt de beaucoup de selistes pour le développement durable et l'écologie pouvait donc être satisfait par la découverte d'une ferme en conversion bio. Malgré leurs congés, les responsables du projet autour de la ferme lui ont proposé de solliciter leur stagiaire Marion pour nous expliquer la démarche de conversion d'une ferme d'Ile de France en un éco-centre. Dominique a également contacté le Château de Villarceaux qui a été confié au Conseil Régional d'Ile de France pour son exploitation via un bail emphytéotique. Ils proposaient aussi des visites guidées.

Visite du Domaine de Villarceaux

Pour cette visite, plusieurs groupes de selistes ont été constitués :

- 30 pers. inscrites à la visite de la ferme le matin et du château l'après midi (1er groupe)
- 30 pers. inscrites à la visite de la ferme l'après-midi
- 20 pers. inscrites à la visite du château l'après-midi (2ème groupe)

Merci aux facultés d'orientation d'Elisabeth O'L. qui nous a fait passer par de jolies petites routes de campagne.

Villarceaux constitue un ensemble unique : son parc de 70 hectares (classé «jardins remarquables») et ses deux châteaux (manoir du XVI^e siècle et château du XVIII^e, classé au patrimoine historique).

Historique du Domaine :

XII^e-XIII^e siècle : Le domaine de Villarceaux situé au fond d'une vallée, au cœur du parc naturel régional du Vexin français se résumait à un habitat fortifié qui avait toutes les caractéristiques du fief aristocratique de l'ancien régime.

XVI^e siècle: Le domaine s'agrandit et devient une vaste propriété agricole mais aussi une résidence de plaisirs : les douves deviennent des bassins d'agrément, les multiples sources alimentent les jeux d'eaux.

XVII^e siècle : Le manoir abrite les amours de Louis de Mornay, marquis de Villarceaux et de Ninon de Lenclos. Les jardins sont mis "au goût du jour".

XVIII^e siècle : Jean-Charles Baptiste du Tillet, marquis de Labussière, neveu du marquis de Villarceaux hérite du domaine. Il démantèle le château féodal et construit le château du haut et son parc qui dominent le vallon.

XIX^e-XX^e : Il ne reste plus que quelques éléments du château du bas. Les bâtiments du moulin, le jardin du potager, les bassins ont été détruits.

En 1989, le Conseil Régional d'Île-de-France s'engage à assurer la restauration, l'entretien, la promotion et l'ouverture au public du domaine. Il a signé un bail emphytéotique (99 ans) avec la fondation Charles Léopold Mayer.

A partir des années 1990, le domaine accueille ses premiers visiteurs. L'agence régionale des espaces verts s'engage dans la restauration d'une grande partie des jardins.

En 2004, le parc reçoit le label « jardin remarquable ».

Fin 2007, le domaine a accueilli plus de 55 000 visiteurs.

Le château du bas : du XIIe siècle. Reconstitué, fortifié, il n'en reste aujourd'hui que trois éléments :

- Une tour d'angle dénommée " Tour des Condamnés " ou Tour Saint Nicolas avec les murs qui l'encadrent et l'ancien logis seigneurial;
- Le " Manoir de Ninon " du XVIe siècle au bord de l'eau avec sa tour et son passage voûté ;
- Les communs qui devaient encadrer une cour fermée composée deux petites tours à l'ouest. Les ailes Nord et Sud portent respectivement les dates de 1563 et 1560.

Le château du haut

Conçu par Jean-Baptiste Courtonne, le château du haut constitue un parfait exemple des grandes maisons de plaisance c'est-à-dire des maisons de villégiature ou de réception construites au XVIIIe siècle par l'aristocratie ou la bourgeoisie. Il possède plusieurs bâtiments annexes : deux petits pavillons, les communs et une orangerie construite dans le courant du XIXe siècle. Le château de style classique se visite. Chambres d'apparat, salons, vestibules, ... on peut y découvrir des nombreux meubles Louis XV, des panneaux brodés par les Demoiselles de St-Cyr, un portrait de Madame de Maintenon peinte par le marquis de Villarceaux, un plateau de tôle peint par François Boucher, etc.

Le parc

a reçu le label « jardin remarquable » du ministère de la culture en 1994. Il illustre les différentes périodes historiques qui ont fait évoluer le domaine. Le jardin médiéval est une fidèle réplique du jardin monastique où les plantes médicinales aux propriétés surprenantes sont reines. La sublime et élégante géométrie du jardin sur l'eau, dont les parterres de buis sont séparés par des canaux d'eau vive évoquent les jardins mythiques d'Orient et d'Occident. La terrasse italienne, bordée par des roses odorantes et des palmiers tels qu'on pouvait en admirer dans les jardins florentins du XVIe siècle mène jusqu'au bord du grand étang. Le talus en vertugadin, concave et raide rattrape la différence de niveau pour arriver à la terrasse du château du haut. La vue plonge alors sur le grand étang et à l'extrémité des jardins à la française. Enfin, les statues des XVIIe et XVIIIe siècles provenant de Rome et de la villa d'Este ponctuent cette partie du domaine.

Tout le monde a trouvé les commentaires des guides fort intéressants. Juste deux petits regrets : il y a eu des personnes qui ne devaient pas aller à la ferme et qui s'y sont pointées quand même, alors que je les attendais au château pour la visite guidée. Malheureusement, elles sont arrivées au château après l'heure de fermeture des visites, ce qui m'a mis dans l'embarras vis-à-vis du guide du château qui a dû retarder une visite normale pour nous laisser en un seul groupe. Enfin, trop peu de sélistes ont été généreux à la sortie. Nous avons donc décidé avec Elisabeth et Catherine de remettre une petite enveloppe, prise sur le budget de l'intersel, à l'attention de nos deux merveilleux guides.

Visite des environs en groupes autonomes :

Colette et Hughes, deux sélistes de Mantes, se sont chargés d'aller chercher toutes les documentations touristiques de la région que l'on a mises à la disposition des sélistes ne

souhaitant pas faire la visite du domaine de Villarceaux. Un petit groupe est allé visiter Giverny (les jardins de Claude Monet).

Randonnée pédestre au départ de Jambville

Dominique F. - du Sel de Mantes - basé sur place, a proposé une randonnée pédestre au départ du château de Jambville. Je n'ai pas su combien de vaillants selistes sont partis sous la pluie, heureusement le temps s'est vite amélioré et nous avons même eu du soleil.

Conclusion

Pour la prochaine rencontre intersel, nous avons appris que cette journée a permis aux gentils organisateurs de reprendre souffle et de rester sur leurs pieds jusqu'à la fin de la semaine.

Initialisation à l'improvisation théâtrale

Atelier animé par Anne P. (SEL de Paris) le mardi 17 août de 14 à 16h

Compte rendu réalisé par Colette C. (Sel Gabare)

Présents : une quinzaine de personnes.

Cet atelier a été annoncé au dernier moment au moyen d'une criée au réfectoire à l'heure du repas le jour même, par Anne P. une première fois puis répétée par Guillaume la seconde fois. Cet atelier n'était pas prévu au programme.

Devant la détermination et l'enthousiasme de Guillaume, Anne l'a alors élevé au grade d'assistant, ce qu'il fut tout au long des 2 heures, déployant initiatives et spontanéité, sa présence fut constante de la préparation jusqu'à la fin de la séance. Il a joué un rôle énorme et assuré un rôle de stimulation de par sa participation.

Le programme d'Anne allait de l'initiation simple à l'expression physique et verbale, reliés à l'art de l'écoute et à celui de la réplique. Il était établi crescendo et heureusement car beaucoup de personnes dans l'assistance n'avaient jamais participé à ce genre d'atelier. Mais la douceur d'Anne, alliée à une force de persuasion, a fait tomber bien des barrières.

Les plus timides se sont lancé(e)s avec plaisir. Tout s'est fait naturellement, nous nous sentions dans la peau de vrais comédiens sans nous poser de questions.

Il y eut beaucoup de rires, d'émotions. De surprises en surprises, nous nous trouvions catapultés sur le devant de la scène. Elle a dû établir à la hâte un programme de dernière minute fait de séquences allant d'exercices simples d'initiation à la vraie improvisation.

Peu à peu, les Acteurs (avec un grand A ?) apprenaient à maîtriser ce qu'ils avaient cru être des problèmes.

Pour moi cet atelier a été très réussi et cela confirme mon idée qu'en général, l'improvisation dans la vie est très utile ; c'est une donnée qu'il ne faut pas négliger.

Peindre avec la nature

Atelier animé par Sylvie B. (SEL de Paris et de Paname) le jeudi 19 août de 14 à 16 h.

Compte rendu réalisé par Sylvie B.

22 participants sont venus à l'atelier pour dessiner, colorier avec les éléments naturels dans le parc et les sous bois.

Les recherches amusantes de matériaux et la mise en commun des découvertes de nouveaux pigments naturels a permis de faire connaissance.

Le but étant de s'amuser ayant été atteint par tous, chacun gardera un très bon souvenir de cette expérience.

Pour permettre à ceux qui n'ont pu y participer, j'envisage de proposer un atelier par le biais de l'intersel idf au bois de Vincennes.

Yoga-relaxation

musicale

**Atelier animé par Claire M.
Compte rendu réalisé par Anke B. du SEL de Heilbronn (Allemagne)**

La séance de yoga était super bien ! Les postures étaient très bien expliquées et variées. Nous étions bien dans notre corps et nous étions bien relaxées après. La relaxation nous a fait presque dormir ...Un régal!

Soirées contes et poésies

mercredi 18 août

On devrait vivre la vie à l'envers !

Texte dit par Katherine (SEL de Nice)

On commencerait par mourir ;

Ça éliminerait ce traumatisme qui nous suit toute la vie.

Après, on se réveillerait dans une maison de retraite, style Babayagas, en allant mieux ce jour en jour !

Alors, on nous mettrait dehors sous prétexte de bonne santé (le trou de la Sécu se comblerait)

Et on commencerait par toucher la retraite !

Ensuite, notre premier jour de travail : on nous fait cadeau d'une montre en or ! (Bling bling ! on travaille plus ou on travaille moins, c'est selon ...)

40 ans le plus souvent jusqu'à ce qu'on soit suffisamment jeunes pour profiter de la fin de notre vie active.

On va de fête en fête, on boit, on danse, on baise, on n'a pas de problèmes graves.

Après, on se prépare à faire des études universitaires ; puis c'est le collège, on joue avec les copains, sans aucune obligation, jusqu'à devenir bébé !

Nos derniers 9 mois, on les passe dans un palace flottant, tranquilles, avec chauffage central, room service ; chansons douces, câlins délicats et tout et tout ...

Et, au final, on quitte ce monde de m... dans un super-orgasme !

Ca vous dit ?

Le mille-pattes qui part en randonnée

Texte lu par Daniel (SEL de Paname)

C'est Mimille, un mille-pattes à forme humaine avec 500 paires de pattes, qui part en randonnée en montagne. Il avait lu sur la brochure de l'agence de voyage qu'il devait venir avec des chaussures de randonnée et des chaussettes. Il a donc acheté 500 paires de chaussures et de chaussettes et il a dû envoyer le tout par le train en bagages accompagnés. Le départ est fixé le lendemain matin à 9 heures.

Notre mille-pattes doit se lever à 4 heures du matin pour enfiler 500 paires de chaussettes et 500 paires de chaussures. Il lève une première patte pour enfiler une première chaussette. Il réalise qu'il doit enfiler plusieurs paires de chaussettes et de chaussures à la fois. Il lui reste 499 paires de chaussettes et de chaussures à enfiler. Il essaye d'enfiler toutes les paires de chaussettes et de chaussures à la fois. Il lève les 499 pattes droites et il tombe. Il roule ensuite pour se mettre sur le dos. Malheureusement les chaussures et les chaussettes étaient hors de portée. Il essaye de se relever et n'y arrive pas. Dans un suprême effort, il arrive à se remettre sur les pattes. Il essaye de mettre les chaussettes par dix, mais comment enfiler les chaussettes. Pour enfiler les chaussettes, il faut lever la patte arrière gauche pendant que la patte avant gauche prend un bord de la chaussette et que la patte arrière droite prend l'autre bord. Il faut ensuite mettre la patte dans la chaussette. Pour une chaussure, c'est encore plus difficile. Il faut enfiler la chaussure avec les mêmes pattes et la lacer. La coordination n'est pas évidente. La première chaussette et la première chaussure ont pris 5 minutes. La deuxième un peu moins. Ensuite le mille-pattes enfiler ses chaussettes et ses chaussures à toute vitesse. A 7 heures, notre mille-pattes n'avait enfilé que 250 paires de chaussettes et 250 paires de chaussures.

Il se mit à réfléchir :

« Bon, il est sept heures. Il me reste 250 paires de chaussettes et 250 paires de chaussures à enfiler. Je n'ai pas déjeuné et je dois me laver. Voici ce que je vais faire : je

vais utiliser les 60 pattes du milieu. Vingt me serviront à déjeuner, vingt à me laver et les vingt dernières à me chausser. »

Notre mille-pattes mit au niveau de sa tête son petit-déjeuner : le café, les croissants, le pain, le beurre, la confiture. Le mille-pattes se mit en rond sur le côté droit en rapprochant la tête des pattes de derrière. Il avait des difficultés de coordination. En effet, ses pattes devaient faire des gestes différents. Il arrivait à peu près manger et à se chausser. Cependant, il n'arrivait pas à diriger le jet du tuyau. Tantôt il envoyait de l'eau sur la nourriture, qui était trempée. Il était forcé d'aller chercher de nouveau du café et du pain. Tantôt l'eau tombait sur les chaussettes. Il était forcé d'aller chercher de nouvelles chaussettes, de vider les chaussures remplies d'eau. Au bout d'une demi-heure, notre mille-pattes prit le rythme. Il arriva à enfiler ses paires de chaussures. A 9 heures, il restait 100 paires de chaussures à enfiler. Notre mille-pattes décida de partir au rendez-vous. Il boitait. Pour se mettre plus à l'aise, il mit ses pattes non chaussées en l'air. Cependant, c'était très fatigant. Il devait s'arrêter pour se reposer et il était très lent. Quand ils le virent, les autres participants lui demandèrent de rester à l'hôtel, parce qu'il n'avait pas ses chaussures, qu'il boitait et qu'il était incapable de suivre le groupe.

Notre mille-pattes fit la proposition suivante. Il n'avait pas besoin de chaussures. Il avait acheté des chaussures, parce qu'il avait lu qu'il était obligatoire de porter des chaussures de randonnée. Il fait la proposition d'envoyer ses chaussures par le train et de rejoindre le groupe le soir en utilisant le véhicule qui transportait les bagages. Le guide répond qu'il fallait essayer et que le groupe verrait demain s'il était possible pour un mille-pattes de participer à une randonnée. Notre mille-pattes retourne à l'hôtel, enlève et range toutes chaussures et ses chaussettes, les porte à la gare pour les renvoyer par le train. Il prend la camionnette qui transporte les bagages à l'étape du soir.

Le lendemain il se présente à l'heure au rendez-vous. Il suit le groupe à vive allure avec ses 500 paires de pattes. Sur ses pattes, il a des griffes et des ventouses qui lui permettent de grimper plus facilement les sentiers. Etant petit et massif, il pouvait porter sur son dos râblé les randonneurs fatigués. Etant le plus rapide à escalader les sentiers abrupts, il revenait aider les personnes qui peinaient à escalader les pentes. De plus, il portait les sacs du déjeuner. Depuis ce jour, les mille-pattes ont pu participer à des randonnées et mêmes des randonnées ont été organisées spécialement pour les mille-pattes.

Méthode Montessori

Atelier animé par Dominique S (SEL Pyrénéen)

Compte rendu réalisé par Dominique S

Je me présente : Dominique Saulay, du Sel Pyrénéen. Je suis autodidacte et passionnée par l'œuvre de Maria Montessori, J'ai appris cette méthode auprès d'une institutrice (école publique) en retraite et l'ai pratiquée avec mes enfants à la maison. Je propose cet atelier pour partager cette connaissance et cette expérience avec les parents et grand-parents qui souhaitent accompagner leurs enfants principalement dans le domaine des apprentissages sensoriels et matières dites scolaires.

A la demande d'une participante, Présentation succincte de la vie de Maria Montessori : Née en Italie en 1870, dans une famille aisée qui s'installe à Rome pour lui permettre de suivre des études. Bravant les résistances familiales, elle s'inscrit à la fac de Médecine et devient la 1ère femme en Italie à obtenir le titre de Docteur en médecine. Elle sera également licenciée en sciences naturelles et en philosophie. Elle débute à Rome comme assistante en clinique psychiatrique et ainsi amenée à s'intéresser aux enfants arriérés qui, à l'époque, étaient considérés comme des malades mentaux.

Suite à des prises de position et des conférences sur l'approche pédagogique nécessaire pour ces enfants, une école d'état spécialisée est créée pour laquelle elle formera un groupe de professeurs. Elle élabore petit à petit sa méthode qui va permettre à ces enfants arriérés de passer les mêmes examens que les enfants normaux.

Puis elle se voit confier la responsabilité d'organiser la vie des enfants d'un quartier très pauvre de Rome. Elle devint alors la fondatrice d'une école « la maison des enfants » qui va connaître une grande réputation et servir de modèle dans de nombreux pays.

Approche de la méthode à l'intention des parents et, s'ils le désirent, des enseignants :

Cette méthode est basée sur une observation et une connaissance approfondies du développement psychique et physique du petit enfant et qu'elle prend donc en compte ses réels besoins.

Cette pratique n'est pas vraiment une méthode, ni une recette de pédagogie mais plutôt une attitude pédagogique à adopter.

Pour commencer, il est nécessaire de comprendre les différentes phases du développement de l'enfant qui arrive au monde avec tout son potentiel et que ce potentiel va se révéler selon et par le milieu ambiant qui l'entoure (il voit tout ce qui l'entoure), tout est objet de découverte et d'expérience. Dans cette période de la petite enfance, l'enfant montre un vif intérêt et un grand déploiement d'énergie pour une acquisition précise. A aucun autre moment de sa vie, il ne lui sera plus facile de faire cet apprentissage. Il est donc important que rien ni personne n'entravent ses efforts.

Mme Montessori a démontré que l'intelligence du petit enfant ne fonctionne pas comme celle des adultes car pour l'enfant les impressions, sensations ne font pas que pénétrer son esprit : elles le forment, elles l'incarnent, il se construit à travers ses expériences. Elle en a déduit, entre autres, deux notions importantes :

- la main (le geste) est l'outil de l'intelligence de l'homme,
- vital de capter l'attention
- liberté d'expérimenter à son rythme

Pour les parents qui souhaitent aider leur enfant à atteindre un réel épanouissement à la maison et à l'école, cela demande d'abord de l'organisation pour que l'enfant ait accès à un maximum d'activités sans danger et surtout sans interdit et bien sûr expliquer. Nous devons donc lui offrir des stimulations sensorielles sous forme de jeux et d'exercices en mettant à sa disposition un matériel adapté. Cela veut dire, matériel donnant accès à une expérience, une connaissance.

Aborder toujours une seule difficulté à la fois.

Ex : boîte avec un couvercle contenant des trous de différentes formes et les objets correspondant à la forme du trou. Il est impératif que tous les objets soient de la même couleur, l'important pour l'enfant, dans cette expérience, étant de reconnaître la forme des objets.

Il existe beaucoup de matériel qu'il est possible de fabriquer soi-même à la maison, par ex :

Boîtes sonores : utiliser petites boîtes (genre pellicules photos) les remplir (toujours par paire) de quantités et matières différentes (une avec un caillou, une avec du sable, une avec des graines), que l'enfant devra assembler par paire.

De même, pour des petits carrés de tissus (toujours par paire) de textures différentes et que l'enfant rassemble les yeux fermés (ou avec un bandeau sur les yeux, ils adorent).

Toutes ses activités permettent aussi et surtout à l'enfant de développer son attention et lui permettent de vérifier par lui-même sa réussite. Le matériel doit être systématiquement auto-correctif.

Ce choix de matériel permet à l'enfant :

- De passer du simple au complexe par une progression dans la difficulté,
- De contrôler lui-même ses erreurs sans avoir recours à l'adulte,
- Le contrôle matériel de l'erreur amène l'enfant à accompagner ses exercices d'un raisonnement.

Dans ce contexte, il est impératif de ne jamais 'récompenser' l'enfant car tout ce qu'il entreprend, il le fait pour lui-même.

Pour aider l'enfant à aborder le milieu scolaire de façon positive, d'abord toujours œuvrer dans le calme. Mieux vaut ne rien faire, qu'aider dans une ambiance désagréable. Il est primordial également de n'avoir aucune attente quand aux résultats, rester patient et aimant.

Comme pour le matériel sensoriel, toujours aborder une seule difficulté à la fois et rester disponible à sa demande, chaque enfant ayant son propre rythme d'apprentissage, ex :

Pour l'apprentissage de l'écriture, montrer d'abord avec les doigts (index et majeur assemblés) en dessinant la lettre dans un plateau contenant de la semoule ou du sable (en général, les enfants apprécient beaucoup) et en prononçant le son de la lettre en même temps (et surtout pas le nom de la lettre) puis l'enfant pratique de même. Cet exercice se fait également à partir des lettres dessinées en gros caractères sur du carton. Quand l'enfant commence à maîtriser le dessin de la lettre, alors il peut commencer à apprendre à tenir un crayon.

Pour l'apprentissage de la lecture, procéder de même. Profiter d'être à la maison pour choisir au départ des livres ou albums avec une écriture en attaché (ex : livres de Babar). On peut composer des petits livres avec des images collées et le nom correspondant sur une étiquette (en attaché, bien sûr) que l'enfant place sur l'image. Au départ, choisir des mots dont l'écriture correspond à la prononciation (phonétique) et le plus simple possible, une syllabe (dé, as, pic, roc, épi) puis 2 etc... Rapidement, l'enfant prend de l'assurance et très vite peu lire des mots tels que caravane. Respecter ces différents stades permet à l'enfant de progresser rapidement sans jamais se décourager car ne rencontrant pas d' obstacle .

Quand il se trompe, ne jamais l'interrompre. Par ex. pour les couleurs s'il dit rouge pour le bleu, alors lui montrer le bleu. S'il se trompe encore, alors ne pas insister, c'est qu'il n'a pas encore intégré cette notion. Ne faire aucun commentaire, ne jamais vouloir en faire trop. Le principal étant toujours qu'il se sent aimé et reconnu quoiqu'il arrive.

Ceci est un résumé d'un atelier d'1h30. C'est donc juste une approche.

Pour les personnes qui souhaitent en savoir plus dans ce domaine, je recommande divers ouvrages :

- L'enfant et l'esprit absorbant de l'enfant de M. Montessori aux Ed. Desclée De Brouwer
- Parents Efficaces de Gordon, Marabout.

Vous pouvez aussi me joindre par courriel : domisaul@laposte.net et tél. 05 61 60 69 98. Sinon, à l'année prochaine.

Le Co-soutien contre le mal-être

Atelier animé par Bernard A (SEL Bièvre) les 17, 19 20 et 21 août.

Compte rendu réalisé par Bernard A Tél : 0140969762 – 0648409170, e-mail : selbievre@yahoo.fr, beraler@aol.com

1- Un peu de théorie

Qui sommes nous ?

1-1 Le MOI - L'inné et l'acquis

1.1.1- L'inné : Nous naissons avec des tendances préexistantes de comportement et de personnalité liées à notre patrimoine génétique hérité.

1.1.2- L'acquis : La culture d'origine, le contexte historique, l'origine sociale, vont modeler les structures psychologiques, les comportements, les 'personnalités' des individus, leur façon de parler, de réagir à certaines situations.

1.1.3- Exemples : L'enfant retrouvé dans le désert vivant parmi les gazelles, maougli l'enfant loup de la jungle, La chatte sourde de naissance mais pas muette. Etc.

1-2 Le MOI et l'AUTRE.

Les trois États du MOI par rapport à l'AUTRE : Le MOI PARENT, le MOI ADULTE, le MOI ENFANT

2- L'origine du projet « Co-Soutien contre le mal-être »

En tant que membre du SEL La Bièvre (dont je suis le fondateur en 2002), j'ai proposé, grâce à mes connaissances du monde du Travail (Secrétaire syndical et Juge prud'homal) de conseiller des membre du SEL qui avaient des problèmes professionnels.

J'ai remarqué que ces personnes avaient aussi besoin d'une aide et d'un soutien contre le mal-être qu'ils vivaient. Ayant une formation et une expérience d'animateur en développement personnel, j'ai pu leur apporter cette aide complémentaire.

Ces personnes ne sont certainement pas des cas uniques.

Le Monde d'aujourd'hui est en crise : Crise du monde du travail, la contestation du rôle de l'Etat, du système financier, de la culture, l'évolution du couple et de la famille, a engendré les valeurs individualistes et l'affaiblissement des solidarités sociales.

Il y a rupture entre la société et l'individu. Le Mal-être professionnel, familial, social est de plus en plus fréquent. Il y a un réel besoin au sein de notre société pour venir en aide aux problèmes du mal-être.

De ces constatations m'est venu l'idée de perfectionner une méthode, qui existait déjà et qui avait fait ses preuves, basé sur les principes de « l'entraide par le développement personnel »

Je l'ai baptisé « Le co-soutien contre le mal-être²⁵ »

Méthode facile à initier et à mettre en œuvre, à la portée de tout un chacun

3- Les règles à suivre pour pratiquer le « Co-soutien »

La pratique du « Co-Soutien » est à la portée de tout un chacun, à condition de suivre les cinq règles suivantes :

- 1- Définir les objectifs
- 2- Les interventions doivent être brèves et dynamiques
- 3- L'écoute et le soutien doivent fonctionner dans les deux sens
- 4- Les rapports doivent être égalitaires
- 5- Commenter en fin de chaque séance.

²⁵ Développement personnel = Travail sur soi à but enrichissant

4- Description d'une séance

Les séances brèves et dynamiques se passent en deux temps entre A et B et reposent sur une alliance entre A et B. Cette alliance implique un partage des savoirs, celui qui écoute (le savoir de la forme : comment faire) et celui qui parle (le savoir du fond : son histoire et ses ressentis²⁶)

Dans un 1er temps, A écoute et B s'exprime. Dans un 2ème temps A s'exprime et B écoute.

Le « Co-Soutien » permet de travailler sur les émotions associées aux comportements de l'individu et de mettre fin aux répétitions qui font souffrir. Cette méthode donne les moyens à la personne concernée de modifier certains de ses comportements et d'agir sur les causes de ses difficultés de vie.

Pour des séances de plus de 2 participants, chacun s'exprime à son tour pendant que tous les autres écoutent. Limiter les groupes à 5 personnes.

5- L'objectif de l'Atelier aux Rencontres de Jambville

J'ai profité des « Rencontres », pour faire connaître, dans un premier temps, mon projet du « Co-Soutien » adapté aux structures des SELs en animant quatre ateliers.

Les résultats, très encourageants, me poussent à poursuivre mon initiation, en animant des ateliers en IDF, dans un premier temps, et en province par la suite.

6- Organisation des ateliers et conclusion

L'organisation des ateliers, composée de quatre parties, était présentée de façon succincte en début de chaque séance par l'animateur :

6.1- Un tour rapide au cours duquel chaque participant se présente brièvement

6.2- Exercice sur l'écoute composé de trois parties :

6.2.1- Demander à un volontaire de parler de soi-même ou de tout sujet qui l'intéresse.

Éviter à tout prix d'intervenir, sauf pour relancer la personne, après un long silence.

6.2.2- Chaque participant s'exprime ensuite sur la façon dont il a ressenti le volontaire

6.2.3- Le volontaire s'exprime à son tour

6.3- Exercice sur le co-soutien

6.3.1- Présentation de la méthode : Dans un 1er temps, A écoute et B s'exprime. Dans un 2ème temps A s'exprime et B écoute. Celui qui écoute tend les deux mains, tournées paumes au-dessus ; celui qui parle, pose ses deux mains sur celui qui écoute.

6.3.2- Constitution des duos.

6.3.3- Lancement du co-soutien

6.4- Commentaire final.

L'animateur a trouvé que les participants aux quatre séances avaient un taux d'écoute, une capacité d'adaptation, et une motivation nettement au-dessus de la moyenne d'un quelconque public.

L'explication est que les SELs, étant des espaces de convivialité et de solidarité, ses membres se retrouvent dans une catégorie de la population qui se distingue d'un public lambda.

L'animateur n'a pas manqué de le faire savoir aux participants, en conclusion de chacun des quatre ateliers.

²⁶ Les sept ressentis de base : estime, tendresse, peine, colère, peur, dégoût, sexualité

7-Les Ateliers

7-1 Atelier du mardi 17 août 2010 – 16h à 18h

Pour ce premier atelier, il y avait une quinzaine de participants très curieux et méfiants. Pour ce premier contact, l'animateur avait demandé aux participants de s'exprimer sur leurs motivations à venir assister à cet atelier.

De ce fait, les présentations se sont prolongées et ont duré environ $\frac{3}{4}$ d'heure.

Pour le point 2 – exercice sur l'écoute – une participante s'est exprimée avec beaucoup d'émotion, jusqu'à éclater en sanglots. Durée environ $\frac{3}{4}$ d'heure.

Il ne restait plus que $\frac{1}{2}$ heure. Le co-soutien (point 3) a été abandonné au profit des commentaires finals (point 4)

7-2 Atelier du jeudi 19 août 2010 – 10h à 12h

Le « bouche à oreille » semble avoir fonctionné concernant les ateliers de « Co-soutien ». Environ trente-cinq personnes étaient présentes. La séance s'est déroulée de façon identique à celle du 17 août. A nouveau, une participante a éclaté en sanglots. « Pour moi, c'est une séance réussie, parce que j'ai pu évacuer tout ce qui m'étouffait » avoua-t-elle. L'exercice 3, la partie la plus importante de la séance (le co-soutien) a été à nouveau abandonnée.

7-3 Atelier du vendredi 20 août – 16h à 18h

Environ trente personnes. Cette fois-ci, les 1ère et 2èmes parties sont accélérées. On aborde le « co-soutien » sous forme de démonstration avec un groupe de trois personnes. L'assistance, passive apprend ainsi le fonctionnement de la partie 3. Là encore une des trois participantes fond en larmes. On passe ensuite au stade supérieur, avec l'ensemble des participants qui se mettent en duo pour pratiquer le « co-soutien ». Les participants sont satisfaits de la séance et séduits par la facilité de la mise en œuvre de cette méthode

7-4 Atelier du samedi 21 août – 14h à 16h

Environ quinze personnes. On s'est mis sur la pelouse. On était donc assis par terre, idéal pour ce type d'exercice. L'animateur a réduit au maximum la présentation des deux premières parties, pour aborder l'exercice du co-soutien. Satisfaction générale pour le « bien-être » apporté par cette méthode, si simple à appliquer. Poursuite envisagée des participants dans les ateliers en octobre.

4ème Partie : Bilan de l'interSEL 2010

Bilan sur l'organisation des rencontres 2010-10-25

Séance animée le dimanche 22 août par Jean-Louis M. – Compte rendu rédigé par Georgette B et Catherine D.

Ce qui a été apprécié

Le cadre du parc de Jambville, l'organisation générale, la gentillesse et la disponibilité de l'équipe organisatrice ont été fort appréciés. Il y a eu un bon équilibre entre les ateliers de réflexion générale et les activités plus ludiques. Bravo pour les ateliers de détente : yoga du rire, clown, atelier chapeaux, mosaïque, voix mouvementées et les concerts par nos musiciens selistes. Les selistes ont beaucoup aimé la présence d'enfants ainsi que la richesse des échanges dans un esprit d'écoute et de tolérance durant toute la semaine. La séance plénière sur l'économie sociale et solidaire a été citée à titre d'exemple. L'assistance repart ressourcée avec plein de bons souvenirs, de nouvelles amitiés et d'idées. L'intérêt est que tout le monde prenne en main l'organisation et que les participants deviennent des consom'acteurs et non plus des consommateurs.

Ce qui doit être amélioré

Arrivée : Mieux organiser le covoiturage, prévoir un plateau repas en cas d'arrivée quand l'accueil est fermé, des caddies pour le transport des bagages. Covoiturage, demander aux selistes plus de rigueur pour se regrouper, d'être au RV ou prévenir si a trouvé autre solution

Repas : Ces mieux quand ce sont les selistes qui préparent eux-mêmes les repas, avec des produits bio, et qui soient adaptés aux régimes particuliers (ex : végétariens ou diabétiques).

Aménagement des locaux : prévoir des douches et dortoirs non mixtes et adaptés aux handicapés (avec des masseurs et des masseuses !). Soigner la signalétique sur les lieux de l'interSEL.

Organisation des activités : penser à bien noter toutes les activités en journée et en soirée, et à faire respecter le temps imparti à chacun. Privilégier les intervenants du SEL.

Soirée : faire passer les enfants en début de soirée. respect du temps imparti à chacun.

Hygiène : prévoir une équipe de nettoyage pour l'entretien, le vidage des poubelles et la propreté des lieux.

Souhaits pour le prochain interSEL : du soleil, un vrai bar et des bons gâteaux , pas de voisins pour pouvoir mettre la sono très tard, chaque matin, les comptes rendus d'ateliers de la journée précédente, des activités avec les enfants, plein d'ados, pas de bébés ronchons, une équipe de médiation pour les enfants, le jeu de l'ami inconnu qui débute dès le 1er jour, le bilan de l'interSEL la veille du départ, un tarif abordable pour tous avec possibilité de payer en chèque vacances, des comptes rendus automatiques, et pas d'aoûtats

Projet InterSEL 2011 : fanfare, spectacle Brésil

Remerciements

Texte posté par Evelyne, SEL en durance 171

A tous les organisateurs,
A tous ceux et celles qui ont réalisé des Ateliers
A tous ceux et celles qui ont travaillé "dans l'ombre"
A tous les amis, anciens et nouveaux qui ont participé aux rencontres nationales !

Je suis profondément admirative de tout l'investissement humain de toute l'équipe qui a organisé ces rencontres nationales.

Il faut vivre toutes les réunions préalables, les visites, les débats, les choix, les décisions et il faut ensuite tout au long de la semaine organiser et être encore disponible pour les arrivants.

Merci de nous avoir permis d'avoir des échanges pleins de richesse, de participer à des ateliers fabuleux, de rencontrer des personnes extraordinaires, de découvrir ce parc magnifique, de se détendre loin de notre quotidien, de dialoguer, de se régaler avec des spectacles dont la diversité est époustouflante de créativité !

Pour respecter celles et ceux qui ont souffert de différents problèmes, qu'il ne faut pas nier, nous ne pouvons que déplorer les "couacs", les maladresses et les incompréhensions !

Mais, lorsqu'on fait positivement la balance de tout ce qui nous a été donné et offert sur le plan humain, en toute humilité, car je ne détiens pas la vérité, pour moi, je souhaite dire à toutes et tous que je suis sincèrement "pleine d'admiration" de tout ce qui a été fait pour réaliser ces rencontres nationales et avec mon chapeau noir, je salue bien bas et profondément ceux et celles qui ont œuvré.

Voilà, c'est la rentrée, elle est là et dans ma tête reste gravée des souvenirs, les plus beaux, qui me donnent des énergies et comme l'a récité Lily (dommage, elle n'a pas osé la chanter...)

*Allons les amis faut partir,
faut s'en aller à la maison,
la tête pleine de chansons
et le coeur plein de souvenirs
Allons les amis faut partir
Allons les amis au revoir,
finis les jours de liberté,
chacun s'en va de son côté,
chacun s'en va vers son devoir...
Allons les amis, au revoir,
Allons les amis et merci
Pour le secours de votre bras,
Pour la chaleur de votre voix,
Qui ont chassé tous les soucis,
Allons les amis et merci
Allons les amis, à bientôt
Notre chemin, votre chemin
Qui peut douter qu'un jour prochain
Ils ne se croisent à nouveau
Allons les amis, à bientôt !*

Alors merci merci à vous tous et bon courage pour ceux et celles qui prendront le relais, forts des analyses et synthèses qui ont été faites et qui leur permettront de nous faire vivre, à nouveau, des moments forts et chaleureux. A l'année prochaine !

Des bises et toute mon amitié
Evelyne, SEL en durance 171